Masia La fin d'un rêve | **Ligue 2** Les pronostics de *FF*

FRANCE football

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL MERCATO

3,00 €
MARDI 26 JUILLET 2016
N° 3665 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

DUPRAZ
« ON ME VOYAIT COMME UN GUEULARD »

ANGLETERRE
CES TOURNÉES QUI DÉRAPENT

Transferts
Jackpot pour les Français

Pogba : les dessous d'un casse

Un rapport qualité-prix imbattable

Un phénomène qui va s'amplifier

DE GAUCHE À DROITE : DEMBÉLÉ, DIGNE, KANTÉ, UMTITI, POGBA, LACAZETTE ET SISSOKO.

M 04155 - 3665 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

MUSTANG

Fora

ÇA VA VOUS LA COUPER

Ford Mustang, le coupé sportif le plus vendu en France,
en Europe et dans le monde en 2016*.

Ford

Go Further

*D'après l'institut HIS Automotive, sur le premier trimestre 2016.
Consommations mixtes (l/100 km) : 6,8/9,8. Rejets de CO_2 (g/km) : 179/306 (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée).
Ford France, 34, rue de la Croix de Fer - 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

ford.fr

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

FRANCE FOOTBALL
PARTOUT AVEC VOUS

1€ le 1er mois
puis 5,99€/mois*

- Le magazine en avant-première dès le lundi soir.
- Disponible au format numérique sur web, mobile et tablette.

Télécharger dans l'App Store

*2 mois d'engagement minimum

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Les temps sont **doux**

C'est la période de tous les possibles. Celle où chacun à son niveau peut atteindre ses objectifs. La période où une petite vente vous soulage et une petite arrivée vous rassure. Bientôt les compétitions commenceront. Et nous pouvons d'ores et déjà affirmer que ce bien-être ambiant s'évanouira, parce que très vite les équipes seront réparties dans un ordre hiérarchique allant de 1 (yes !!!) à 20 (dehors le coach !!!). Et parce qu'en mai 2017 un seul club remportera la si courtisée C1 (suspense oblige, on ne vous dit pas lequel).

Parmi tous ces possibles, le plus formidable est évidemment le montant du chèque mis sur la table par Mourinho (maintenant MU signifie Mourinho Uniquement, point barre) pour acquérir le protéiforme Paul Pogba et sa folle jeunesse, au sortir d'un Euro dont il devait être un phare et qu'il a traversé avec sa part d'ombre. Pogba joueur le plus cher de l'histoire alors que Didier Deschamps (mais ne s'est-il pas trompé ?) s'est refusé à lui confier les clés de la maison bleue, voilà une bizarrerie qui n'en est pas vraiment une.

Ne comptez en tout cas pas sur nous pour exprimer la moindre stupéfaction ou indignation à la lecture de chiffres qui donnent, certes, le tournis, mais correspondent tout simplement à la réalité d'un marché en pleine croissance. Y avait qu'à pas inventer la télé, et rien ne dit qu'un jour cette bulle spéculative explosera.

Si Pogba vaut 120 et Higuain pas loin de 100, on a compris qu'il faudra allonger 150 pour faire sortir Antoine Griezmann de l'Atletico – lequel serait forcément vendeur à ce tarif-là – et sans doute au moins 250 pour exfiltrer Neymar de Barcelone. La réalité du foot d'aujourd'hui en est là, et il faut se réjouir de constater qu'au moment de faire vider des coffres étrangers tout en remplissant les leurs, les Français n'ont quantitativement (et peut-être même qualitativement) pas d'équivalent.

Y avait qu'à pas inventer la télé, et rien ne dit qu'un jour cette bulle spéculative explosera.

La L1 n'en sort pas grandie sportivement, mais ce débat-là n'a plus lieu d'être. PSG excepté (et peut-être un jour l'OL), elle ne sera plus jamais au niveau des enjeux financiers actuels. Elle est, en revanche, devenue un immense casino où quand on vend royalement un Batshuayi, on se dépêche d'enrôler son petit frère de dix-huit ans, avec l'espoir de refaire un jackpot un jour ou l'autre.

Voilà qui nous ramène à l'OM dont nous vous disions la semaine dernière que nous comprenions tout ce qui s'y passait. Ça ne pouvait forcément pas durer. Seul ce club pouvait inventer la galéjade d'un président italien fantôme dont personne, dans les premiers jours de son règne, n'a pu voir le visage. En même temps, ce n'est pas si mal joué. Ça va lui permettre de se balader en toute tranquillité sur la Canebière si le club joue le maintien, hypothèse qui n'est pas plus à écarter que celle d'une vente impossible. ■

PHOTOS TWITTER @BVB - FC BARCELONA - L'ÉQUIPE - CORDON/PRESSE SPORTS - SYNC/PRESSE SPORTS.

FRANCE football

Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
_26 juillet 2016

ENTRETIEN

6. **Pascal Dupraz** « Je sais de quoi je vais mourir »

12. FORUM

À LA UNE

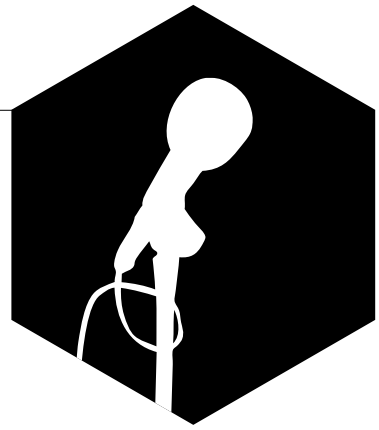
16. **Transferts** Les dessous du jackpot pour les Français
24. **Lucien Favre** L'inconnu qui gagnerait à ne plus l'être
26. **Lucas Deaux** Retour express à la maison
27. **Décryptage** L'Ouest muscle son jeu
28. **Nancy-Metz** En tandem pour le maintien
30. **Ligue 2** Une saison à parts
32. **Lens** Pour retrouver le Nord
34. **Transferts** La Juventus écrase la concurrence
36. **Tableau Ligue 1**
37. **Tableau Ligue 2**
38. **Relance** Masia : des interrogations dans le laboratoire du Barça
42. **Guillaume Hoarau** « Je veux la meilleure sortie possible »
44. **Angleterre** Ces tournées qui tournent mal
47. **U19** Que vaut la génération Mbappé ?

48. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

49. **Courrier et programme télé**
50. **Gros plan** Yannick Le Saux

Les apôtres du beau jeu ? Y a qu'eux aujourd'hui.
Ça m'énerve. C'est que de la com.
"



_Pascal Dupraz

«Je sais de quoi je vais mourir»

En l'espace de quelques mois, le technicien a réchappé à une attaque cardiaque et à une relégation promise avec le TFC. Un double épisode qui ne l'a même pas fait vaciller. Au contraire. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD, À TOULOUSE | **PHOTO** FRÉDÉRIC LANCELOT

Martin Braithwaite débarque le premier. L'endroit est encore calme. La reprise est prévue pour 11 heures. Sur le tableau installé dans le couloir qui mène au vestiaire, la liste des joueurs convoqués pour des tests cardiaques. Le nom de Pascal Dupraz n'apparaît pas. Victime d'un malaise à l'entraînement quelques jours après sa prise de fonction en mars dernier, le coach du TFC affiche une nouvelle santé de fer. À côté de la liste, une publicité et un numéro de téléphone pour un cabinet de psy, spécialisé dans les footeux. Sauf que les têtes toulousaines vont bien. Les hommes de coach Dupraz ont sauvé leur place dans l'élite après avoir compté dix points de retard sur le premier non-relégable à dix journées de la fin. Jamais une équipe n'avait réalisé pareille perf. Le gardien Alban Lafont vient d'arriver. Le sourire jusqu'aux oreilles. Le même que Pascal Dupraz.

«Comment va la santé? On m'a redosé mes médicaments et adjoint un autre en plus. Ça va.

Vous avez eu peur? Oui. J'ai fait une syncope et de la fibrillation. Je n'avais jamais fait ça.

Vous vous souvenez de votre accident? Je me souviens du petit Issa Diop au-dessus de moi. C'est lui qui m'a relevé. Juste avant, je suis essoufflé, j'ai un voile devant les yeux et je perds connaissance. Quand je reviens à moi, je ne sais pas qui il est, ni où je suis. Je me demande ce que je fous là. J'ai fait ce que certains ont fait et qui leur a coûté la vie. La mort subite. J'avais honte...

Honte? Sur le coup, je me dis: "Merde, c'est pas possible!" Je viens d'arriver, l'équipe est au fond du trou et je me casse la gueule. Tout de suite en me réveillant, je me dis que je fais perdre la face au président Sadran qui m'a fait confiance. Le soir, il vient me voir à l'hôpital, je lui propose de déchirer le contrat. Il me dit: "Pas question, ce n'est pas le genre de la maison!" À partir de là, mon seul objectif c'est de savoir s'il y a une incidence entre mon métier d'entraîneur et ce problème-là. Et, si tel était le cas, si je pouvais continuer à faire mon métier. Si on m'avait dit non, je m'arrêtais. J'avais quand même des antécédents. J'avais déjà fait un infarctus en 2001. J'avais perdu ma maman et, trois mois après, j'avais fait ça. Sans aucun facteur de risque. C'était bizarre.

Vous avez des réponses à ces maux aujourd'hui? Quelques mois après mon premier accident, j'ai fait une embolie. Ils se sont rendu compte que la structure de mon sang avait tendance à cailloter. On m'a traité pour ça. Je suis donc allé voir mon cardiologue, qui est un ami, et je lui ai dit: "J'ai quarante ans, je ne bois pas, je ne fume pas et ça fait deux fois que je fais un accident vasculaire. Donc, je vais boire un peu et puis je vais fumer." Il m'a dit que j'étais fou. Au début, j'ai fumé deux cigarettes, puis deux, puis une quinzaine et plus le jour des matches. Pour la première fois, on m'a dit que j'avais un facteur de risque. Donc, j'ai arrêté de fumer. Dans mon état d'esprit, c'était : je vais mourir. Donc, autant me rendre compte de ce qu'est que fumer une clope.

Vous n'avez pas peur de refaire un accident? Non. Ça aussi c'est ma force. Depuis l'âge de quarante ans, j'ai un avantage terrible par rapport à d'autres : je sais de quoi je vais mourir. Je m'y prépare. Si je ne chope pas le cancer, je vais mourir d'un problème cardiaque. Pourtant, peut-être aussi que c'est faux. Certains cardiologues me disent que je peux finir centenaire. Mais je ne vais pas arrêter de travailler. Dès que j'ai eu le feu vert des médecins, je suis retourné à l'entraînement et j'ai dit à mes joueurs : "Vous pensiez vraiment éliminer un troisième entraîneur dans la saison?"

Le stress du banc, ce n'est pas un souci pour votre santé? Aujourd'hui, tout le monde est stressé. Certains sont stressés parce qu'ils

> **Le président Sadran m'a d'abord défoncé,** vieille technique pour me mettre plus bas que terre.

14 MAI 2016, À ANGERS. LA DÉLIVRANCE POUR PACAL DUPRAZ ET WISSAM BEN YEDDER : TOULOUSE VIENT DE SAUVER SA PLACE EN L1 EN SI'MPOSANT 3-2. ET POURTANT, À DIX JOURNÉES DE LA FIN, LE TFC COMPTAIT DIX POINTS DE RETARD SUR LE PREMIER NON-RELÉGABLE. LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Bio express _*Pascal Dupraz*

53 ans. **Né le** 19 septembre 1962, à Annemasse (Haute-Savoie). **PARCOURS DE JOUEUR (attaquant):** Sochaux (1980-81), CS Thonon (1980-1982), Brest (1982-1986), Mulhouse (1986-87), Toulon (1987-1989), Gueugnon (1989-1991), FC Gaillard (1991-2000). **PALMARÈS DE JOUEUR:** néant. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** FC Gaillard (1991-2000), Croix-de-Savoie (2000-2009), Évian-TG (directeur sportif, 2009-2012 ; entraîneur, septembre 2012-2015), Toulouse (depuis mars 2016). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR:** néant.

n'ont pas de job, d'autres parce qu'ils en ont trop, d'autres encore parce qu'ils n'arrivent pas à se garder une femme. Tout le monde est confronté au stress. Moi, le foot ça me fait bander. J'adore ça. J'ai une chance incroyable. Je me le dis tous les jours en me réveillant. Je vis grassement d'un métier qui se trouve être une passion et un jeu.

Il fallait quand même être un peu dingue pour signer avec le TFC… Ça peut paraître con, mais j'ai dit à mon conseiller : "Le premier entretien auquel je vais aller va déboucher sur une proposition." J'étais certain de moi. Et quand Toulouse s'est présenté, j'ai dit : "On y va." J'avais envie d'entraîner dans un beau stade. *(Sourire.)* Quand je suis allé rencontrer le président Sadran, quelqu'un de brillant, il a commencé par me défoncer. C'est normal. C'est une vieille technique, pour me mettre plus bas que terre. Il m'a dit qu'il ne supportait pas ma com, qu'il n'avait pas compris pourquoi j'avais critiqué mes anciens actionnaires. Je l'ai laissé parler. Après, il est parti sur du positif. Il ne me recevait pas uniquement pour me défoncer. Je ne suis pas François Pignon, non plus. Je lui ai tout expliqué, il a compris que c'était le cœur qui avait parlé et que je m'étais bien fait berner. Et on a bien discuté.

> Certains cardiologues me disent que **je peux finir centenaire.**

Leur situation désespérée ne vous a jamais fait peur? Quand on me contacte, il reste dix matches et trente points à prendre. Je suis persuadé que Toulouse a une meilleure équipe que les autres. Quand je suis face à Olivier Sadran, je lui dis qu'il ne doit pas me parler de Ligue 2. Je sais que le club peut se maintenir. Ma femme m'a dit que j'étais tellement fou et certain de moi que j'ai réussi à la convaincre. Mes amis me disaient qu'on allait mourir à cinq points. Je n'y croyais pas. Je savais qu'on pouvait le faire. Ma seule crainte c'était de tomber sur un vestiaire larvé.

Ce n'était pas le cas? Non. En revanche, les joueurs étaient dans une idée de foot bizarre. "Je joue, je ne défends pas, c'est un crime de poser un tampon…" Les premiers entraînements, je leur dis : "Vous n'avez pas envie de mettre des brins et de défendre tous ensemble?" J'avais l'impression d'avoir une équipe tournée vers un jeu à la Barça. Ça, ça me saoule. Pour une question de fierté aussi. Si tu copies Barcelone, c'est que tu n'as pas de personnalité. Moi, je ne veux pas ça. Je veux que le spectateur vienne au stade et ne s'emmerde pas. Je veux qu'il voie des situations et des joueurs qui s'emploient. C'est complètement basique comme raisonnement. Mais mon envie, c'est de voir mon équipe généreuse, difficile à bouger, qui n'a peur de rien et qui a du caractère.

Vos joueurs adhèrent tout de suite à votre méthode? J'ai passé mon temps à faire que cette équipe soit dure à bouger. La première semaine, je ne fais que ça. J'explique aux mecs que mettre un ballon dans les tribunes, images à l'appui avec de grandes équipes, ce n'est pas honteux quand la situation le mérite.

Y a-t-il un moment où vous vous êtes dit que vous n'y arriveriez pas? Très honnêtement, ça a duré quinze secondes. Je me suis assis sur le banc de touche une fois après que notre gardien Lafont s'est fait lober sur sa ligne contre Angers à la dernière journée. Je regarde l'entraîneur des gardiens de but, je lui dis : "Sans déconner, faire 1,90 m et se faire lober sur sa ligne, c'est pas possible!" Et, tout de suite, ma logique revient et je me dis : "Pascal, il reste vingt minutes, tu n'as pas le droit de faire ça." Et je me reprends. Quand ma femme voit les images de ce match, elle me dit que je bégaye quand je me parle. Ça ne m'arrive jamais. Je suis comme possédé.

C'est le cas? C'est peut-être irrationnel pour beaucoup de gens, ce moment. Mais je sais que mon papa, qui est décédé quelques mois plus tôt, m'aide pendant ce match. Il m'envoie un signe et, à un moment, j'entends "gaucher" dans ma tête. Je me retourne vers mon banc, je ne vois pas de gaucher. Et là, tout d'un coup, je pense au petit Bodiger qui s'échauffe plus

loin. Je lui dis de venir, de se préparer à entrer et qu'il faut qu'il utilise son pied gauche. Et c'est lui qui nous met le coup franc du gauche qui nous sauve...

Vous pensez encore beaucoup à ce dernier match à Angers ? Si vous saviez combien de fois on s'est repassé les images de ce match en famille pendant les vacances... Les larmes de Bodiger, le petit Regattin qui m'a fait mourir de plaisir. Je le revois encore prier à genoux et quand on marque le but du 3-2, il rentre sur le terrain comme un fou. Il y a aussi Ben Yedder qui me remercie. Ça me touche. Ce n'est pas n'importe qui. C'est un joueur extraordinaire. Je ne comprends même pas comment les clubs ne se précipitent pas sur lui. C'était un moment incroyable. J'en ai encore des frissons.

Votre discours d'avant-match a également fait le tour des télés et des réseaux sociaux... Tous ceux qui me connaissent savent que j'ai cette faculté d'improvisation. Je sais le faire. Je le vois au nombre de sociétés qui m'ont sollicité que ç'a marqué. J'ai été sollicité pour des conférences, pour essayer de cibler les corrélations qu'il peut y avoir entre le management de l'entreprise et le sport pro. Je l'avais déjà fait à Évian. Toutes mes causeries ont trait à la motivation. Mais je n'écris rien. Pour la vidéo diffusée avec les proches des joueurs, ça faisait trois semaines que ça se préparait. J'avais dit qu'il y aurait un match décisif. Il fallait préparer un film. C'était un travail de folie pour les équipes dans les bureaux. On avait aussi ce DVD avec le 4 x 400 m des filles au Championnat d'Europe de 2014 *(NDLR : quatrièmes à 100 mètres de la fin, elles avaient finalement terminé premières)*. Un finish de dingue ! Six minutes avant tous les matches, on le passait. C'était notre fil rouge. Les mecs étaient debout dans le vestiaire, le président devant. Les arbitres tapaient à la porte, on ne sortait pas avant la fin.

> Un papa m'a écrit pour me dire que **son gamin n'avait pas confiance en lui,** et m'a demandé de lui écrire.

Est-ce que vous n'avez pas l'impression que vous allez être encore plus attendu maintenant ? Si, mais c'est bien. Et, à la limite, qu'est-ce que ça peut me foutre qu'ils m'attendent les gens ? Ça n'empêchera pas ceux qui ne m'aiment pas de me critiquer ou inversement ceux qui m'apprécient de m'apprécier. Je suis content d'être ici et de travailler avec Olivier Sadran. Définitivement, je sais que c'est un président comme ça qu'il me faut. Comme c'est un chef d'entreprise, je ne vais pas lui faire de la musique, et inversement. Il ne se la raconte pas. Je respecte son club, il respecte mon travail et il n'y a pas de problème. Ça me plaît comme ça.

Ce maintien, c'est un exploit ou juste du boulot bien fait ? J'ai fait le boulot. Les joueurs ont réalisé l'exploit. Moi, mon travail, c'était de voir les choses positivement. Je leur ai dit que tant qu'on n'avait pas la preuve qu'on descendait, on ne pleurerait pas. Ajaccio et Reims ne se sont concentrés que sur leur duel. Ils se sont crispés en voyant qu'il y avait aussi finalement Toulouse. Comme dans la course du 4 x 400 m, on se regarde, on se braque, et l'autre passe.

Vous arrivez encore à vous balader tranquillement dans les rues de Toulouse ? J'ai reçu beaucoup de messages. Le plus difficile, c'est de répondre à tout le monde. Je mets un point d'honneur à le faire. J'ai du courrier en retard. J'ai reçu des lettres de fous. Touchantes. Un papa m'a même écrit pour me dire que son gamin n'avait pas confiance en lui, et m'a demandé de lui écrire. Moi qui suis émotif...

Vous prenez toujours le métro pour aller à l'entraînement ? Oui, toujours. Les gens sont très sympas avec moi. Ils ont toujours un mot gentil ou un merci. L'autre jour, on était en ville avec ma femme. Un groupe de gens me reconnaît et commence à m'applaudir. La honte... *(Rire.)*

Vous allez ressortir votre pull porte-bonheur cette saison ? Il a une histoire, ce pull. Mon papa a fait cinq mois de soins intensifs. Finalement, on prend la décision, avec ma sœur, de le prendre à demeure. Mon destin, c'est ça. Si je ne me fais pas virer de l'ETG, je n'accompagne pas mon papa. Pendant deux mois, il est resté avec nous. Je l'ai accompagné. Il est parti sans s'en rendre compte. Apaisé. Ce pull, c'est son dernier achat. On l'avait acheté ensemble. Et dans un beau magasin. Je voulais le porter, l'honorer et n'en parler à personne. Il aurait été fier de me voir entraîner ce club. Finalement, c'est Stéphane Guy, dans l'émission J+1, qui raconte une connerie sur ce pull. Je lui envoie un texto : "Tu te fous de la gueule de mon pull, mais c'est celui de mon père." Le lendemain, je le porte dans un restau chic de Paris. La serveuse me dit qu'il est très beau. Comme quoi Stéphane Guy ne comprend rien avec ses cravates pourries. *(Il éclate de rire.)* Ce pull m'a porté chance.

Est-ce que vous n'avez pas l'impression que votre image a changé ? Depuis votre passage dans l'émission J+1, surtout... Sûrement, ouais. On me voyait comme un gueulard, le mec dans ses montagnes. Les gens ne connaissent pas notre pays. On nous prend pour des paysans avec des vaches, des cloches, des champs à n'en plus finir, et des ours qui viennent taper aux carreaux à partir de novembre. On a ce réflexe par rapport à nous. Finalement, on a vu qui j'étais. J'étais comme dans la vie. Moi, je n'engendre pas la mélancolie. Les gens qui me connaissent bien se marrent avec moi. Ils bossent, mais ils se marrent. Ça me saoule, au foot, les mecs qui ne se rendent pas compte de leur chance et qui font la gueule tout le temps. Il ne peut pas y avoir mieux.

Pourquoi détonnez-vous autant dans ce milieu ? Déjà, je ne supporte pas les huis clos. C'est insupportable. Et je ne fais pas ça pour être aimé des supporters. Je ne supporte pas. Je suis claustro. Je ne monte jamais dans un ascenseur. Alors, me retrouver derrière des bâches sur un terrain de foot... Il est où le problème ? À cause de la sécurité ? Le mec qui un jour me met une pêche à Toulouse, il n'est pas né. S'il le fait, je ne vais pas me laisser faire. Et si on se fait charger par un groupe de supporters ? Mais on est au moins quarante avec les kinés et le staff. Quand il y a du monde, les joueurs ont la banane. Ils signent, font des photos, voient qu'ils sont considérés. J'espère qu'il y aura bientôt 1 000 personnes à venir. C'est ça mon espoir. Ça me saoule ces méthodes.

Autre chose qui vous saoule dans ce milieu ? Les apôtres du beau jeu. Y a qu'eux aujourd'hui. Ça m'énerve. C'est que de la com'.

Vous avez des amis chez les entraîneurs ? Je m'entends bien avec la

DE SON PRÉSIDENT, OLIVIER SADRAN, LE TECHNICIEN DIT : « JE NE VAIS PAS LUI FAIRE DE LA MUSIQUE ET INVERSEMENT. »

FRÉDÉRIC LANCELOT/L'ÉQUIPE

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

AVEC SON PULL PORTE-BONHEUR, LE DERNIER VÊTEMENT ACHETÉ PAR SON PÈRE.

plupart d'entre eux. Je me suis chopé une fois avec Sagnol parce qu'il m'énervait, mais c'est tout. J'éprouve une affection particulière pour Sylvain Ripoll. Je l'adore.

Vous n'avez pas eu peur de vous faire oublier pendant votre période de chômage ? Déjà, qu'on m'ait connu dans ce milieu comme entraîneur d'élite, je n'étais pas programmé pour ça. J'ai arrêté ma carrière à trente ans. Je suis l'un des seuls footballeurs qui pouvait continuer à jouer mais qui a dit : "Non merci, c'est bon, j'arrête." Le milieu pro me gonflait. Ma famille et mon pays me manquaient. Je bossais dans un petit club amateur où les mecs étaient bourrés le dimanche après les matches. Je faisais ça après le boulot aux Nations unies. Rien n'était programmé. Que je sois sorti de l'anonymat, c'est incongru, que j'y retourne... ça ne m'aurait pas empêché de vivre. Même si le temps a été long quand je ne travaillais pas...

À ce point ? C'était la première fois de ma vie que j'étais inactif. Pendant vingt-cinq ans, j'ai vécu football tous les jours, non-stop. Et là, tout d'un coup, je me retrouve à rien foutre. Heureusement que Canal et Europe 1 m'ont tendu la main pour m'occuper. Parce que c'était dur. Quand t'as fait le jardin, que t'as nettoyé la piscine, que t'as fait le ménage, tu rentres dans la cuisine, t'as l'impression que c'est une soucoupe volante parce que tu ne sais pas faire à bouffer et, malgré tout, comme t'es oisif, bah tu te mets à faire à bouffer. J'ai appris à faire à bouffer. J'ai su où se trouvait l'aspirateur. Je suis devenu, tout d'un coup, le mari modèle. C'est là que tu t'aperçois que le métier de femmes au foyer, ce n'est vraiment pas marrant. Le temps était très long.

> Je suis allé en Australie avec ma femme. **Ça m'a titillé de ne pas revenir.**

Vous n'avez pas pensé à tout arrêter ? Je suis allé en Australie avec ma femme. Ça m'a titillé de ne pas revenir. Je me suis posé la question. Tout laisser ici, et aller vivre là-bas. J'ai découvert un pays extraordinaire avec des gens d'une gentillesse et d'une civilité incroyables. Je voulais monter une franchise de stages de foot pour les scolaires. J'étais dans cette idée-là. J'ai envie d'y retourner et de me faire un road-trip camping-car.

Vous vous voyez aller jusqu'où dans ce métier ? Je n'ai jamais eu de plan de carrière. Mon objectif, c'est de bien entraîner ici. Ça me rend triste, mais il y a une logique dans le foot. Si tu n'es pas une grande ville, tu as moins de chance. Donc Toulouse, c'est la quatrième ville de France, derrière Paris, Lyon et Marseille. Il y a une espèce d'anachronisme. On a trop souvent décrit le TFC comme un club où il ne se passait jamais rien. Maintenant, il s'est passé quelque chose. Donc, on va continuer dans cette direction. J'ai dit au président Sadran que j'aimerais l'amener au Stade de France.

Votre santé ne vous freinera donc pas ? Je crois au destin. J'aurais pu me retrouver dans un pays reclus à subir le même accident et ne pas y réchapper. Il se trouve que j'ai fait ça à Toulouse, une grande ville. Je me suis retrouvé ensuite dans l'une des cliniques les plus réputées d'Europe. Et, au final, cet événement a été un acte fédérateur. » ■ O. B.

CET ÉTÉ, L'ÉQUIPE 21
A PLUS D'UN TOUR DANS SON SAC.

TOUR DE L'UTAH
DU 1ER AU 7 AOÛT

TOUR DE BURGOS
DU 2 AU 6 AOÛT

TOUR DE L'ALBERTA
DU 31 AOÛT AU 5 SEPTEMBRE

TOUR DE GRANDE-BRETAGNE
DU 4 AU 11 SEPTEMBRE

Crédit : *L'Équipe*

L'ÉQUIPE 21

DISPONIBLE GRATUITEMENT CANAL 21 (TNT, FREE, BOUYGUES, SFR, ORANGE, FRANSAT), CANAL 140 (CANALSAT), CANAL 155 (NUMÉRICABLE).

FORUM

PAGES RÉALISÉES
PAR OLIVIER BOSSARD
ET NICK CARVALHO

CONFIDENTIEL

La stratégie fine de Le Graët. Le 12 juillet, lors de la séance du comité exécutif de la Fédération, Noël Le Graët s'est félicité « du bilan très positif de l'Euro ». Tous les voyants sont au vert pour que l'actuel président de la FFF soit candidat à sa propre succession en mars 2017. Mais le Breton ne veut rien précipiter et il attend cet automne pour dévoiler ses intentions. Par stratégie plus que par manque de motivation. En laissant planer un léger doute, il empêche ses opposants de se mobiliser trop tôt.

La Ligue veut plus de droits internationaux. Les rencontres se multiplient entre les représentants de la Ligue et les diffuseurs. Il y est question des horaires de matches et de l'amélioration du traitement éditorial de la L1 et de la L2. La LFP en a profité pour faire savoir à beIN qu'elle attendait de meilleures performances de sa part sur le plan de la commercialisation des droits internationaux. Autre préoccupation, la possibilité que deux matches de L1 – ceux du vendredi soir et du samedi après-midi – soient retransmises sur Canal+ Sport et non plus sur Canal+. Ce qui ne garantirait pas les mêmes audiences.

La dernière casquette de Dayan. Médecin, homme de presse, repreneur de clubs, Luc Dayan a encore élargi sa palette. Il est l'un des producteurs du film *la Couleur de la victoire*, qui sort ce mercredi. Ce long-métrage retrace l'ascension de Jesse Owens, quadruple médaillé d'or aux Jeux de Berlin en 1936. Mais c'est surtout une passionnante restitution des dérives du sport, racisme, corruption et ambitions personnelles.

PIERRE LAHALLE

L'INDISCRÉTION

LES TIRS AU BUT DIRECT?

Sur le cycle 2016-2020, les dotations de la Coupe de la Ligue s'élèveront à 21,5 M€ par édition, soit une augmentation de 87 % par rapport aux quatre années précédentes. C'est la raison pour laquelle les clubs pros ont voté la reconduction de cette compétition si décriée. Consciente de la nécessité de dépoussiérer cette épreuve, la LFP a décidé d'en faire « la Coupe de l'innovation ». Le conseil d'administration a d'ores et déjà validé le principe d'une délocalisation de la finale 2017 à Lyon, Lille ou Bordeaux. Mais une autre petite révolution est en réflexion avancée : la suppression de la prolongation de deux fois quinze minutes et le recours aux tirs au but dès la fin du temps réglementaire pour désigner le qualifié. Cette mesure pourrait être mise en place dès la prochaine édition dont le premier tour est programmé le mardi 9 août. Elle serait en vigueur jusqu'à la finale qui se déroulerait, elle, selon la formule traditionnelle – prolongation et tirs au but – en cas d'égalité. Cette transgression a le soutien des diffuseurs et de nombreux clubs. La LFP a sollicité l'UEFA pour savoir si cette modification risquait d'avoir des conséquences sur la possibilité de qualifier d'office le vainqueur pour la Ligue Europa. Le service de presse de l'instance européenne nous a fait savoir que cette thématique concernait « les compétitions domestiques et relevait des instances nationales ». Tout est donc réuni pour que ce projet soit validé lors d'une prochaine réunion téléphonique du bureau de la LFP. ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À VINCENT LABRUNE

« Une petite Margarita pour fêter votre départ ? »

FRANCK FAUGÈRE

TWITTOS

« Si j'étais un politicien, j'aurais demandé 6 minutes 29 secondes de silence à l'assemblée et j'aurais mis le son Racailles de KeryJames. » **Sigamary Diarra** (Valenciennes), conseiller en com.

« Grosse pensée aux salariés, aux supporters et aux joueurs qui étaient encore sous contrat avec @ETGfc. » **Benjamin Leroy** (Dijon), attristé.

« Aucun deal n'a été conclu concernant Paul Pogba, beaucoup de bla bla bla. » **Mino Raiola** (agent de Pogba), adepte du poker menteur.

« Mon vieux @JiresKembo_ ton petit @KMbappe est prêt comme jamais... Dans la famille la technique c'est la base chez vous ! » **Chris Mavinga** (Rubin Kazan), ami de la famille.

INITIATIVE

DARMSTADT : LA LUTTE CONTRE L'EXCLUSION

Malgré un taux de remplissage élevé, la tradition perdure : Darmstadt (L1 allemande) va bien offrir des abonnements à certains de ses supporters. Cinq ans, maintenant, que le club de la Hesse fait ce geste. Il vivotait, alors, en Quatrième Division. « Il est important que les habitants de la ville qui ont de faibles revenus aient la possibilité de voir les Lilien *(NDLR : le surnom des joueurs)* », justifiait Markus Pfitzner, le vice-président, à *Kicker*. Ses abonnements sont distribués aux fans munis de la Teilhabecard dont les détenteurs bénéficient de réductions ou d'entrées gratuites à des événements culturels et à des piscines municipales. Les chômeurs, les enfants issus de familles nombreuses, les demandeurs d'asile ou les personnes âgées peuvent l'utiliser. « C'est un message fort envoyé contre l'exclusion », s'est réjouie, dans *Kicker*, Barbara Akdeniz, directrice des services sociaux de la ville.

CHIFFRE

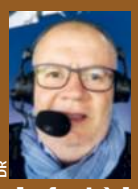
22

C'est, en millions d'euros, le prix du joueur le plus cher de l'histoire du Championnat portugais, Raul Jimenez, selon la presse locale. En août 2015, l'attaquant mexicain avait rejoint Benfica pour 10 M€. Les Aigles avaient alors acheté la moitié des droits économiques du joueur de l'Atletico Madrid. La semaine dernière, Benfica a acheté les parts restantes pour 12 M€. Soit 22 M€ au total. Le record de Giannelli Imbula (20 M€) entre l'OM et Porto (juillet 2015) est battu.

INTERRO SURPRISE

_Jean Rességuié

COMMENTATEUR VEDETTE SUR RMC


DR

«Comment avez-vous réagi à la disparition de Guy Kédia, grande voix du foot à la radio?
Ç'a été beaucoup de tristesse. Il avait fait une grande partie de sa carrière chez RTL, mais il avait fini chez nous à RMC, dans l'émission *DKP*. Il était le K. C'était un personnage très attachant. Il a largement marqué son époque.

Fait-il partie de ces voix qui vous ont donné envie de vous lancer dans le métier?
Je suis un gars du Sud. J'ai toujours été baigné par les voix de RMC. Mais je l'avais croisé pour la première fois pendant la Coupe du monde 1998. On avait beaucoup échangé. Et dès que vous entrez dans ce métier, vous vous rendez vite compte qu'il est une légende. Lui, comme Eugène Saccomano ou Jacques Vendroux.

Qu'est-ce qui vous a marqué chez lui?
Sa mémoire. Il se souvenait de tout. Ça me fascinait. Je suis incapable de ça. Il était constamment en train de raconter des anecdotes à l'antenne.

Un souvenir particulier de lui?
C'était une vraie encyclopédie. Et pas seulement dans le football. Il était également un passionné de cyclisme. Dès qu'on faisait un jeu à la radio, il répondait à toutes les questions. C'était impressionnant.» ■

DIS QUI EST... JULEN LOPETEGUI?

Il n'est pas inconnu, mais il faut avouer que la nomination de Julen Lopetegui à la tête de la sélection espagnole étonne un peu, au regard de son CV. Face à ses concurrents – Joaquin Caparros ou Juan Carlos Garrido, notamment –, le successeur de Vicente Del Bosque présentait un avantage de taille : celui de connaître la jeunesse espagnole. En effet, entre 2010 et 2014, Lopetegui a dirigé les U19, les U20 et les Espoirs de la Roja. Avec aux manettes ce Basque de quarante-neuf ans, l'Espagne a conquis deux Euros, en 2012 chez les U19 et en 2013 avec les Espoirs. Sous ses ordres, Isco, Alvaro Morata, Thiago Alcantara, Koke ou encore David De Gea ont étoffé leur jeu avant de rejoindre les A. Outre ces bons résultats internationaux, Lopetegui se veut moderne. Il possède son site personnel, réagit à l'actualité sur Twitter et poste sur Instagram des photos avec Rafael Nadal. Reste que sa dernière expérience comme entraîneur de club a été un échec. En un an et demi passé à Porto, malgré un recrutement ronflant, Lopetegui n'a remporté aucun trophée. Pis, en 2015-16, le club portugais a été éliminé de la C1 dès la phase de poules. Déjà, auparavant, toujours en club, au Rayo Vallecano, son premier poste sur un banc en 2003, il avait été renvoyé après seulement dix matches. En tout cas, Del Bosque l'a adoubé sur Radio Marca et a affirmé toute sa confiance en lui : « Il saura comment mener les hommes comme il l'avait fait avec les jeunes. C'est un homme d'expérience, bien entraîné et pourvu d'un énorme enthousiasme. Il a aussi beaucoup d'énergie.» ■

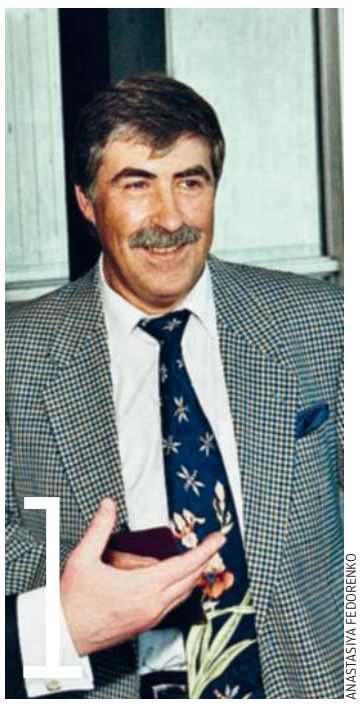
SÉBASTIEN BOUÉ

3 RAISONS DE... CROIRE EN GIOVANNI CICCOLUNGHI

Pour remplacer Vincent Labrune, l'OM a nommé Giovanni Ciccolunghi (72 ans) au poste de président. Une jolie nouvelle sur le papier. Le CV présente bien. Ancien patron d'Adidas en Russie, c'est lui qui a œuvré pour que la sélection russe adopte l'équipementier allemand. **Fidèle de la famille Louis-Dreyfus, l'Italien, reconnu pour son sens des affaires, parle cinq langues.** L'italien, le russe, le français, l'anglais et l'allemand. Ça pourra toujours servir.

La rumeur dit que le nouveau boss de l'OM n'est pas un spécialiste du ballon. Tant mieux. Lui, contrairement à Vincent Labrune, laissera les spécialistes gérer le recrutement. **Notamment à Gunter Jacob (48 ans, *photo)*, ancien joueur pro belge, nommé le week-end dernier directeur sportif de l'OM.** Pour rappel, l'ex-président avait opposé une fin de non-recevoir à un agent qui lui proposait Ryad Mahrez et avait parié que Romain Amalfitano jouerait l'Euro 2012.

Membre du bureau de la holding Louis-Dreyfus depuis cinq ans, le nouvel homme fort marseillais n'aura pas le temps de se fatiguer du contexte olympien. Sa mission sera ponctuelle. Le but? Vite restaurer la solidité financière du club pour que le futur propriétaire « puisse construire sur des bases solides et rivaliser au niveau européen ». Les acheteurs attendent déjà à la porte. « C'est une excellente recrue pour l'OM. Un homme très intelligent.» Parole de Bernard Tapie.


1
ANASTASIYA FEDORENKO

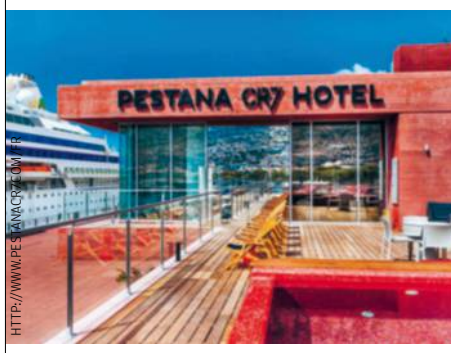
2
ORICK JANSENS/BELGA/ICONSPORT

3
SYLVAIN THOMAS/L'EQUIPE

BAROMÈTRE

Messi. Un jeune supporter espagnol n'a pas hésité à nager un kilomètre pour aller prendre une photo avec Lionel Messi, installé avec toute sa famille sur un yacht au large d'Ibiza. Touché par l'initiative, l'Argentin l'a invité à monter sur son bateau pour discuter une vingtaine de minutes autour d'un jus d'orange.

Cristiano Ronaldo. Récent vainqueur de l'Euro 2016 avec le Portugal, l'attaquant lusitanien vient d'inaugurer un premier hôtel portant l'enseigne « CR7 », dans sa ville natale de Funchal, sur l'île de Madère. Les autorités ont même



HTTP://WWW.PESTANACR7.COM/FR

profité de l'occasion pour rebaptiser l'aéroport au nom de la star. Un deuxième établissement « CR7 » ouvrira ses portes à Lisbonne au troisième trimestre. Deux autres verront le jour en 2017 à Madrid et à New York.

Anthony Martial. Le Français a dû céder le numéro 9, qu'il portait depuis son arrivée la saison dernière à Manchester United, à la recrue suédoise Zlatan Ibrahimovic. L'ancien Monégasque hérite du 11.

Romario. Le champion du monde 1994 a renoncé à se porter candidat à la mairie de Rio. « C'est une décision personnelle », a commenté le Parti socialiste brésilien (PSB). En juin, le procureur de la République avait demandé à la Cour suprême d'enquêter sur Romario. Le sénateur fédéral aurait reçu 26000€ pour sa campagne d'Oderbrecht, entreprise impliquée dans le scandale Petrobras.

FORUM

CONSO

PORTER

PRÉCISE ET COLORÉE

Puma lance la nouvelle édition de sa paire bicolore Tricks. Un nouveau joli coup de la part de la marque

allemande, qui s'inspire du Camerounais Rigobert Song, qui, pendant la Coupe du monde française en 1998, avait décidé d'enfiler deux chaussures Puma King de couleurs différentes : jaune à droite, rouge à gauche. Une belle idée. Puma se démarque encore avec un modèle qui, en plus d'être original, reste très confortable. Evopower 1.3 tricks fg, 200 €.

LA VITESSE DE LA LUMIÈRE

Jamais à court d'innovations, Adidas lance une série spéciale de chaussures à l'occasion des Jeux Olympiques de Rio : la gamme Speed of White qu'arboreront les stars de l'équipe de football féminine des États-Unis, championne du monde en titre. Principale particularité de ces modèles : les coloris. Ainsi, la X16, la PURECHAOS et l'ACE 16 se pareront de rouge, blanc et jaune, les couleurs associées à la lumière. 300 €.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

À peine arrivé, déjà très investi. Quelques jours après son intronisation comme directeur du football au Paris-SG, Patrick Kluivert a rejoint Unai Emery et ses hommes du côté de Los Angeles à l'occasion de l'International Champions Cup. Vu sur le bord des terrains d'entraînement, en discussion permanente avec le coach espagnol, l'ancien international néerlandais a également impressionné les joueurs pendant un jeu, en marquant un but d'une frappe avec effet du premier coup. Les débuts sont impliqués et appliqués.

LE PROCÈS

Accusé : Unai Emery

INFRACTION. Surcompétence.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, Messieurs les jurés, pour qui se prend le nouvel entraîneur du PSG ? Deux semaines de boulot et déjà des éloges qui pleuvent. « Maintenant je pense que l'on sera plus organisé sur le terrain », a balancé Lucas. Les sourires des joueurs, de la sueur et une méthode qui souligne les carences de Laurent Blanc et humilie les techniciens français. Un peu de décence. Ne peut-il pas se contenter de rester sur le bord du terrain pendant que les joueurs jouent au tennis-ballon ?

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Comment peut-on reprocher à mon client de se donner sans compter ? Le club veut franchir un cap. C'est avec ce genre de comportements qu'il atteindra son but. Les premiers pas d'Unai Emery donnent raison au président Nasser al-Khelaïfi. À peine trois semaines que le coach espagnol est arrivé, qu'il donne ses instructions en français. Qui peut se vanter d'avoir un entraîneur aussi impliqué ? Et si la grosse recrue, ce n'était pas lui, finalement ?

VERDICT. Non coupable. Rarement le Paris-SG aura fait aussi peu de bruit pendant une intersaison. Les joueurs ont la banane, sont tous satisfaits de la préparation. Le coach a même réussi à faire oublier aux supporters qu'aucune grosse vedette n'avait rejoint le club cet été. Qu'Unai Emery continue dans cette voie. Les dirigeants ne demandent pas mieux.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

LIGUE 2

LE HAVRE EN POLE

La Ligue 2 2016-17 s'ouvre ce vendredi. À Orléans, Le Havre y disputera sa 1 241e rencontre de Deuxième Division. Des vingt clubs en lice, le club normand, cinq fois vainqueur de l'épreuve (1938, 1959, 1985, 1991 et 2008), est le plus expérimenté. ■ E. L.

Nombre de matches de L2 au départ de la saison

Le Havre	1 240
Red Star	1 200
Amiens	1 166
Laval	1 110
Nîmes	1 034
Valenciennes	992
Niort	908
Reims	882
Tours	814
Brest	708
GFC Ajaccio	614
Clermont	570
AC Ajaccio	522
Lens	500
Strasbourg	498
Troyes	490
Orléans	480
Sochaux	460
Auxerre	356
Bourg-en-Bresse	38

TOP 5
DES JOUEURS PORTÉS SUR LA BOUTEILLE

Cicinho l'a avoué à ESPN Brésil : « Plus ça allait mal, plus je buvais. (...) J'ai même vu Jésus après dix-huit caïpirinhas et quatorze bières », a décrit l'ancien du Real Madrid. Il n'est pas le seul à avoir connu une telle dépendance.

1. Paul Gascoigne. L'Anglais est célèbre pour son penchant pour l'alcool. Dernier épisode en date : il y a quelques semaines, le *Sun* a dévoilé des photos d'un Gazza hagard, en peignoir et pieds nus, en train de s'acheter « gin, cigarettes et antidouleurs ».

2. Breno. Durant sa carrière, le défenseur brésilien n'a pas été épargné par les blessures. Pour évacuer,

PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

l'ancien du Bayern a sombré dans l'alcool. Au point d'incendier sa maison en 2011.

3. Tony Adams. Le défenseur central d'Arsenal de 1983 à 2002 n'a pas hésité à jouer tout en étant saoul. Mais tout ça est derrière lui. Depuis, l'ancien Gunner a fondé Sporting Chance, une clinique dédiée aux sportifs en proie aux addictions.

4. Joey Barton. En 2004, lors de la fête de Noël, quelque peu éméché, le milieu a éteint un cigare sur l'œil d'un jeune de Manchester City.

5. Paul Merson. Sa vie était un « bordel alcoolisé », a avoué cet ami de Gascoigne. À Middlesbrough, ils ont même vécu en colocation. Merson en a écrit deux livres : *Rock Bottom* (« Au fond du trou ») et *How Not to Be a Professional Footballer* (« Comment ne pas devenir footballeur professionnel »).

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

C'est encore loin, l'Amérique

Y a des fois, je me demande vraiment s'ils ne nous prennent pas pour des Américains, à la LFP. Non que j'aie une dent contre le pays de l'oncle Donald Trump, bien au contraire, j'ai appelé mes trois fils du prénom de ses neveux. Rifi, Fifi et Loulou, dans la vie, ça handicape un peu, mais leurs camarades de classe vont bien finir par se lasser ! Non, quand je dis qu'ils nous prennent pour des Américains, c'est parce que j'ai comme l'impression que les gars de la Ligue pensent qu'on n'est rien d'autre que des bouffeurs de pop-corn, simples consommateurs comme ceux d'outre-Atlantique qui tolèrent qu'on leur saucissonne leurs matches, leurs films ou leurs séries (séries, pas chéries, on n'est pas dans *Dexter*, merci). Au moins, avec sept coupures pub par heure, la télé américaine garde le suspense à défaut de garder éveillés ses téléspectateurs. C'est chouette la NBA, la NFL, la NHL, tous ces trucs à trois lettres avec des gros costauds qui se rentrent dans le buffet. Mais toutes ces Ligues portent en elle une singularité et un exotisme rafraîchissants, parce que ce n'est pas le foot d'ici, le basket d'ici, le rugby d'ici... Pourquoi vouloir à tout prix calquer ce qu'ils font ? On n'a pas d'idées, en France, pour piquer celles des autres ? Dernier exemple en date : le All-Star Game de L1. Pour continuer de « dragouiller » les télés, les éminences aux tempes grises du foot français veulent importer ce concept 100 % ricain. Même traduit en « Match des Étoiles » (ça fait bien, on dirait un nouveau *Star Wars*), ça reste du copiage, et chacun sait depuis le CP que c'est pas beau de copier sur le voisin, fût-il de l'autre côté de l'océan. Sans parler de l'hérésie de rajouter une date de plus à un calendrier de L1 au moins aussi chargé que celui d'un couple de touristes japonais en visite à Paris... En France, jusqu'à présent, le All-Star Game était réservé à des sports à connotation nord-américaine, basket, hockey, baseball. Seule exception, le handball, qui en organise un depuis trois ans. Mais vu que la D1 de hand vient d'être rebaptisée du nom d'une chaîne de supermarché low-cost, pas sûr que ce soit une bonne piste pour relever le prestige du foot français. Déjà que la L2 sent la pizza... ■

> On n'a pas d'idées, en France, pour piquer celles des autres ?

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 27, 20:30 Les choses sérieuses commencent pour Monaco, attendue à Istanbul pour y affronter Fenerbahçe dans le cadre du troisième tour qualificatif aller de la Ligue des champions. **Jeudi 28, 01:00** Deuxième étape de son « road trip » aux États-Unis pour l'International Champions Cup : le Paris-SG défie le Real Madrid à Columbus, trois jours avant de croiser la route de Leicester à Carson, en Californie. **02:45** À Medellin, l'Atletico Nacional va tenter de remporter sa deuxième Copa Libertadores, troisième pour un club colombien, face à l'Independiente del Valle, la révélation de l'épreuve, qui l'a contraint au nul (1-1) lors de la première manche en Équateur. **19:00** Troisième tour qualificatif aller de la Ligue Europa avec l'entrée en lice de deux clubs français : Lille reçoit les Azerbaïdjanais de Qabala, deux heures avant que Saint-Étienne n'accueille les Grecs de l'AEK Athènes. **Vendredi 29, 20:30** Le Championnat de Belgique frappe les trois coups avec les tenants du titre du FC Bruges qui se rendent à Malines. Samedi, l'équipe de Ludovic Butelle a débuté la saison en battant 2-1 le Standard de Liège à domicile en Supercoupe. **Samedi 30, 15:00** L'OM se rend à Bielefeld, au nord-ouest de l'Allemagne, pour y affronter l'Arminia local en match amical. **Dimanche 31, 18:00** L'Amsterdam ArenA, habituel fief de l'Ajax, accueille en ce dernier dimanche de juillet le premier rendez-vous officiel de la saison aux Pays-Bas, la Supercoupe entre les champions du PSV Eindhoven et le lauréat de la Coupe, le Feyenoord Rotterdam, vainqueur d'Utrecht (2-1) en avril dernier. **20:45** Après avoir battu 1-0 le Sporting à Lisbonne, Lyon poursuit sa préparation en recevant un autre club portugais, Benfica.

LE FRANÇAIS A LA COTE. OUSMANE DEMBÉLÉ À DORTMUND, LUCAS DIGNE ET SAMUEL UMTITI AU BARÇA, N'GOLO KANTÉ À CHELSEA, PAUL POGBA EN PARTANCE POUR MANCHESTER UNITED, ALEXANDRE LACAZETTE ET MOUSSA SISSOKO PISTÉS PAR LES CLUBS DE PREMIER LEAGUE.

TRANSFERTS

LES DESSOUS DU JACKPOT POUR LES FRANÇAIS

De Pogba à Umtiti, en passant par Kanté, Dembélé mais aussi Sissoko, Lacazette ou Digne, les Tricolores n'en finissent pas d'animer le marché cet été. Un engouement et des sommes, parfois assez folles, que *FF* vous décrypte. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

TWITTER @BVB - FC BARCELONA - L'ÉQUIPE - CORDON/ PRESSE SPORTS - SYNC/PRESSE SPORTS

« SI LE FRANÇAIS EST À LA MODE, C'EST AVANT TOUT PARCE QU'IL S'INTÈGRE SUPER BIEN. IL PARLE VITE LA LANGUE, S'ADAPTE À LA CULTURE, SE FONDE DANS LE GROUPE »
UN AGENT

À part Renaud Lavillenie, Teddy Tamgho, Yohann Diniz en athlé, le trio Manaudou-Levaux-Agnel en natation, l'éternel Just Fontaine de 1958 et quelques hurluberlus adeptes de sports confidentiels, voire franchement timbrés (genre lancer de petits pois ou cracher de bigorneaux), ils ne sont pas nombreux les Français détenteurs d'un record mondial. Voir bientôt Paul Pogba intégrer cette caste grâce à son transfert faramineux, le plus cher de toute l'histoire, n'est en aucun cas une surprise, et pas seulement parce que cela lui était promis depuis l'été 2013 et son titre de meilleur joueur du Championnat du monde U20. Au-delà de son cas personnel, le milieu de United est l'incarnation ultime, la représentation symbolique d'un phénomène qui concerne une partie de ses compatriotes et collègues footballeurs. À regarder le trafic aérien autant que le bilan comptable du foot européen depuis début juin, il apparaît que le joueur français est redevenu à la mode et anime le marché des transferts continentaux comme (presque) jamais.

FC BARCELONA

EN QUITTANT L'OLYMPIQUE LYONNAIS, SAMUEL UMTITI EST DEVENU LE VINGTIÈME FRANÇAIS À REJOINDRE LE BARÇA, SUIVI DE PRÈS PAR LUCAS DIGNE.

L'EURO, UN IMPACT MINIMUM SUR LE MARCHÉ

Avant Pogba, cet été, il y a eu Kanté, Umtiti, Digne, Dembélé, Mendy, tous achetés au prix fort (jamais moins de 15 M€), sans parler d'un joueur de L2 (Lys Mousset, du Havre), certes prometteur, parti en Angleterre pour une somme (7,3 M€) jamais atteinte jusqu'à présent pour un garçon de cette division ! Après Pogba, il pourrait y avoir encore Matuidi, Gameiro, Payet, Lacazette… Et à entendre Damien Comolli, consultant en recrutement après avoir officié à Saint-Étienne mais également Arsenal, Tottenham et Liverpool, « ça n'est pas près de s'arrêter ». « Je viens de discuter avec le responsable du scouting d'un club anglais, il est au Championnat d'Europe U19 et a repéré cinq ou six joueurs de l'équipe de France qu'il va suivre. C'est la rançon du succès. » Le bon parcours des Bleuets en Allemagne a évidemment attiré l'œil, tout comme celui des grands à domicile. Mais Pogba n'a pas suffisamment brillé à l'Euro pour voir son prix autant s'envoler, tout comme Kanté, qui n'a pratiquement plus bougé du banc après le premier tour. Umtiti avait calé son transfert au Barça avant de s'installer au côté de Koscielny, et les Digne, Dembélé et autres étaient en vacances. Si le regain de performances des sélections françaises ne nuit évidemment pas à la cote de ses membres, elle n'est pas un élément déclencheur. Les clubs étrangers n'ont pas attendu les grandes compétitions pour repérer leurs proies. La preuve, aucun joueur portugais majeur n'a bougé depuis la victoire à l'Euro, preuve qu'il faut autre chose pour affoler le chéquier.

QUAND LA BUNDESLIGA SE MET AU FRANÇAIS

Un agent important du foot français détaille parfaitement le processus : « Bien sûr que c'est un peu lié aux performances du pays. Les Bleus sont en progrès, les clubs étrangers l'ont bien vu. Mais ils n'ont pas attendu l'Euro pour le constater. C'est bon pour nous comme pour les Belges, qui ont bénéficié de la montée en puissance de leur sélection. Jusqu'à il y a quatre ou cinq ans, tu n'avais plus entendu parler d'un Belge à l'étranger depuis Michel Preud'homme *(NDLR : plutôt le milieu des années 90)*, et, tout d'un coup, tout le monde s'est battu pour avoir "son" Belge. Tout cela est assez cyclique. Mais si le Français est à la mode, c'est avant tout parce qu'il s'intègre super bien. Il parle vite la langue, s'adapte à la culture, se fond dans le groupe. » Ce que confirme Damien Comolli : « Nos joueurs s'exportent bien, ce qui n'est pas le cas de tous les autres. Un gars du sud de la France peut s'adapter sans problème à Newcastle, au nord de l'Angleterre, alors qu'un Sévillan ou un Napolitain n'y parviendra jamais. C'est un facteur déterminant. » Les transferts de Lloris, Giroud, Sagna, Payet, Coman, Martial, Benzema et autres, réussites de footballeurs et d'hommes, ont fatalement « fait la pub de leurs compatriotes », comme le pense notre agent mystère, qui gère notamment les intérêts d'un joueur de l'équipe de France.

Fin observateur de la Bundesliga, l'entraîneur et consultant Gernot Rohr s'en est aperçu lui aussi. « Historiquement, il y a eu très peu de joueurs français en Allemagne, mais ils sont très appréciés désormais. C'est un fait indéniable que les grands clubs comme le Bayern ou Dortmund s'intéressent de près à la L1 et à l'équipe de France, avant tout parce que des Ribéry et des Coman ont donné satisfaction auparavant. Leur réussite a fait impression, là-bas. » Au point de convaincre d'autres clubs parfois moins fortunés d'acheter français : Doucouré (Mönchengladbach), Gbamin (Mayence), Guirassy (Cologne) et Fontaine (Leipzig), que des gamins, viennent de rejoindre une Bundesliga désormais francophile.

« LE JOUEUR FRANÇAIS A TOUTES LES ARMES »

Pareil dans les autres Championnats majeurs où « le Français est devenu une valeur sûre » a observé Christian Damiano, qui a intégré par le passé des staffs techniques anglais (Fulham, Liverpool, Southampton) et italiens (Juve, Roma, Inter). « Avec le temps, le joueur français a appris à voyager, poursuit-il. À part tactiquement, où il est moins fort que l'Italien, le Français possède toutes les armes, ce qui permet une adaptation plus facile. Il a la capacité mentale et physique d'entrer sans problème dans un groupe, de repousser ses limites, ce n'est pas le cas de tout le monde. Par exemple, les joueurs de l'Est sont moins chers, mais ils ne sont pas aussi complets, pas aussi épanouis footballistiquement, ils ont moins de qualités. Les Anglais sont au point mentalement et physiquement, moins sur le plan tactique. Les Espagnols s'expriment dans le jeu, mais vont souffrir sur le

FRANCK FAUGÈRE

EN À PEINE UN AN, N'GOLO KANTÉ EST PASSÉ DE CAEN À CHELSEA VIA LEICESTER.

plan physique. Les Allemands sont en train de changer et d'être plus dans le jeu qu'auparavant, mais c'est encore difficile de les faire bouger, tout comme les Italiens. Avant, tout le monde prenait des Néerlandais, mais leur équipe nationale a coulé… » Son quasi-homonyme Oscar Damiani, un agent italien à l'origine de la première vague de Français en Serie A dans les années 90, explique cette faculté d'adaptation des joueurs hexagonaux par leur faculté de compréhension. « Ils apprennent très vite, a observé celui qui commente les matches de L1 pour la télé transalpine. C'est pour cela qu'il y a de la demande sur les jeunes joueurs français, principalement. Les clubs misent sur leur potentiel et les progrès qu'ils vont faire. »

UN RAPPORT QUALITÉ-PRIX IMBATTABLE

Pourtant, les réflexions de certains entraîneurs étrangers venus exercer en Ligue 1 ont parfois mis en relief des manques dans l'engagement et la discipline, voire une réelle paresse chez les joueurs français. Damien Comolli dit d'ailleurs que « de plus en plus de clubs étrangers se plaignent de la mentalité des joueurs français ». Pourquoi en prennent-ils de plus en plus alors ? « Parce que, malgré tout, le Français reste celui qui présente le meilleur cocktail, répond ce même Comolli. Prendre un joueur français, c'est la facilité : il n'y a pas de problème administratif, y compris pour le permis de travail, il est bien formé, talentueux, tactiquement au point, et, surtout, abordable, ce qui pousse les clubs étrangers à prendre quand même le risque financier, qui n'en est pas vraiment un pour eux tellement ils ont d'argent. À talent égal, un Français sera toujours moins cher qu'un Britannique, par exemple. » Ou qu'un Espagnol. Dans une interview donnée à *L'Équipe* l'année dernière, Monchi, le célèbre directeur sportif du FC Séville habitué à piocher en France (Gameiro, Trémoulinas, Kolodziejczak, Krychowiak…), avouait que « la L1 est un Championnat accessible pour nous, rapport qualité-prix. On ne peut pas aller sur le marché anglais, italien ou allemand, en revanche, on peut aller sur le français, aussi bien au niveau des indemnités de transfert que des salaires. » Qu'ils soient espagnols, anglais, italiens ou allemands, les clubs ont pris leurs habitudes dans les rayons du marché tricolore où l'on brade plus que l'on vend, à entendre Damien Comolli. « Le joueur français n'est pas cher, c'est une réalité. Même ceux qui jouent dans les grands clubs sont abordables, à part au PSG évidemment. Si les montants de transfert augmentent, c'est parce que le pouvoir d'achat des clubs étrangers explose. C'est mathématique. C'est pour ça que ça me fait marrer quand j'entends les dirigeants marseillais se gausser de leurs ventes de joueurs. À l'étranger, les mêmes auraient été vendus encore plus cher ! Aujourd'hui, un *(Georges-Kévin)* Nkoudou, c'est 13-14 M€. Mais le moindre joueur du même profil qui joue à Naples ou Séville, c'est le double ! Quand on voit qu'Aubameyang est parti pour 13 M€, Zouma, pareil, c'est cadeau ! Arsenal et Milan sont sur *(Daniele)* Rugani, un jeune défenseur que personne ne connaît qui a à peine joué en Serie A, la Juve en demande 30 M€ ! Et elle vient de prendre le Croate Marko Pjaca pour 23 M€. Le Dinamo Zagreb a toujours bien vendu ses joueurs, Modric, Lovren… En France, on ne sait pas faire. » On ne peut pas faire, aussi.

LA L1, LE GARDE-MANGER DES VOISINS EUROPÉENS

La situation du football français, étranglé par les dettes et le manque de ressources, laisse grande ouverte la porte de ses vestiaires. L'appel d'air happe ses joueurs les plus prometteurs, lesquels sont ensuite transférés pour des sommes astronomiques d'un club étranger à un autre, comme c'est le cas pour Pogba ou Kanté. L'explosion des droits télé en Angleterre n'a fait qu'accentuer cette « paupérisation » qu'évoque Comolli à propos de ce foot français qui s'appauvrit de ses talents pour tenter de combler son déficit chronique, dans une sorte de cercle sans doute plus vicieux que vertueux. En misant sur la formation par conviction autant que par obligation, les clubs hexagonaux sont d'autant plus devenus le garde-manger de leurs voisins européens qu'ils font du bon boulot. « Les clubs étrangers connaissent la qualité de nos joueurs, mais également la réalité de notre économie, poursuit Damien Comolli. L'Europe entière sait qu'on a besoin d'argent et en profite. » Et ça n'est pas près de changer… ■ A. T.

Pogba, les dessous d'un casse

Pour faire revenir au club le milieu français, Manchester United a tout bousculé, notamment les tarifs, dans le cadre de ce « transfert du siècle ».

Joueur, Pietro Anastasi était un attaquant vif, réactif, habile à exploiter le premier ballon venu. Du coup, lorsqu'il lui a été demandé son avis sur Paul Pogba, l'ancien attaquant de la Juventus a saisi l'occasion au bond. « Pour 120 M€ , je le porte moi-même sur mes épaules jusqu'à l'acheteur ! Le garçon a beaucoup de talent, mais ce n'est pas un leader capable de prendre en main son équipe quand elle en a besoin. En tout cas, pas encore. » Le message avait le mérite d'être clair : devant une offre mirobolante pour son milieu de terrain français, la Juve ne devait pas hésiter et conclure l'affaire au plus vite. Les propos de celui que les Italiens surnommaient pompeusement le « Pelé blanc », au début des années 70, pour son aisance technique, datent d'il y a une grosse semaine. Et il semblerait que les dirigeants turinois aient parfaitement enregistré le « conseil » d'Anastasi puisqu'il s'apprêtent à conclure avec Manchester United le plus onéreux transfert de l'histoire, une opération dont plusieurs points doivent encore être peaufinés et qui ne descendra pas sous le montant « plancher » de 105 M£ (126 M€).

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

EN 2011-12, PAUL POGBA AVAIT DISPUTÉ SEPT MATCHES AVEC LES RED DEVILS.

LE « SACRIFICE » DE LA JUVE. Pour Paul Pogba, la Juve ne cherche pas à se montrer accommodante. Elle veut tirer profit au maximum de ce que ses dirigeants considèrent comme un « sacrifice ». En très bonne santé financière, le club de la famille Agnelli n'aurait pas de besoin vital de se séparer de son joyau francilien. « Pogba n'est pas à vendre », répondait d'ailleurs Beppe Marotta, le directeur général bianconero, à chaque fois que les médias lui parlaient de l'intérêt d'un cador espagnol ou anglais pour l'enfant de Lagny. C'est sur cette position que campaient les Turinois au moment du départ de Pogba pour l'Euro, lorsque les rumeurs ont commencé à faire état d'une certaine fébrilité du joueur et de son entourage sur la suite à donner à sa carrière. Pourquoi l'international français avait-il mis un terme à la location de son appartement du quartier du stade Olympique ? Pas pour se rapprocher du centre-ville, comme vont vite le comprendre les tifosi de la Juve… Il y a une règle à laquelle on ne déroge pas à la Juve : inutile de tenter de retenir un joueur qui a la tête ailleurs, mieux vaux travailler au plus vite à « l'après », en s'inspirant de ce qu'avaient fait Moggi et compagnie en 2001, lorsqu'ils avaient répondu au départ de Zinédine Zidane pour le Real (76,2 M€) en prenant coup sur coup Buffon, Thuram et Nedved.

UN SALAIRE « SEULEMENT » MULTIPLIÉ PAR DEUX. Ou comment transformer un divorce en une affaire. Dans le cas de Pogba, c'est d'autant plus facile que l'opération qui se dessine a tous les aspects du « casse du siècle » en faveur de la Juve. En effet, la plus-value que les Italiens s'apprêtent à réaliser est tout bonnement stratosphérique : en 2012, les Turinois avaient chipé à Manchester United un gamin de dix-neuf ans qui n'avait disputé que sept rencontres officielles avec les Red Devils et payé juste 1 M€ d'indemnité de formation ! Quatre ans et quatre Scudetti plus tard, ils entendent en empocher une centaine, sachant que 20 % du montant de la transaction tomberont dans les poches du joueur

VU D'ANGLETERRE

« Ridicule » et « insensé »…

Le *Daily Mirror* a choisi son adjectif pour qualifier le transfert de Paul Pogba à Manchester United : « Ridicule ». « Ridicule » comme son talent, en ce qu'il est prodigieux. « Ridicule » comme ses coupes de cheveux, très remarquées ici durant l'Euro. Et « ridicule » comme son prix. Le *Daily Telegraph*, lui, a préféré « insensé ». « Pogba est un bon joueur, écrit ainsi le journaliste Paul Hayward, mais comment expliquer qu'il se retrouve propulsé dans la fourchette de prix d'un match winner à la Leo Messi ou à la Cristiano Ronaldo ? » La même question est posée dans toute la presse, sans que quiconque parvienne à y apporter une réponse rationnelle, voire seulement raisonnable. Même Paul Scholes, l'un des grands anciens de MU, y est allé de son scepticisme : « J'ai joué avec lui *(Pogba)*, et j'avais vu qu'il s'agissait d'un jeune très talentueux. Mais il demandait beaucoup trop d'argent pour un joueur qui n'avait pas encore intégré l'équipe première. O.K., il a fait de belles choses depuis. Il a beaucoup progressé… il en avait besoin pour devenir un footballeur qui vaut 100 M£. Je ne crois pas qu'il les vaille.

Pour qu'un joueur vaille ça, il doit garantir 50 buts par saison, comme Ronaldo ou Messi. Pogba est encore à des années-lumière de valoir ce genre de somme. »

« La stratégie de la Premier League en matière de transferts est devenue folle. » En Angleterre, où, lorsqu'on sort du cercle étroit des hipsters, la Serie A est presque invisible, on n'a jamais vraiment compris qu'un tel tapage soit fait autour du futur ex-Juventino – et encore moins après un Euro dans lequel Pogba ne fut pas le plus brillant des Bleus. « Voilà un signe de plus que la stratégie de la Premier League en matière de transferts est devenue folle », se lamente un chroniqueur de *Metro*. « Combien vaut Payet si Pogba est coté à 120 M€ ? Combien vaudrait Griezmann ? », s'égosille l'hôte d'un talk-show de la station talkSPORT. Autres interrogations : quel poste Pogba occuperait-il dans le onze de Mourinho ? Qu'est-ce que cela signifierait pour l'avenir de joueurs comme Juan Mata, Ander Herrera, voire Wayne Rooney, lorsque l'entraîneur portugais a de plus déjà acquis Henrikh Mkhitaryan ? L'idée que Manchester United puisse avoir, dans le même temps, battu le record du monde des transferts et ravi un Galactico potentiel au Real Madrid n'impressionne guère que la frange dure des supporters mancuniens. Pour ceux-là, dépenser plus de 100 M£ est une façon d'être « le plus grand », quand bien même ce sera en Ligue Europa et pas en Ligue des champions que Pogba étrennera son numéro 6 (semble-t-il) en Europe. Ed Woodward, le vice-directeur exécutif de MU, qui a négocié l'accord avec la Juve, le joueur et son agent, Mino Raiola, est bizarrement devenu à leurs yeux un « roi » en écrivant le plus gros chèque de l'histoire du football. Il a même été surnommé « le loup d'Old Trafford » sur les réseaux sociaux de tendance pro-mancunienne, en référence au personnage de flambeur joué par Leonardo Di Caprio dans le film de Martin Scorcese *The Wolf of Wall Street* (ce qui requiert une certaine dose d'imagination quand on connaît le physique des deux hommes). Que MU ne fasse que récupérer un footballeur que le club avait laissé partir pour rien il y a quatre ans ne les gêne pas plus que cela. Ce sont bien les seuls à qui l'annonce de ce prochain transfert a fait un tel effet ; et ils ne sont pas des plus nombreux. ■

PHILIPPE AUCLAIR

et de son agent, Mino Raiola, comme conclu lors de la prolongation du bail de Pogba avec la Juve, en octobre 2014. Une excellente affaire pour la Juve, donc. Et pour MU ? Si José Mourinho a fait depuis plusieurs semaines le forcing pour s'assurer Pogba, l'effort économique pour y parvenir fait grincer quelques dents. À la Juve, le Français gagnait 4,5 M€ net par saison, salaire de base agrémenté de riches primes et de bonus qui pouvaient lui faire dépasser les 6 M€. C'est plus du double qui devrait lui être garanti sur les cinq prochaines saisons du côté d'Old Trafford, sans compter les 4 M€ ajoutés par exercice pour continuer à porter les couleurs d'un club équipé par Adidas, l'équipementier allemand qui l'a intégré à son écurie. Une heureuse coïncidence, sans doute. Et puis il y a le montant même du transfert. Trop cher 126 M€ ? C'est ce que pense notamment Dario Canovi, une référence chez les agents italiens. « C'est de la folie ! 126 M€, voire plus, cela signifie que MU investit 40 M€ par saison sur lui, sans compter les salaires. Aucun joueur ne pourra t'assurer un retour économique de ce niveau-là. Sans parler de l'aspect sportif : Pogba va quitter un club qui va figurer parmi les grands favoris de la C1 pour rejoindre un MU devant se contenter de la Ligue Europa ! »

« CELA NE M'ÉTONNERAIT PAS QU'ON DÉBOURSE 100 M€ POUR DÉLOGER GRIEZMANN DE L'ATLETICO ! » Pour Frédéric Dobraje, grand connaisseur du marché anglais, le tarif est surtout lié au pouvoir d'achat démentiel des clubs de Premier League, boostés par la manne de leurs droits télé. De quoi faire exploser la cotation classique des joueurs, tel un Pogba dont le site spécialisé Transfertmarkt estimait à la mi-juillet, après un Euro contrasté, la valeur marchande à 70 M€. « Il ne faut pas oublier que, dans le marché du football, on n'est pas dans un contexte normal. Tout peut jouer : l'attention des médias, la stratégie de l'agent du joueur *(NDLR : Raiola claironnait depuis des mois qu'à moins de 100 M€ il était inutile de songer à son poulain)*, et celle des clubs. C'est un marché de dupes, forcément aléatoire. Je ne suis pas persuadé qu'après l'avoir recruté MU serait capable demain d'empocher 150 M€ s'il le laissait partir. »

« On est à un tournant, s'inquiète Dario Canovi. Si, voilà trente ans, l'Udinese faisait signer Zico et la Fiorentina se permettait Socrates, aujourd'hui se serait impossible. Le fossé s'est creusé entre ces six ou sept clubs qui peuvent tout se permettre – les deux de Manchester, Chelsea, le PSG, la Juve, le Real, le Barça – et les autres. Et les prix vont continuer de monter. Cela ne m'étonnerait pas que, d'ici à quelques semaines, quelqu'un débourse 100 M€ pour déloger Antoine Griezmann de l'Atletico Madrid ! » ■

ROBERTO NOTARIANNI (AVEC F. V.)

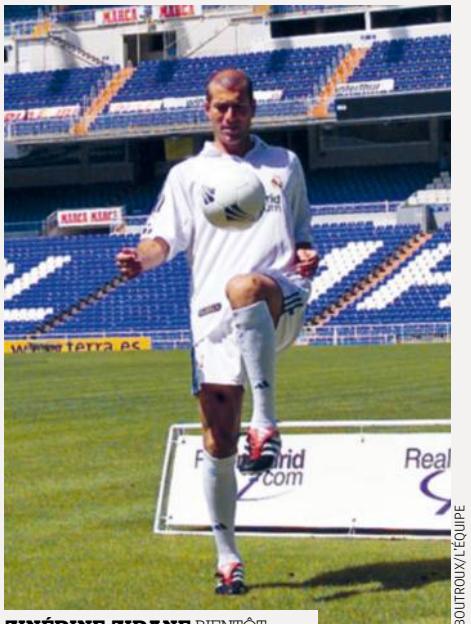
CES CHERS FRANÇAIS

De Zidane à Martial en passant par Thuram, Ribéry ou Mangala, les Tricolores ont souvent eu la grosse cote sur le marché des transferts.

On pourrait appeler cela un gros coup de pouce. Se dire que le brillant Euro des Bleus n'a fait que conforter le phénomène. Toujours est-il qu'entre les opérations déjà réalisées (Kanté à Chelsea pour 36 M€, Umtiti et Digne au Barça pour respectivement 25 M€ et 16,5 M€), celle en passe de l'être (Pogba), et celles qui pourraient mettre le feu aux dernières semaines du mercato (Griezmann, Sissoko), la cote des joueurs français est au beau fixe, confirmant une claire tendance sur trois ans.
Au cours de l'été 2015, on avait notamment vu trois footballeurs de l'Hexagone figurer dans le top 15 des plus coûteux transferts : Anthony Martial (5e de ce classement) passait de Monaco à Manchester United pour 50 M€ (plus 30 M€ de bonus) ; Geoffrey Kondogbia quittait également la Principauté pour débarquer, lui, à l'Inter Milan en échange d'une indemnité de 37 M€ (plus 4 M€ de bonus) ; Morgan Schneiderlin laissait Southampton pour un MU payant 35 M€ aux Saints pour lui faire changer de crémerie.
En 2014, c'est Eliaquim Mangala qui était transféré du FC Porto à Manchester City contre une enveloppe globale de 53,8 M€, soit le quatrième plus onéreux transfert de l'intersaison, alors qu'Antoine Griezmann grossissait les rangs d'un Atletico Madrid qui avait assuré 30 M€ à la Real Sociedad pour s'attacher ses services.
Un tel engouement n'est pas sans rappeler la fièvre autour des joueurs français au début des années 2000, dans la foulée d'un Euro remporté par Didier Deschamps et ses camarades. Du groupe de vingt-deux constitué par Roger Lemerre pour le victorieux Championnat d'Europe 2000 aux Pays-Bas et en Belgique, dix éléments (Barthez, Lama, Deschamps, Karembeu, Micoud, Petit, Pirès, Anelka, Wiltord et Trezeguet) auront tourné casaque cet été-là ! Et on dénombrera bien onze Français parmi les cinquante plus gros transferts du continent, dont ceux de Nicolas Anelka du Real Madrid au PSG (33,2 M€) et de David Trezeguet de Monaco à la Juventus (22,8 M€).

LE FOL ÉTÉ 2001. La prime à un football capable de remporter coup sur coup le Mondial puis l'Euro ? C'est possible. Et l'attrait pour les Français ne va pas s'estomper, loin de là. En 2001, Zinédine Zidane bat alors le record absolu des transferts en quittant la Juve pour le Real Madrid en échange d'un chèque de 76,2 M€ ! Ce même été, Lilian Thuram est au centre de la sixième plus grosse transaction du mercato estival avec 40,4 M€ pour passer de Parme à la Juve, alors que l'on note d'autres importantes opérations concernant des Français, qu'il s'agisse de Steve Marlet de Lyon à Fulham (18,3 M€), de Philippe Christanval de Monaco au Barça (16,75 M€) ou encore de Laurent Robert du PSG à Newcastle (16,75 M€ également).
Par la suite, la cote des joueurs français va connaître des hauts et des bas jusqu'en 2014. On mettra en avant l'excellent millésime 2007 avec deux éléments dans le top 10 des transferts de cette année-là (29 M€ – primes comprises – pour que Franck Ribéry passe de l'OM au Bayern Munich, 24 M€ pour voir Thierry Henry délaisser Arsenal pour le Barça), ainsi que les 35 M€ dépensés par le Real Madrid en 2009 pour attirer Karim Benzema, l'attaquant de Lyon, cinquième transfert le plus cher de l'intersaison. Des sommes qui paraissent presque ridicules au regard des sommes évoquées pour l'arrivée imminente de Paul Pogba à Manchester United. ■

ROBERTO NOTARIANNI



ZINÉDINE ZIDANE BIENTÔT OFFICIELLEMENT DÉTRÔNÉ PAR UN AUTRE BIANCONERO : PAUL POGBA.

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

Presque le double d'Ibra !

LE TOP 10 DES TRANSFERTS LES PLUS COÛTEUX DE L'HISTOIRE

1. Paul Pogba (FRA), de la Juventus à Manchester United (2016-17), 126 M€.
2. Gareth Bale (GAL), de Tottenham au Real Madrid (2013-14), 100,8 M€.
3. Cristiano Ronaldo (POR), de Manchester United au Real Madrid (2009-10), 93,3 M€.
4. Luis Suarez (URU), de Liverpool au FC Barcelone (2014-15), 82,5 M€.
5. James Rodriguez (COL), de l'AS Monaco au Real Madrid (2014-15), 80 M€.
6. Zinédine Zidane (FRA), de la Juventus au Real Madrid (2001-02), 76,2 M€.
7. Angel Di Maria (ARG), du Real Madrid à Manchester United (2014-15), 75,6 M€.
8. Kevin de Bruyne (BEL), de Wolfsburg à Manchester City (2015-16), 73,5 M€.
9. Zlatan Ibrahimovic (SUE), de l'Inter Milan au FC Barcelone (2009-10), 68 M€*.
10. Kaká (BRE), du Milan AC au Real Madrid (2009-10), 67,2 M€.

** Ce montant comprend la « contrepartie » technique représentée par le passage de Samuel Eto'o à l'Inter Milan.*

Pogba = Kanté + Umtiti + Digne + Mendy + Dembélé + Sidibé

TOP 10 DES PLUS GROS TRANSFERTS FRANÇAIS DE L'ÉTÉ

1. Paul Pogba, de la Juventus Turin à Manchester United, 126 M€*.
2. N'Golo Kanté, de Leicester à Chelsea, 36 M€.
3. Samuel Umtiti, de Lyon au FC Barcelone, 25 M€.
4. Lucas Digne, du Paris-SG au FC Barcelone, 16,5 M€.
5. Nampalys Mendy, de Nice à Leicester, 15,5 M€.
6. Ousmane Dembélé, de Rennes au Borussia Dortmund, 15 M€.
7. Djibril Sidibé, de Lille à Monaco, 15 M€.
8. Benjamin Mendy, de Marseille à Monaco, 13 M€.
9. Lys Mousset, du Havre à Bournemouth, 7,3 M€.
10. Jean-Philippe Gbamin, de Lens à Mayence, 5 M€.

** Montant « plancher » sur lequel devrait se boucler le transfert.*

Bientôt leur

Dans le sillage de Kanté, Mandanda, Umtiti ou Pogba, ils sont plusieurs autres Tricolores à être concernés par un éventuel transfert.

BERNARD PAPON

_Kevin Gameiro
Séville fait monter les enchères

Retenu parmi les huit « réservistes » de Didier Deschamps pour l'Euro, Kevin Gameiro a finalement regardé la compétition à la télé. Le triple vainqueur de la Ligue Europa avec le FC Séville a pu réfléchir à son avenir. Auteur d'une très belle dernière saison avec 29 buts en 52 matches toutes compétitions confondues, l'international français est à un tournant de sa carrière, à vingt-neuf ans. Le FC Barcelone s'intéresse à son profil depuis le printemps dernier pour en faire son numéro 4 en attaque derrière le trident MSN (Messi-Suarez-Neymar). Le Barça est prêt à mettre 25 M€ pour racheter ses deux dernières années de contrat. Le club andalou ne l'entend pas de cette oreille. Il ne discutera pas à moins de 40 M€, soit la clause de départ incluse dans son contrat, en juillet 2013, quand l'ex-buteur du PSG a été transféré en Espagne pour 8,5 M€. Les dirigeants sévillans ont rappelé « leur » tarif à l'Atletico Madrid qui proposait 25 M€ (plus 5 M€ de bonus). Dimanche soir, Kevin Gameiro n'était plus qu'à un pas de s'engager avec les Colchoneros pour un bail de trois ans.

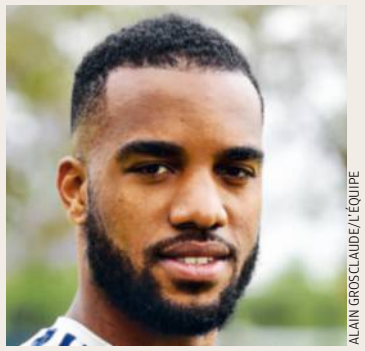
CHANCES DE DÉPART : 60 %.

FRANCK FAUGÈRE

_Laurent Koscielny
Le Bayern à l'affût

Patron de la défense française à l'Euro, Laurent Koscielny a été l'une des grandes satisfactions tricolores durant cette compétition. De quoi se mettre à nouveau en valeur pour le vice-capitaine des Gunners, qui avait également réalisé une saison pleine en Angleterre. Pilier d'Arsenal, l'ancien Lorientais a encore trois ans de contrat avec le club londonien. Arsène Wenger veut absolument le garder. Le manager français pourrait ainsi revoir son contrat dans le sens d'une forte revalorisation. À bientôt trente et un ans, après six saisons à Arsenal, l'ancien joueur de Tours est à un tournant de sa carrière. Il aimerait aussi gagner des titres et étoffer un palmarès qui ne compte que deux Coupes d'Angleterre avec les Gunners. Bien maigre… C'est pour ces raisons que le Corrézien d'origine prête une oreille plus qu'attentive à l'intérêt récurrent du Bayern Munich, qui le suit depuis quelques saisons. En début de mercato, les dirigeants bavarois avaient hésité entre le Français et Mats Hummels pour compléter leur axe central avec Jérôme Boateng. Le Bayern avait finalement opté pour le défenseur du Borussia Dortmund et international allemand avec un transfert de 35 M€. Le récent départ de Medhi Benatia à la Juventus Turin pourrait relancer le dossier de Laurent Koscielny au Bayern.

CHANCES DE DÉPART : 10 %.

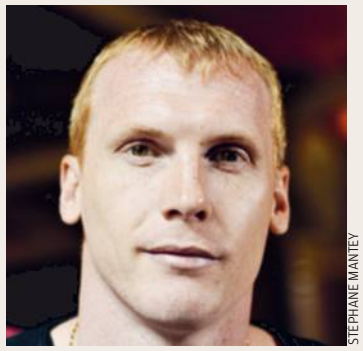


ALAIN GROSCLAUDE/L'ÉQUIPE

_Alexandre Lacazette
La cour anglaise

Même s'il n'a pas été retenu par Didier Deschamps pour l'Euro, Alexandre Lacazette fait partie des Bleus qu'on s'arrache. Le buteur lyonnais est désormais devenu une valeur sûre du marché européen, même « un joueur de classe mondiale », d'après son président, Jean-Michel Aulas, qui n'envisagerait pas de le céder à moins de 50 M€. Son rendement régulier (27, puis 21 buts en L1) attise l'intérêt récurrent de la Premier League. West Ham est passé à l'offensive le premier avec une proposition de l'ordre de 45 M€ refusée par l'OL, mais aussi par Lacazette, sous contrat jusqu'en 2019, qui espère un club qualifié pour la prochaine Ligue des champions. Tottenham présente ce profil. Les Spurs sont intéressés, mais n'auraient pas encore dégainé d'offre ferme. Arsenal rôde aussi autour de ce dossier tout comme le PSG, qui était déjà sur le coup la saison passée. Mais Bruno Genesio, l'entraîneur lyonnais, veut absolument garder son buteur, qui émarge à plus de 5 M€ par an (plus les primes).

CHANCES DE DÉPART : 30 %.



STÉPHANE MANTEY

_Jérémy Mathieu
Liverpool venu aux infos

Forfait pour l'Euro en raison d'une blessure au mollet alors qu'il figurait dans la liste initiale des vingt-trois de Didier Deschamps, Jérémy Mathieu a également vu débarquer Samuel Umtiti, qui l'a remplacé en équipe de France pour l'Euro, au FC Barcelone. Lucas Digne a aussi signé au Barça au poste de latéral gauche, une autre place que l'ex-Sochalien peut occuper dans l'équipe catalane. Avec ces deux signatures, l'avenir se bouche sérieusement chez le champion d'Espagne pour le défenseur polyvalent de trente-deux ans. Jérémy Mathieu est donc sur le départ. Il y a quinze jours, l'international français était à deux doigts de signer au Besiktas Istanbul, qui lui proposait un contrat de quatre ans. Mais les événements en Turquie ont considérablement douché cette possibilité. Encore sous contrat pour deux ans avec le FC Barcelone, le Franc-Comtois de naissance ne veut pas se précipiter. Le Barça l'avait acheté près de 20 M€ en 2014 au Valence CF. Mais, après sept ans en Liga, l'ancien Toulousain aimerait aussi connaître un autre Championnat, et notamment la Premier League où Liverpool aurait pris quelques renseignements sur les conditions de son transfert.

CHANCES DE DÉPART : 85 %.

TEXTE
FRANÇOIS VERDENET

tour ?

ALAIN MOUNIC

_Blaise Matuidi
La tentation de la Premier League

Le bruit est né pendant l'Euro quasiment au moment de l'arrivée officielle d'Unai Emery sur le banc parisien. Blaise Matuidi pourrait quitter le PSG, cet été, après cinq saisons dans le club de la capitale. Manchester United était alors cité parmi les candidats au transfert de l'international français. Mais son destin mancunien était également lié à celui de son collègue en bleu Paul Pogba, véritable priorité au milieu des Red Devils et de José Mourinho. La piste n'est pas réapparue à la surface depuis quinze jours. Reste que l'ancien Stéphanois espère découvrir la Premier League. À vingt-neuf ans, le virage paraît bon à prendre même s'il sort d'un Euro plutôt moyen. L'ex-Troyen a encore deux ans de contrat à Paris avec un salaire de l'ordre de 800 000 € brut par mois. Certes, Unai Emery a annoncé : « C'est un joueur qui reçoit logiquement des offres, mais je ne veux pas m'en séparer. » Et d'ajouter : « Des circonstances pourraient changer la donne, mais ce n'est pas ce que je veux. » Reste que le technicien a emmené Grzegorz Krychowiak dans ses bagages du FC Séville. Le milieu polonais a signé pour cinq ans au PSG et une indemnité de transfert de l'ordre de 30 M€. Ce qui est à peu près le prix estimé de Blaise Matuidi, acheté en 2011 pour 10 M€ (avec les bonus) à Saint-Étienne.

CHANCES DE DÉPART : 25 %.

SANDRINE ROUDEX/L'ÉQUIPE

_Dimitri Payet
L'Inter et MU aux nouvelles

Révélation du premier tour de l'Euro avec les Bleus, Dimitri Payet s'est ensuite progressivement éteint dans un tournoi qu'il termine néanmoins avec de belles statistiques (3 buts, 2 passes décisives) et un statut de vice-champion d'Europe. Ses performances d'ensemble avec l'équipe de France, conjuguées à son excellente saison avec West Ham, ont renforcé sa valeur sur le marché. Mais les Hammers avaient sans doute senti le bon coup en faisant prolonger leur maître à jouer en février dernier. Huit mois seulement après son transfert de l'OM pour 15 M€ et un premier contrat de cinq ans, l'ancien Marseillais a prolongé jusqu'en juin 2021 avec un nouveau salaire de l'ordre de 150 000 € par semaine, soit un peu moins de 8 M€ par an. À cela s'ajoutent quelques primes rondelettes qui font de l'international français le joueur le mieux payé de West Ham. À vingt-neuf ans, il semble donc délicat de le faire bouger même si son agent, Jacques-Olivier Auguste, a récemment planté le décor sur L'Équipe 21. « Avec West Ham, c'est assez simple, a tenu à préciser le conseiller du Réunionnais. Si un club est intéressé, il appelle les Hammers et, ensuite, on voit. Si tout le monde y trouve son compte, alors… » Mais les dirigeants londoniens ont fixé la fourchette d'un éventuel transfert entre 55 et 60 M€. Très cher et quasiment rédhibitoire pour un joueur qui va sur ses trente ans. À ce prix, plus le salaire de Payet, le retour sur investissement pour un futur acquéreur est impossible. Des rumeurs anglaises rapportent malgré tout que l'Inter Milan et Manchester United auraient pris la température.

CHANCES DE DÉPART : 10 %.

ALAIN MOUNIC

_Adil Rami
La piste Leicester

Titulaire en début d'Euro en charnière centrale tricolore au côté de Laurent Koscielny, Adil Rami a finalement terminé la compétition sur le banc. Mais le défenseur central a déjà apprécié d'être rappelé dans les vingt-trois par Didier Deschamps à la suite du forfait de Raphaël Varane. Le Sévillan aura réalisé une belle saison dans l'ensemble avec sa victoire en Ligue Europa. À trente ans, l'ancien mécano de Fréjus commence à avoir un palmarès présentable en plus de son titre de champion de France décroché avec Lille en 2011. Très lié à Unai Emery, le nouveau coach du PSG qui l'a fait progresser au FC Séville, l'international français a parfois évoqué un possible départ d'Andalousie avec ses coéquipiers tricolores durant l'Euro. L'ex-joueur du Milan AC, transféré à l'été 2015 pour 3,5 M€, dispose encore de trois ans de bail au FC Séville. Il espère faire un crochet par la Premier League. Son contrat, de l'ordre de 2 M€ net par an, n'est pas insurmontable pour un club anglais. Leicester aurait pris des renseignements. Sans plus pour l'instant.

CHANCES DE DÉPART : 25 %.

FRÉDÉRIC MONS

_Moussa Sissoko
Le forcing de Dortmund

Avec la relégation de Newcastle en Championship (L2 anglaise) et après son excellent Euro avec les Bleus, le milieu tricolore ne devrait pas rester chez les Magpies. Rafael Benitez fait pourtant tout pour conserver son cadre en vue de l'opération remontée. D'où l'inflation sur le prix du Français qui est passé, en l'espace d'un Euro réussi, de 25 M€ à plus de 40 M€. Son envie de quitter un club qu'il a rejoint en janvier 2013 pour 2,5 M€, en provenance de Toulouse, reste une réalité bien ancrée dans son esprit. D'autant que les candidats toquent à la porte pour racheter son contrat, qui court encore jusqu'en juin 2019. Deux clubs allemands sont chauds sur l'affaire. Hambourg, qui a déjà effectué une offre ferme d'environ 16 M€ à Newcastle, et surtout le Borussia Dortmund, qui a les moyens de ses ambitions et qui propose aussi la Ligue des champions au milieu de terrain français. L'objectif de Sissoko, également dans le viseur du Real Madrid, est enfin de découvrir cette épreuve à vingt-sept ans. Mais l'ancien Toulousain préférerait rester en Angleterre. Un club le fait rêver : Arsenal où évoluait son idole par le passé, Patrick Vieira. Les Gunners sont aussi venus aux renseignements voici plus d'un an. En début de mercato, Tottenham et surtout Liverpool se sont renseignés. La Juventus Turin, qui va perdre Paul Pogba, reste à l'affût. Et il y a quelques jours, une autre rumeur faisait état d'une prise de renseignements du PSG, dans la perspective d'un éventuel départ de Blaise Matuidi.

CHANCES DE DÉPART : 95 %.

BERNARD PAPON

_Mathieu Valbuena
Des pistes exotiques

En contacts avancés avec Fenerbahçe, Mathieu Valbuena a été considérablement refroidi par les récents événements en Turquie et la tentative de coup d'État avorté. Sur place pour un match amical avec l'OL qui n'a finalement pas eu lieu, le 16 juillet, l'international français devait se faire une impression et rencontrer les dirigeants stambouliotes. L'intérêt de Fenerbahçe, qui disputera le troisième tour qualificatif de la C1 contre Monaco, remonte au début du mois de juillet. Les Turcs se sont même déplacés à Lyon pour rencontrer Jean-Michel Aulas. Les fils de cette connexion ont été branchés par Éric Abidal, l'ancien défenseur lyonnais. L'OL n'est pas fermé à un départ de son milieu offensif. L'affaire de la sextape, avec l'ex-Lyonnais Karim Benzema au milieu, a pourri la saison dernière de l'ancien Marseillais. Mathieu Valbuena n'est pas non plus contre le fait de changer d'air, mais il ne fera pas n'importe quoi. À bientôt trente-deux ans, il est encore assis sur deux ans de contrat à Lyon à environ 500 000 € brut par mois. L'OL, qui l'avait acheté 5 M€ en août 2015 au Dynamo Moscou avec un bail jusqu'en juin 2018, serait prêt à consentir des efforts sur l'indemnité de transfert de son plus gros salaire. Si la piste turque s'est refroidie, des touches existent avec la Chine et le Qatar. Mais le milieu offensif, qui effectue une belle préparation avec l'OL à la grande satisfaction de Bruno Genesio, aimerait prendre une revanche sur sa dernière saison en queue de poisson avec Lyon.

CHANCES DE DÉPART : 35 %.

Lucien Favre

L'INCONNU QUI GAGNERAIT À NE PLUS L'ÊTRE

Pour succéder à Claude Puel, l'OGC Nice a misé sur un technicien suisse au profil faussement discret. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

Parfois, les infos ne passent pas ou alors mal. Par quel sortilège Lucien Favre est-il si peu connu de ce côté-ci du Rhin et des Alpes? Deux titres de champion avec le FC Zurich (2006 et 2007), seul club suisse à avoir contesté le leadership bâlois sur ces douze dernières années? Pas suffisant. La quatrième place du Hertha Berlin en 2008-09 avec le treizième budget du pays? Non. Et Mönchengladbach, qu'il sauve de la relégation, pour le qualifier en Ligue des champions la saison suivante (2011-12)? Bof... Et tous ces clubs suisses qu'il a jadis et chaque fois fait croître et embellir, Échallens, Yverdon, le Servette? Pfff...

«IL DÉTESTE LES JOUEURS QUI NE SONT PAS INTELLIGENTS.» L'OM et surtout l'OL, qui se sont intéressés à ses services, savaient, eux. Mais d'autres, aussi. Daniel Jeandupeux était l'entraîneur (suisse) du Téfécé quand le joueur Lucien Favre y sévit une saison. Il a aujourd'hui cette intéressante réflexion: «J'ai l'impression que beaucoup d'anciens joueurs pas très vifs sont devenus entraîneurs. Quand tu vas moins vite que les autres, ça te force à réfléchir, à anticiper, à voir avant les autres. Lucien manquait d'accélération, de dribble. Tout était dans sa vision du jeu. Il était un joueur très collectif qui jouait à une ou deux touches, avec également une bonne qualité de passe et le coup d'œil.» Bref, c'était un joueur, un futur entraîneur et un homme intelligent. Et, aujourd'hui, «il déteste les joueurs qui ne sont pas intelligents». Ça, c'est Ludovic Magnin qui le dit. Défenseur international aux 63 sélections, aujourd'hui entraîneur des U18 du FC Zurich, Magnin n'a jamais perdu le contact avec celui qu'il appelle «son père spirituel». C'est lui qui l'a lancé à Yverdon quand il avait dix-sept ans. «En fait, il me connaissait depuis que j'avais quatorze ans parce que mon père habitait Saint-Barthélemy, à côté d'Échallens. Lucien, qui y avait d'abord entraîné, y était revenu après la grave blessure qui lui avait fait stopper sa carrière.»

Et l'on aborde là l'une des grandes qualités de Lucien Favre reconnues par tous: sa perspicacité. Jeandupeux explique: «À quelque niveau qu'il ait entraîné, il a toujours fait progresser ses joueurs. C'est souvent passé sous silence à cause de ses bons résultats, mais, quand tu vois tous les joueurs qui sont passés entre ses mains, deux ans après, ils ont progressé. C'est un sacré atout pour le club qui l'engage! Il a la vision des capacités du joueur et du travail qu'il doit lui faire effectuer pour l'amener à progresser.» C'est comme ça que le milieu suisse d'origine albanaise Granit Xhaka explosera sous sa férule à M'gladbach avant d'être transféré à Arsenal. Jeandupeux remarque encore: «Il est allé chercher à Zurich des mecs que personne ne connaissait. Avec eux, il a gagné le Championnat.»

> «IL AVAIT ENVIE DE SE FROTTER À UNE AUTRE MENTALITÉ, À D'AUTRES TACTIQUES»
> **Ludovic Magnin, ancien international suisse**

DES «POINTS COMMUNS» AVEC GOURCUFF. Autre constat partagé par tous: Favre vit le foot vingt-cinq heures sur vingt-quatre. Magnin rigole: «Il ne dort pas! Il travaille jour et nuit! C'est invivable pour qui essaie de suivre son rythme! Je comprends qu'après ses années allemandes, il ait ressenti le besoin de souffler!» Un journaliste suisse nous expliquera en écho qu'«il respire le foot en permanence», qu'«il est sur une autre planète, toujours en réflexion, avec un petit carnet en main». Durant ses congés, il va voir des matches, refait les matches au téléphone, rend aussi visite à des joueurs ou des pairs qu'il apprécie. Ainsi est-il allé voir il y a quelques semaines l'un de ses anciens pensionnaires de M'gladbach, Marc-André Ter Stegen, à Évian, camp de base allemand au début de l'Euro. Façon étudiant, il a également rendu visite à Arsène Wenger ou à Christian Gourcuff, du temps de Lorient. «Il est revenu plusieurs fois, raconte ce dernier. On a gardé des relations. On s'appelle de temps en temps. Il est sympa, intelligent, humble. Il vit le métier à fond. Il comprend le football. C'est un mec super, agréable. Je ne peux pas en dire autant de tout le monde! Il avait été un très bon joueur à Xamax quand moi je jouais à La Chaux-de-Fonds en 1981. Je crois qu'on a le même regard, beaucoup de points communs.» À commencer par un amour certain pour le 4-4-2. «Oui, c'est un adepte du 4-4-2 ou du 4-4-1-1, confirme Magnin. Avec deux demis centraux qui plongent fréquemment en alternance quand on est en phase offensive. C'est quelqu'un de très perfectionniste et de très fort tactiquement. Pep Guardiola *(que Favre vénère!)*, ça lui a fait très mal au ventre de jouer contre le M'gladbach de Lucien!» Le 22 mars 2015, le Bayern avait en effet connu sa première défaite (0-2) à domicile de la saison. Magnin se souvient: «Ce jour-là, Lucien avait bloqué le milieu de terrain pour jouer le contre et lancer de loin ses ailiers à 200 à l'heure, poursuit Magnin. C'était une tactique simple, mais la plus à même de contrarier le Bayern. En fait, Lucien ne change

Bio express

58 ans. **Né le** 2 novembre 1957, à Saint-Barthélemy (Suisse). International A (24 sélections, 1 but). **PARCOURS DE JOUEUR (milieu de terrain):** Lausanne-Sports (1976-1979), Neuchâtel Xamax (1979-1981), Servette Genève (1981-1983), Toulouse (FRA, 1983-84), Servette Genève (1984-1991). **PALMARÈS DE JOUEUR:** Championnat de Suisse 1985. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** FC Échallens (1991-1995), Yverdon (1996-2000), Servette Genève (2000-2002), FC Zurich (2003-2007), Hertha Berlin (ALL, 2007-2009), Borussia Mönchengladbach (ALL, 2011-2015), Nice (FRA, depuis juillet 2016). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR:** Championnat de Suisse 2006 et 2007; Coupe de Suisse 2001 et 2005.

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

DÉSIGNÉ À TROIS REPRISES ENTRAÎNEUR DE L'ANNÉE EN ALLEMAGNE, LE SUISSE RETROUVE UNE LIGUE 1 QU'IL A CONNUE EN TANT QUE JOUEUR À TOULOUSE EN 1983-84.

pas de système mais de manière de jouer. Avec lui, on peut jouer long ou court. On est dans la possession de balle et l'on doit avoir la faculté de changer de rythme.»

«CERTAINS SE DEMANDAIENT CE QU'IL VENAIT FAIRE EN ALLEMAGNE.» Jeandupeux souligne son «pragmatisme» qui a pu parfois donner à son M'gladbach des airs d'Atletico Madrid. «S'il donne le fil conducteur d'un 4-4-2 un peu à la Gourcuff, il fait peut-être preuve d'un peu plus de souplesse. Pour pouvoir s'adapter à l'adversaire, il travaille deux ou trois stratégies possibles. Franchement, au début, certains se demandaient ce qu'il venait faire en Allemagne. Mais un an après, il était dans le top 5 des entraîneurs!»

> «IL EST SYMPA, INTELLIGENT, HUMBLE. IL VIT LE MÉTIER À FOND. IL COMPREND LE FOOTBALL»
> **Christian Gourcuff, entraîneur de Rennes**

D'ailleurs, au Borussia, il est considéré comme le meilleur technicien depuis Hennes Weisweiler*. D'où la question, volontairement provocatrice: que vient-il donc faire à Nice? En tout cas, c'est comme cela que la presse suisse alémanique pose le problème. La francophone, elle, est plus compréhensive. Celui qui le connaît le mieux tente de répondre à sa place. Magnin: «Lucien attendait depuis des années de prendre un tout grand club. S'il avait patienté un peu, je pense que ç'aurait pu se faire. Mais je pense qu'il avait envie de repartir de zéro, de se frotter à une autre mentalité, un autre niveau de foot, à d'autres tactiques. En France, la culture tactique est huppée. *(Sic!)* Il va se mesurer à d'autres grands tacticiens et en plus dans sa langue maternelle. Il a quitté la francophonie il y a dix-huit ans, ça va être sympa pour lui de retrouver sa langue natale.»

Un pari risqué au sein d'un club qui a été victime d'une saignée (départs de Ben Arfa, Germain et de Mendy) à laquelle il s'attendait? «On pourrait avoir peur. Mais qui, à part les très grands clubs, peut garder ses joueurs? Cela peut être compliqué, mais je ne suis pas inquiet.»

«VOUS ALLEZ PASSER DE BONS MOMENTS.» Pour prendre la succession de Claude Puel, il fallait sans doute une sorte de récoltant qui sache faire vieillir ses vins les plus verts et prometteurs. Et qui privilégie le jeu. Reste que la différence existe. Là où le Castrais s'épanchait peu, le Vaudois se montre plus exubérant. Magnin en rigole d'avance: «Vous verrez: sa technique d'applaudissement va faire des ravages! Il tape des mains de haut en bas. J'aimais bien l'imiter quand j'étais plus jeune et que je faisais le clown. La main droite tordue qui s'arrondit comme un récipient pour frapper la gauche, plate, qui est en dessous! Ça et son gros accent vaudois et ses phrases du terroir, qui traduites en allemand faisaient se gondoler tout le monde: vous allez passer de bons moments.» Si Favre est toujours aussi populaire en Suisse, c'est aussi parce qu'il y a grimpé tous les échelons, de son tout premier poste d'adjoint avec les juniors à Échallens au titre avec le FC Zurich. Cette humilité, cette patience, il les réclame également à ses joueurs. Et, comme il a toujours connu le succès avant de s'en aller – il a quitté M'gladbach sans crier gare à l'automne dernier –, on ne comprendrait pas, là-bas, qu'il ne réussisse pas sur la Côte d'Azur. ■ **(AVEC A. M.)**

**Entraîneur du Borussia Mönchengladbach de 1964 à 1976, il a remporté la Bundesliga en 1970, 1971 et 1975, la Coupe d'Allemagne et la Coupe de l'UEFA en 1975.*

Lucas Deaux
RETOUR EXPRESS À LA MAISON

À peine six mois après être parti en Belgique, à La Gantoise, l'ancien Nantais revient en Ligue 1, à Guingamp. **TEXTE** TIMOTHÉ CRÉPIN

Cent cinquante-huit jours : c'est le temps qui a séparé l'arrivée et le départ de Lucas Deaux du club de La Gantoise, récent troisième de la dernière Jupiler Pro League belge. Un raccourci qui illustre le raté d'une première expérience à l'étranger. « Ç'a été un flop », reconnaît d'ailleurs l'ancien Nantais. En début d'année 2016, le Rémois de naissance, 207 matches chez les pros dans l'Hexagone (dont 86 en L1), avait relevé le challenge de La Gantoise, motivé par la perspective de jouer la Ligue des champions (le club était à l'époque qualifié pour les huitièmes de finale de la compétition ; éliminé en février par Wolfsburg) et de découvrir un nouveau Championnat. « Je n'y allais pas pour l'argent, prévient Deaux. Nantes souhaitait me prolonger avec le même salaire qu'à La Gantoise. Là-bas, je pouvais disputer la C1, mais je n'allais pas à Chypre ni au fin fond de la Roumanie. Le Championnat belge est peut-être moins coté, mais ce n'est pas le pire au niveau de la qualité. J'y allais pour passer un cap, mais aussi pour partir de Nantes où j'étais dans un certain confort. J'avais besoin d'être inquiet pour ma place, d'avoir des choses à prouver. »

« J'Y ALLAIS AUSSI POUR PARTIR DE NANTES OÙ J'ÉTAIS DANS UN CERTAIN CONFORT »

« QUAND TU PISSES SANS ARRÊT DANS UN VIOLON, TU EN AS MARRE ! » Cinq mois et cinq petits matches plus tard (aucun en C1), c'est la douche froide. Dans l'impasse, Deaux est blacklisté par son entraîneur (Hein Vanhaezebrouck), et malgré la volonté de se battre, il ne voyait pas trop d'issue. « On était qualifiés pour le tour préliminaire de la Ligue Europa, mais les dés étaient pipés ! Je pouvais faire une opposition en marquant un triplé et en délivrant deux passes décisives, je n'aurais jamais joué ! À un moment donné, quand tu pisses sans arrêt dans un violon, tu en as marre ! » C'est pourquoi il a sauté sur l'occasion quand il a su que le Guingamp d'Antoine Kombouaré souhaitait l'enrôler. « Ce n'est pas une tare de revenir. Il y a quand même pire que d'évoluer en France, le niveau est quand même meilleur par rapport à la Belgique… »

Surtout qu'à vingt-sept ans, en pleine force de l'âge, vivre toute une saison galère pouvait mettre en danger la suite de sa carrière et sa cote sur le marché. « Si j'avais mis trop de temps, qu'est-ce que j'allais devenir ? Il fallait être réaliste, car ç'aurait été compliqué de trouver une équipe parmi les cinq grands Championnats par la suite. J'aurais plutôt eu des offres de niveau Ligue 2. »

Le soulagement d'avoir retrouvé un club de l'élite n'efface pas pour autant cette expérience amère. « Retourner à l'étranger ? À l'heure actuelle, je dis non. Je suis un joueur moyen, le fait de ne pas avoir réussi est une chose, mais je ne suis pas le seul dans ce cas. Même si ce n'est pas la Belgique, regardez les Stambouli, Cabella ou Thauvin en Angleterre. Quand je vois la manière dont sont parfois traités les Français, je pense qu'il n'y a pas que du sportif. Sur toutes les recrues hivernales, ce sont les Flamands qui ont le plus joué. Je trouve ça louche. On n'est pas au courant de tout, c'est certain… » Pour illustrer son propos, il se souvient de son début d'aventure en Belgique : « J'ai fait partie du onze qui l'a emporté 3-0 sur le terrain du Standard de Liège *(en janvier)*. La semaine suivante *(face à Beveren)*, je débute, je donne une passe décisive, et je sors à la mi-temps. C'est un peu bizarre ! Le coach ne te parle pas, que tu joues ou non, il n'explique pas grand-chose. »

APRÈS REIMS ET NANTES, LE MILIEU EST DÉSORMAIS À GUINGAMP APRÈS SON RATÉ À LA GANTOISE.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

« ÇA REPOSE UN PEU LE CERVEAU. »

Pour éviter toutes nouvelles mésaventures, retour à la maison avec femme et bébé, dans une région Ouest qu'il connaît par cœur et où il va enfin pouvoir trouver un peu de stabilité, lui qui a signé trois ans dans les Côtes-d'Armor. « Je suis content de revenir. En à peine six mois, tu as le temps d'apprécier comment ça se passe ailleurs. Franchement, je vous le dis : je l'aime mon pays ! C'est quand tu es à l'étranger que tu t'en rends compte. Je connais la façon française de travailler, j'aurais plus de repères, ce sera plus facile pour moi de m'intégrer à cette équipe. En Belgique, quand j'entendais parler flamand autour de moi, et que je ne comprenais rien, ça saoulait. C'était difficile. Donc, baigner de nouveau dans ma langue natale, ça fait du bien aux oreilles, ça repose un peu le cerveau. » ■

L'OUEST MUSCLE SON JEU

Cette saison, le Grand Ouest sera la région la plus représentée au plus haut niveau national avec quinze clubs appartenant aux trois premières divisions. Parmi eux, Quevilly-Rouen et Concarneau, fraîchement montés en National.

IL Y A 10 ANS

Les clubs de la saison 2006-07

LIGUE 1
- Auxerre
- Bordeaux
- **Le Mans**
- Lens
- Lille
- Lorient
- Lyon
- Marseille
- Monaco
- Nancy
- Nantes
- Nice
- Paris-SG
- Rennes
- Saint-Étienne
- Sedan
- Sochaux
- Toulouse
- Troyes
- Valenciennes

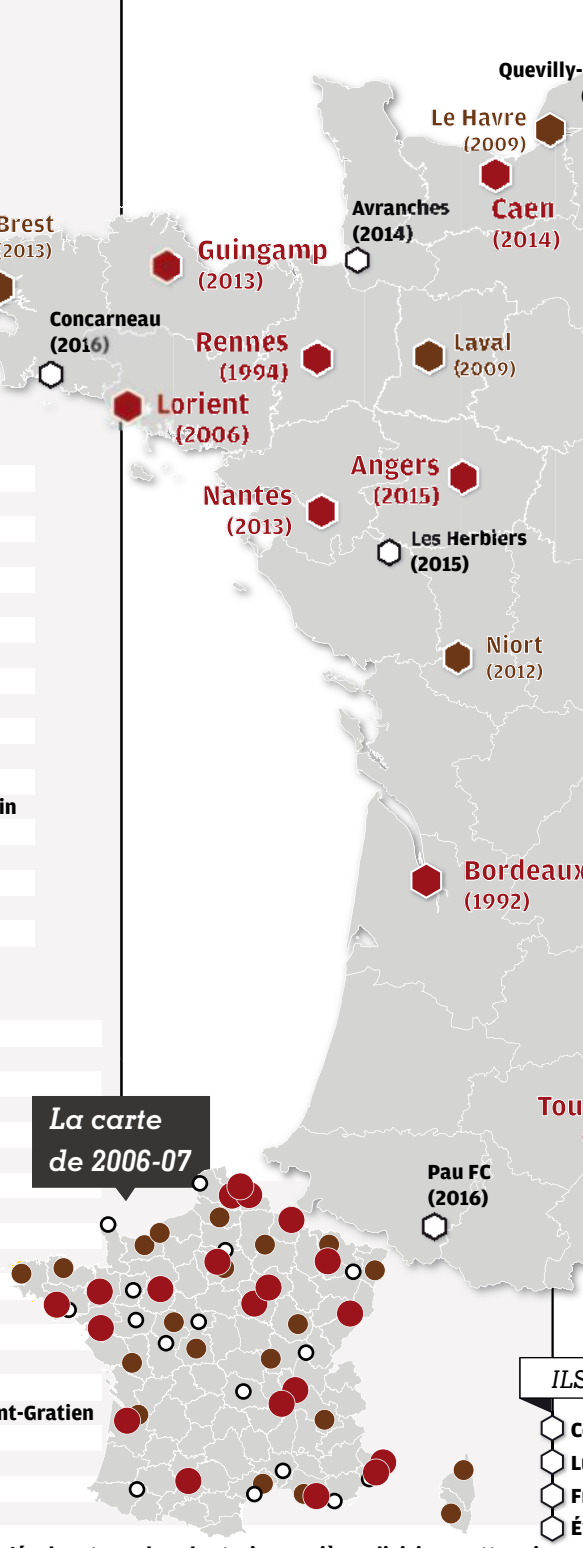
LIGUE 2
- AC Ajaccio
- Amiens
- Bastia
- Brest
- Caen
- Châteauroux
- Créteil
- Dijon
- **Grenoble**
- **Gueugnon**
- Guingamp
- **Istres**
- Le Havre
- **Libourne-Saint-Seurin**
- Metz
- Montpellier
- Niort
- Reims
- Strasbourg
- Tours

National
- Angers
- **Beauvais**
- Boulogne-sur-Mer
- **Cannes**
- **Châtellerault**
- **Cherbourg**
- Clermont
- Laval
- **Louhans-Cuiseaux**
- **Martigues**
- Nîmes
- Paris FC
- Pau
- **Raon-l'Étape**
- **Romorantin**
- **Entente Sannois-Saint-Gratien**
- **Sète**
- **Toulon**
- **Vannes**
- **Yzeure**

L1, L2, NATIONAL, LES 58 CLUBS AU DÉPART DE LA SAISON 2016-17

LÉGENDE :
- Club de Ligue 1
- Club de Ligue 2
- Club de National

Entre parenthèses, l'année depuis laquelle le club figure dans la division actuelle.



ILS ONT QUITTÉ L'ÉLITE À L'INTERSAISON
- **Colmar** (National, dépôt de bilan)
- **Luçon** (National, dépôt de bilan)
- **Fréjus-Saint-Raphaël** (National, relégué)
- **Évian-TG** (Ligue 2, dépôt de bilan)

En gras, les clubs qui n'évoluent pas dans les trois premières divisions cette saison.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

NANCY-METZ

EN TANDEM POUR LE MAINTIEN

Pour la première fois depuis la saison 2007-08, les deux clubs lorrains promus en mai dernier sont de retour ensemble parmi l'élite. Des retrouvailles placées sous le signe de l'émulation puisque les clubs lutteront pour éviter la relégation. **TEXTE** FRANK SIMON

C'est arrivé le 26 avril dernier : après trois saisons passées en L2, Nancy compostait enfin son billet de retour pour la L1. Metz, de son côté, a dû patienter jusqu'au 13 mai, et malgré une défaite à Lens, pour retrouver l'élite, quittée un an plus tôt. Un final pour le moins inédit d'autant que les deux porte-drapeaux du football lorrain ne s'étaient plus côtoyés en L1 depuis la saison 2007-08 ! Pis, il y a trois ans à peine, deux divisions les séparaient encore, Metz ayant à l'époque plongé en National, pour un rapide aller-retour. L'ancien international Bernard Zénier, dont la carrière de joueur s'est essentiellement partagée entre les deux cadors de l'Est – cinq ans à Nancy, neuf à Metz – savoure ce qui est considéré dans la région comme un « retour à la normale » : « Minot, j'ai toujours connu la Lorraine avec ses deux clubs en L1, raconte le natif de Giraumont (Moselle). Nos derbys ont toujours été colorés, chauds mais bon enfant. Les publics se mélangeaient en tribune, ça chambrait ! Et les clubs produisaient de bons joueurs. Je me souviens qu'en février 1977, à l'occasion d'un France-RFA en amical, on était cinq Lorrains sur le terrain sous le maillot bleu : Platini et Rouyer pour Nancy, Battiston, Rey et moi – côté Metz – qui étais rentré en seconde période. Je ne serai pas original en disant que c'est important d'avoir les deux parmi l'élite, pour le football et l'économie de la Lorraine, ça fait mousser une région sinistrée. À titre personnel, je suis heureux de leur présence simultanée. Je l'avais d'ailleurs parié avec des copains en début de saison dernière. »

« CE RETOUR EN FORCE DOIT NOUS UNIR. » Viré du FC Metz où il travaillait dans l'encadrement depuis une quinzaine d'années, juste après la relégation en National, le meilleur buteur de D1 saison 1986-87 sous le maillot de Metz « déplore juste les conflits entre supporters. Oui, ça me dérange. Parce que je vois des points communs à ces deux clubs. À Metz comme à Nancy, on aime les équipes et les joueurs qui se bougent, un peu comme à Saint-Étienne. Ç'a toujours été comme ça. À l'époque, les clubs qui venaient à Metz se disaient : « On va se faire bouger ! » Et les entraîneurs en place le savent bien, ils cultivent d'ailleurs ces valeurs et cette histoire. Et puis, les présidents historiques, messieurs Cuny (Nancy) et Molinari (Metz) sont très amis. » Simple rivalité sportive donc, mais respect de l'autre. Philippe Hinschberger, l'artisan de la remontée pour les Grenat, confirme cette proximité, malgré les cinquante-cinq kilomètres qui séparent les deux villes : « La Lorraine retrouve ses valeurs footballistiques. Ç'a toujours été une franche camaraderie pour nous. Au calendrier, le premier match qu'on cherche, c'est toujours Nancy ! Metz a fait l'ascenseur ces six dernières années, Nancy préparait son retour depuis trois ans. Nancy a terminé championne de L2 et c'était la meilleure équipe du Championnat. Sans forfanterie, ce retour en force doit nous unir. Il faut qu'on dépasse le truc. Tout le monde est très lié. Sans être amis, on échange bien avec Pablo Correa. Il y a beaucoup de respect, les clubs sont semblables par rapport aux valeurs véhiculées. Ils ne peuvent pas s'éloigner trop de leurs racines, ce qui explique aussi un peu mon retour. Idem pour Nancy avec Pablo. Cet ADN maison, ça peut servir dans les moments difficiles ! »

> « BATTRE METZ DEUX FOIS CETTE SAISON NE REPRÉSENTERA QUE SIX POINTS ! AVEC ÇA, ON N'IRA PAS LOIN… »
> **Pablo Correa**

Pas étonnant donc que, par le passé, des passerelles sportives aient été établies entre ces deux formations finalement si proches, avec le passage de l'une à l'autre des Didier Casini, Bernard Zénier, Albert Cartier, Carmelo Micciche, Jean-Louis Zanon, David Zitelli et Fred Biancalani, pour n'en citer que quelques-uns. Au-delà de l'élan que ces montées couplées représentent pour les villes respectives et la région, Clément Lenglet, le jeune défenseur central de Nancy et international Espoirs, met en avant un changement de statut positif. Et déjà ressenti. « Le passage en L2 a été compliqué économiquement. Là, on sent déjà que ça bouge, la médiatisation est plus importante autour de nous, Canal+ est revenu en Lorraine ! Dès la montée validée, on est entrés dans un monde plus grand. Metz, c'est une rivalité ancienne et le derby n'en sera que plus attractif parce qu'il aura pour cadre la L1. Mais Metz sera surtout pour nous un très sérieux rival dans la course au maintien. » Un discours partagé par Thomas Didillon, vingt ans et gardien du FC Metz, qui côtoie Lenglet en équipe de France Espoirs : « On arrive en L1 avec humilité par rapport au challenge qui est le maintien, explique ce Messin pur Grenat, qui n'a connu qu'une saison loin du club, lors d'un prêt à Seraing (Belgique). Ça doit entretenir le derby et donner lieu à des jolies fêtes du foot. Après, le maintien ne se jouera pas sur ces matches particuliers. Sur le plan comptable, ce ne sont que six points… » Six points que se disputeront les Lorrains lors de la 15e journée (à Nancy) et la 35e journée (à Metz).

« TENTER DE S'INSPIRER D'ANGERS. » Pablo Correa, l'entraîneur de Nancy et auteur de plusieurs montées avec l'ASNL, ne réfute pas la question de la rivalité sportive, lui qui dit observer Metz. Mais ni plus ni moins que les autres concurrents. « Quand on revient en L1, après trois années vécues en dessous, l'objectif évident est de s'installer dans cette catégorie. Les équipes de la taille de l'ASNL cherchent elles aussi le maintien d'abord. Notre fierté, c'est la remontée avec une identité de jeu. Est-ce que ce sera suffisant en Ligue 1 ? Je ne le crois pas. Se renforcer est important. Le fait que je connaisse les valeurs du club m'a forcément permis d'aller plus vite. Et je pense que Philippe, ç'a l'a aidé aussi. L'Est, qui a perdu Reims et Troyes la saison passée, a besoin de ses équipes en L1. La rivalité avec Metz, c'est une concurrence à distance. Elle existe mais ne doit pas s'arrêter au voisin. Battre

PAS VRAIMENT INSÉPARABLES…

Nombre de clubs lorrains en Ligue 1 depuis 2000

2016-17 :	2	*(Metz, Nancy)*
2015-16 :	0	
2014-15 :	1	*(Metz)*
2013-14 :	0	
2012-13 :	1	*(Nancy)*
2011-12 :	1	*(Nancy)*
2010-11 :	1	*(Nancy)*
2009-10 :	1	*(Nancy)*
2008-09 :	1	*(Nancy)*
2007-08 :	2	*(Metz, Nancy)*
2006-07 :	1	*(Nancy)*
2005-06 :	2	*(Metz, Nancy)*
2004-05 :	1	*(Metz)*
2003-04 :	1	*(Metz)*
2002-03 :	0	
2001-02 :	1	*(Metz)*
2000-01 :	1	*(Metz)*

SÉBASTIEN BOUÉ

LE NANCÉIEN JULIEN CÉTOUT ET LE MESSIN IVAN BALLIU À LA LUTTE LA SAISON PASSÉE.

Metz deux fois cette saison ne représentera que six points ! Avec ça, on n'ira pas loin… »
Il en est un autre très attentif à ce retour parmi l'élite : Bernard Serin, le président du FC Metz, fatigué de cette décennie passée à prendre l'ascenseur : « Après le coup de bambou consécutif à notre relégation de 2015, on va essayer cette fois de ne pas se louper ! Metz a passé trente-cinq années d'affilée en L1, alors ce retour était très attendu. On est à notre place. Cette saison, on va tenter de s'inspirer de l'exemple du SCO d'Angers. Après tout, il n'est pas interdit de viser plus haut que le maintien. » Le dirigeant mosellan apprécie également de croiser Nancy au plus haut niveau : « Les derbys n'auront évidemment pas la même saveur que ceux livrés en L2. J'espère simplement que les supporters des deux clubs pourront y assister, contrairement à la saison passée. » Le 5 février dernier, le préfet de Moselle avait en effet interdit de déplacement les supporters de Metz à Nancy à l'occasion du derby à Marcel-Picot « en raison de l'antagonisme très marqué entre les ultras de l'AS Nancy Lorraine et ceux du FC Metz ». À l'aller déjà, en septembre 2015, leurs homologues de Nancy avaient été eux aussi interdits de venir à Saint-Symphorien. L'un des derbys de la saison 2013-14 en L2 avait par ailleurs été terni par de nombreux incidents : affrontements avec les CRS, sièges arrachés, fumigènes et dégradations. La justice avait condamné à Metz quatre supporters de Nancy et huit Messins.

> « METZ A PASSÉ TRENTE-CINQ ANNÉES D'AFFILÉE EN L1, ALORS CE RETOUR ÉTAIT TRÈS ATTENDU »
> **Bernard Serin**

NANCY TOURNÉ VERS LE SUD, METZ VERS LE NORD. Aujourd'hui, le président Serin met en avant la qualité de ses relations avec son homologue, dans un souci d'apaisement louable. « Les relations avec le président Rousselot sont très bonnes, cordiales même. On est soulagés d'être en L1 ensemble et on a récemment participé à une interview en commun. » Mosellan historique mais également nancéien de cœur, Bernard Zénier ne nie pas « la rivalité de clocher, même si je suis contre les problèmes entre certains groupes de supporters. Moi, j'irais voir jouer les deux clubs en tout cas ! » Le président Serin rappelle aussi que les deux entités évitent de se marcher sur les pieds sur d'autres plans : « Du point de vue du bassin de spectateurs et des sponsors, nous ne regardons pas au même endroit : Nancy est tourné vers le sud, Metz vers le nord. Finalement, le seul endroit où il y a compétition, c'est dans le recrutement des jeunes de la région. » « Ces retours ne peuvent que booster le football régional et du grand Est, complète René Lopez, président de la Ligue de Lorraine et ancien arbitre international. C'est extrêmement positif pour les supporters, dirigeants, éducateurs et même les jeunes licenciés qui vont s'engouffrer dans cette dynamique. On l'espère en tout cas ! » ■

LIGUE 2

UNE SAISON À PARTS

À quelques jours de la reprise de la Domino's Ligue 2, *FF* s'est mis à table pour livrer ses pronos. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

LA MONTAGNARDE
LES ÉQUIPES QUI VONT MONTER SONT...

Enfin. Délesté du boulet Hafiz Mammadov, **Lens** revient dans la lumière, accompagné par la riche société luxembourgeoise Solferino, proche de l'Atletico Madrid. « On espère apporter les compétences sportives de l'Atletico, a assuré Ignacio Aguillo, membre du conseil d'administration du club madrilène. La remontée est un objectif clair. Il faut se donner les moyens pour recruter. » Les signatures de Nicolas Douchez dans le but, d'Abdellah Zoubir au milieu ou d'Alain Casanova sur le banc confirment les ambitions. Pour les accompagner ? **Le Havre.** Passé tout près d'une montée la saison dernière, le club normand, toujours emmené par l'ancien sélectionneur américain Bob Bradley, a su conserver la base de son effectif et le compléter avec l'expérimenté Thomas Ayasse, le buteur Mana Dembélé et la future pépite Zinédine Ferhat. Du lourd. Troisième et dernière équipe à monter en Ligue 1 ? **Strasbourg,** via l'épreuve des barrages contre le dix-huitième de L1. Parce que la division nous a souvent habitués à voir un promu grimper directement à l'étage supérieur.

LA BAMBINO
LA RÉVÉLATION DE LA SAISON SERA...

Débarqué à Amiens cet été, **Reda Rabeï,** jeune attaquant de vingt et un ans, n'affiche aucune saison chez les pros sur le CV. Mais son histoire perso et ses stats sur les six derniers mois de la saison laissent imaginer une jolie suite. Libre l'hiver dernier, il avait signé avec Wasquehal (CFA) pour planter huit buts en dix apparitions. Avant ? Une solide carrière dans le futsal. En 2015, il avait terminé meilleur buteur de D1 avec trente-quatre pions. Ancien joueur de Douai Gayant, il compte également 24 sélections pour 18 buts chez les Bleus de la catégorie. Viré par le LOSC à quinze ans, testé et recalé par le FC Nantes parce que « trop frêle », approché par le Stade Rennais, le natif de Roubaix, régulièrement comparé à Wissam Ben Yedder pour son histoire et sa technique au-dessus de la moyenne, va enfin pouvoir se montrer à onze. « Je suis très heureux. Mon ambition est de bien m'intégrer au groupe afin de m'imposer et réaliser de bonnes prestations pour l'équipe. »

LA CHÈVRE
LES ÉQUIPES QUI VONT DESCENDRE SONT...

On imagine déjà le papier accroché aux murs du vestiaire pour motiver les troupes et prouver que les méchants journalistes avaient tort. Normal. C'est le jeu. Mais trois équipes vont disparaître de la division en fin de saison, direction le National. Pas le choix. C'est le jeu. Et trois équipes présentent déjà un profil de relégable potentiel. À commencer par **Amiens.** La dernière fois que le club picard avait été promu en Ligue 2, il avait terminé dernier quelques mois plus tard. Amiens est un habitué des allers-retours. La saison à venir s'annonce compliquée. Idem pour le **Tours FC.** Surveillé de (très) près par la DNCG, le club de l'Indre-et-Loire a été confirmé en Ligue 2 après plusieurs auditions. Mais, pour rester au niveau, Tours a dû vendre et devra faire avec une masse salariale très encadrée. Rude. Dernier candidat à la descente : **Laval.** Treizième du dernier exercice, le club de la Mayenne s'avance avec un effectif assez limité. Rendez-vous dans dix mois pour le résultat final. Et se faire, ou pas, taper sur les doigts. C'est le jeu.

LE RED STAR D'ANATOLE NGAMUKOL (ICI LORS D'UN MATCH AMICAL CONTRE LE LOSC DE RIO MAVUBA) A MANQUÉ LA MONTÉE D'UN SOUFFLE EN MAI DERNIER. ET SI CETTE SAISON ÉTAIT LA BONNE ?

FREDERIC PORCU/L'EQUIPE

LA PIQUANTE
LE TROUBLE-FÊTE DE LA SAISON SERA...

Plusieurs candidats sur la ligne de départ, prêts à venir se mêler à la lutte pour la montée en Ligue 1 et gêner les favoris dans leur course à l'accession. À commencer par le **Red Star.** De retour « à la maison » pour disputer ses matches à domicile *(NDLR : au stade Jean-Bouin, près du Parc des Princes)*, après un an passé du côté de Beauvais, le club de Saint-Ouen continue de se restructurer. Sans bruit. Emmené par un très complémentaire trio – Patrice Haddad (président), Pauline Gamerre (directrice générale), et Steve Marlet (directeur sportif) –, le Red Star affiche un profil séduisant. Tout comme **Clermont,** régulièrement calé dans le haut de tableau depuis plusieurs saisons. Plus de deux ans que Corinne Diacre brille sur le banc. L'âge de la maturité.

LA ROYALE
LE MEILLEUR BUTEUR DE LA SAISON SERA...

La partie la plus ouverte du Championnat. Beaucoup de candidats pour empocher le titre de meilleur buteur de la saison. Parmi les grands favoris, **Mana Dembélé.** Passé par Clermont et Nancy, le nouveau buteur du Havre connaît parfaitement la division. Le grand favori pour *FF*, c'est lui. À moins que **Sekou Cissé** ne flambe du côté du Gazélec Ajaccio. L'international ivoirien reste sur une saison convaincante du côté de Sochaux (huit réalisations). En Bretagne, Brest l'ambitieux a peut-être réalisé le plus beau coup avec l'arrivée de **Neal Maupay.** Revanchard, l'attaquant, prêté par Saint-Étienne, voudra se montrer. Idem pour **Faneva Andriatsima,** tout juste arrivé à Sochaux. Il incarne l'expérience recherchée par le club du Doubs et présente une jolie feuille de stats : 11 buts et 3 passes décisives la saison dernière. Les autres favoris s'appellent **Guillaume** (Strasbourg), **Fortuné** (Lens), et **Ngamukol** (Red Star).

LA CHEF
L'ÉTOILE D'OR *FF* SERA...

Zinédine Ferhat (23 ans), déjà connu dans l'Hexagone. À l'insu de son plein gré. Décembre 2014. Le président de l'OM, Vincent Labrune, recale un agent par mail. « Pensez-vous réellement que des joueurs de Leicester et de l'USM Alger peuvent avoir leur place à l'OM dans le projet qui est le nôtre ? J'espère que vous ne prendrez pas mal ce message, mais je ne supporte pas que l'on me prenne pour un gogo... » Le joueur de Leicester ? Riyad Mahrez, avec la suite qu'on connaît. Le joueur de l'USM Alger ? Zinédine Ferhat, avec une belle chance de réussite. L'Algérien devrait régaler, grâce à sa vitesse et sa force de pénétration. Ses deux points forts. Suivi de près par le Sporting Portugal ou l'Atletico Madrid, il avait déjà failli rejoindre Rolland Courbis à Montpellier. Mais aucun accord n'avait été trouvé. Suspendu six mois de toute sélection avec l'Algérie pour ne pas s'être rendu à une convocation, le garçon ne participera pas aux JO de Rio. Une autre bonne nouvelle pour Le Havre.

QUATRE NOUVEAUX VISAGES DU LENS 2016 : LE MILIEU ABDELLAH ZOUBIR, L'ATTAQUANT TRINIDADIEN JOHN BOSTOCK, L'ENTRAÎNEUR ALAIN CASANOVA ET LE GARDIEN NICOLAS DOUCHEZ, LORS DU MATCH AMICAL CONTRE ARSENAL (1-1) LE 22 JUILLET DERNIER.

LENS

POUR RETROUVER LE NORD

Cédé à une société luxembourgeoise à l'intersaison, le club artésien a vu l'Atletico Madrid entrer massivement dans son capital. Une nouvelle donne censée engendrer un nouvel élan. **TEXTE** FRANK SIMON, À DOUAI

Solferino. Ce nom aux consonances italiennes claque comme celui d'une célèbre bataille remportée par Napoléon III dans la péninsule, en 1859. Il est aussi le nom de la société luxembourgeoise propriétaire depuis deux mois du RC Lens, via la RCL Holding. Un rendu du délibéré du tribunal de commerce de Paris, le 23 mai dernier, a annoncé le nom de ce repreneur qui s'était positionné fin avril, presque à la dernière minute. Et le club a été cédé par voie judiciaire à la suite du défaut de paiement constaté du désormais ex-actionnaire principal, le défaillant Azerbaïdjanais Hafiz Mammadov. Solferino, en réalité, était le seul candidat présent puisque l'Omano-Ivoirien Charles-Kader Gooré s'était retiré peu avant le début de l'audience.

Derrière Solferino, désormais détenteur de près de 65 % du capital, cinq personnes, parmi lesquelles Ignacio Aguillo, membre du board de l'Atletico Madrid et ancien de la banque Paribas à Paris ; Miguel Angel Gil Martin, le directeur général des Colchoneros ; ainsi que deux experts de la finance, Joseph-Marie Oughourlian, propriétaire du fonds Amber Capital UK, et Gilles Fretigné, son directeur général. Voilà pour les hommes du renouveau des Sang et Or définitivement passés sous pavillon espagnol lundi 18 juillet. En effet, ce jour-là, une autre partie se jouait au-delà des Pyrénées : le conseil d'administration de l'Atletico Madrid a validé l'entrée du club castillan dans le capital du RCL, à hauteur de 34,6 %. Les socios ont approuvé à une très large majorité – 99,79 %, plus de 3,5 millions de voix contre 7 565 – cette prise de participation. Et, dans la foulée, un communiqué du club finaliste de la dernière Ligue des champions a officialisé la nouvelle, expliquant que cette entrée dans le capital s'inscrivait dans « la stratégie d'internationalisation débutée avec l'Atletico Kolkata *(NDLR : en Inde)* ». L'Amérique du Sud – le club argentin historique de Quilmes aurait été observé – mais également la Chine et les États-Unis font partie des autres « marchés » ciblés par les Colchoneros.

L'ENTRAIN DE CASANOVA. Exit donc Mammadov, arrivé officiellement en juillet 2013, et sa drôle de gestion à distance. Fini les trois saisons de doutes et d'inquiétudes quant à l'avenir d'un club qui a bien cru disparaître à plusieurs reprises avant d'être sauvé, in extremis. Pour lui succéder, le nouvel actionnaire principal, Solferino, a délégué en mai un dirigeant de l'Atletico, Ignacio Aguillo, qui connaît bien Mammadov. Et pour cause, un sponsoring maillot lie le club madrilène à l'Azerbaïdjan. Parfait francophone – il a passé cinq ans à Paris –, Aguillo expliquait dès son arrivée qu'il était « ravi d'entamer un projet sur le long terme ». Rappelant l'importance de « l'identité du club » et le maintien de Gervais Martel à la présidence, il a également donné des chiffres plutôt rassurants : 600 000 € de déboursés pour racheter la RCL Holding, et un apport au capital d'un montant de 4,4 M€.

> « C'ÉTAIT LA SEULE PROPOSITION QUE JE NE POUVAIS PAS REFUSER »
> **Alain Casanova, le nouvel entraîneur**

Jocelyn Blanchard, annoncé partant possible le mois dernier, demeure le directeur sportif de ce nouveau Lens. Et, très vite, l'ancien milieu de faire sien le projet des nouveaux actionnaires : « Aujourd'hui, on aspire à évoluer très rapidement en L1. Tout en conservant nos valeurs et en défendant notre formation. Mais, pour utiliser au mieux nos jeunes, il nous faut bien les encadrer par des bons pros sur le terrain. Ce qui signifie savoir recruter judicieusement pour avoir une équipe compétitive pour la montée tout en donnant à nos espoirs le temps de s'épanouir. Notre histoire, c'est le RCL. Nous avons des moyens que je qualifierais de normaux. Nous ne faisons pas de folie, nous ne flambons pas, même si nous disposons de moyens supérieurs à certains clubs de L2. »

Pour mener à bien cette opération remontée, clairement signifiée par Ignacio Aguillo lors de la conférence de presse inaugurale du 23 mai, deux noms tenaient la corde : Alain Casanova et Philippe Montanier. Casanova a finalement été nommé, succédant à Antoine Kombouaré (parti à Guingamp), qui fit remonter les Sang et Or en L1 en 2013-14 et qui a échoué à la sixième place en L2 au printemps dernier. Un Casanova arrivé avec son staff (Thierry Uvenard, Denis Valour et Jonathan Alves) et séduit par « la grandeur de ce club, l'un des dix plus grands en France à [ses] yeux. Il y a tout ici : un potentiel humain de grande valeur, un centre d'entraînement qui n'a pas beaucoup d'équivalent en Europe, l'un des meilleurs publics de France. Le club a été repris. C'était la seule proposition que je ne pouvais pas refuser. » Sportivement, l'ancien coach du Toulouse FC a tout de suite validé l'objectif de sa direction, même s'il prévient : « Remonter n'est pas facile. Il y a au moins huit équipes, dont les relégués et Le Havre, qui ont le même objectif, pour deux places seulement ! Lens fera partie des équipes attendues partout. Et on assumera ce statut. » Dès l'ouverture de la saison, le 29 juillet à Niort.

« CERTAINS SONT SORTIS MEURTRIS DES DERNIÈRES SAISONS. » Comme ce fut le cas la saison dernière, le club artésien s'appuiera sur ses forces vives, et ce centre de formation qui constitue la fierté de la Gaillette. Finaliste malheureux de la dernière édition de la Gambardella (0-3 contre Monaco), le RC Lens pointe en effet à la neuvième place du classement annuel des centres du pays, seulement devancé pour

FRÉDÉRIC MONS

FRÉDÉRIC MONS

la L2 par l'AJ Auxerre. Mais l'arrivée du nouvel actionnaire principal, auquel s'ajoute le départ ou la vente de certains éléments cadres (Chavarria, Gbamin, Nomenjanahary, Valdivia), a conduit la direction à se montrer très active en matière de recrutement et à accroître sa masse salariale, qui est passée de 4,2 à 5,3 M€. Koukou (Niort), Fofana (Reims), Gérard (Créteil), Bostock (Louvain, Belgique), Zoubir (Petrolul, Roumanie), Fortuné (Béziers) et Chevalier (Caykur Rizespor, Turquie) ont déjà débarqué. Mais un nom se dégage du lot : celui de l'expérimenté gardien de but Nicolas Douchez, arrivé du PSG. La confirmation dans les faits des propos du président Martel, qui, après le passage devant la DNCG mi-juin, avait annoncé la couleur : « Nous disposons d'une enveloppe recrutement de 2 M€. » Un besoin impérieux, si l'on en croit Jocelyn Blanchard : « On essaie de faire des choses intéressantes. Nicolas Douchez, c'est l'image RCL. Quand on veut attirer un joueur de cette importance, on séduit aussi avec un dessein. »

Faut-il attendre des arrivées en provenance d'Espagne ? Le directeur sportif répond : « Peu importe d'où le joueur arrivera, de l'Atletico ou d'ailleurs, il faut qu'il corresponde au projet et qu'on soit capable d'assumer financièrement. Mais, effectivement, on peut avoir de belles opportunités de recruter via l'Atletico. Forcément, on bénéficie d'une plus grosse palette de choix. »

Alain Casanova ne perd pas de vue le cap fixé. « La priorité reste la mise en place d'un jeu qui porte notre identité, celui qu'on développe à l'entraînement. Le groupe est conforme à mes attentes. Certains sont sortis meurtris des dernières saisons. Mais tous demandent à travailler beaucoup pour progresser et avoir des objectifs élevés. D'autres ont déjà saisi leur chance pendant la préparation. » On pense évidemment au très offensif Zoubir, dont la vivacité et la patte gauche devraient trouver du temps de jeu. Quant à Nicolas Douchez, dont la signature rejette le titulaire Vachoux sur le banc, il tient un discours très positif sur le plan de l'état d'esprit : « Je viens pour apporter un plus. Mais je ne prétends pas être un titulaire indiscutable. »

> « ON A ENCORE DE GROS DOUTES, ON SE MÉFIE DE TOUT »
> **Ludovic, du Kop Sang et Or**

BIENTÔT LES 10 000 ABONNÉS. Des déclarations qui devraient plaire aux supporters lensois. Des supporters qui, malgré les multiples revirements de situation depuis 2013, n'ont jamais déserté les tribunes de Bollaert-Delelis. Ainsi que nous le rappelions dans le *France Football* du 26 avril dernier, le club a tourné à la moyenne de plus de 25 000 spectateurs à domicile, soit la sixième meilleure affluence, Ligue 1 et Ligue 2 confondues. Et l'arrivée de la nouvelle équipe dirigeante ne devrait pas faire chuter cette moyenne. Ludovic, du Kop Sang et Or (KSO), confirme : « Le club va certainement atteindre les 10 000 abonnés et la tribune Marek, celle où le KSO prend place, est déjà quasiment pleine à 100 %. » Comment, dans ce nouveau contexte, les supporters et ultras ont-ils accueilli les nouveaux venus ? « Ça allait très mal et on se voyait presque morts, poursuit Ludovic. Alors, ça soulage un peu, on vit. Mais on a encore de gros doutes, on se méfie de tout. Qu'est-ce qu'un finaliste de Ligue des champions vient faire en L2 ? À nos yeux, cela reste du foot-business. Et puis ce sont des amis de Mammadov… Ce qui nous importe, c'est l'histoire et le blason du club. Seuls les dirigeants et les joueurs passent. En tout cas, on espère viser la montée. » ■

POURQUOI...

EST-CE DANGEREUX DE MISER SUR DES EX DE PREMIER LEAGUE ?

Pour tenter de renforcer un effectif décimé par les départs, l'OM veut parier sur Clinton Njie et Bafétimbi Gomis, au placard en Angleterre. Risqué ?

RICHARD MARTIN

CLINTON NJIE, ICI DEVANT LE MONÉGASQUE TIÉMOUÉ BAKAYOKO, SEULEMENT 384 MINUTES TOUTES COMPÉTITIONS CONFONDUES LA SAISON DERNIÈRE AVEC TOTTENHAM.

C'est ce qu'on appelle faire du neuf avec du vieux. Ou du bricolage. Dans sa lente reconstruction et avec une marge de manœuvre bien limitée, l'OM tente de faire des affaires. Après Henri Bedimo (Lyon), Tomas Hubocan (Dynamo Moscou) ou le jeune Saîf-Eddine Khaoui (Tours), l'OM de Franck Passi va miser sur le duo Clinton Njie (Tottenham)-Bafétimbi Gomis (Swansea). Deux anciens de L1 en échec de l'autre côté de la Manche. Njie a disputé 384 minutes en quatorze apparitions toutes compétitions confondues (deux titularisations). Si Gomis a, lui, commencé très fort sa saison 2015-16 (quatre buts en août en Premier League), il s'est par la suite effondré et a vu son temps de jeu dégringoler (trois titularisations en 2016 en Championnat pour six réalisations en tout).

> « CE NE SONT PAS DES TRICARDS, CE SONT SURTOUT DE BONS JOUEURS »
> **Bernard Caïazzo, président de Saint-Étienne**

« ILS ONT SUBI L'ABONDANCE FINANCIÈRE DE LA PREMIER LEAGUE. » À court de forme, d'un côté, revanchards, de l'autre, l'option de rapatrier des tricards est-elle la bonne ? « Je ne suis pas sûr qu'il y ait une règle absolue, précise Bernard Caïazzo, président de Saint-Étienne. Ce ne sont pas des tricards, ce sont surtout de bons joueurs. Ils ont subi l'abondance financière anglaise qui provoque un gaspillage colossal en Premier League. » Dans un passé pas si lointain, on se souvient des retours ratés, ou du moins pas si flamboyants, de Morgan Amalfitano (West Ham-Lille), Rémy Cabella (Newcastle-Marseille), Benjamin Stambouli (Tottenham-PSG), Franck Tabanou (Swansea - Saint-Étienne), Florian Thauvin (Newcastle-Marseille)... De là à dire que le duo Njie-Gomis va rejoindre cette famille-là ? « Faire revenir n'importe quel joueur comporte toujours une part de risque, poursuit Caïazzo. Pour Gomis, je pense que ce sera un succès. Il veut montrer, réussir, c'est un battant. » À en croire le président stéphanois, « la Panthère » part avec l'avantage d'arriver dans un club qu'il n'a encore jamais côtoyé. « Franck Tabanou était revenu chez nous *(en janvier dernier, en prêt de Swansea)*, ce n'était pas simple vis-à-vis de ses coéquipiers qu'il avait quittés six mois plus tôt. Il était en situation d'échec, c'est compliqué de gérer ça psychologiquement. » Pas étonnant, que ce retour se soit soldé par une opération peu convaincante.

Reste à souhaiter aux recrues marseillaises d'imiter plutôt les Sylvain Marveaux (Newcastle-Guingamp), Kévin Théophile-Catherine (Cardiff - Saint-Étienne), Eder (Swansea-Lille) ou Andy Delort (Wigan-Caen), les rares cas de réussite pour des anciens de notre Championnat partis tenter leur chance en Angleterre. Avant de vite reprendre l'Eurostar ?

■ TIMOTHÉ CRÉPIN

QUE VAUT...

AARON LEYA ISEKA ?

TWITTER@OM OFFICIEL

Un autre Batshuayi pour remplacer Michy, parti rejoindre Chelsea cet été, tel est le pari osé de l'OM. Le nom n'est pas forcément le même – Aaron Leya Iseka, celui de la maman, Viviane, le frangin portant celui du papa, Pino – mais la filiation demeure identique. À dix-huit ans et demi, le benjamin de la fratrie évolue lui aussi comme avant-centre et, comme son aîné, a fréquenté les équipes de jeunes d'Anderlecht. « Il y a effectué toutes ses classes depuis ses sept ans, contrairement à Michy », précise Mohamed Ouahbi, entraîneur de la réserve qui le dirigeait la saison passée. Prêté sans option d'achat, Aaron a connu une saison 2015-16 blanche, ou presque. « Il a été blessé à un genou en Youth League en septembre 2015, confirme coach Ouahbi. Il aura besoin de temps pour être bien physiquement. La saison d'avant, nous avions atteint les demies de cette compétition et il en avait terminé deuxième meilleur buteur. C'est un caractère fort, doté de sang-froid, rapide, bon de la tête et des deux pieds. Il devra travailler son jeu en profondeur. » Bref, un prospect, qui vient d'acquérir la nationalité belge, qui ne demande qu'à convaincre. ■ F. S.

STAT

10 Le nombre de recrues de Dortmund, l'équipe la plus active de Bundesliga avec 113,7 M€ déboursés, dont la moitié (56 M€) pour les champions du monde 2014 André Schürrle et Mario Götze. C'est, pour l'instant, 40 M€ de plus que le Bayern. ■

AVEC 90 M€, GONZALO HIGUAIN POURRAIT DEVENIR LE JOUEUR LE PLUS CHER DE LA SERIE A.

PIERRE LAHALLE

COMMENT...

LA JUVENTUS ÉCRASE LA CONCURRENCE

Après les arrivées de Pjanic, Dani Alves et Pjaca, la Vieille Dame s'apprête à officialiser celle de Higuain.

Vendredi, à Milan, la Ligue italienne a effectué le tirage au sort du calendrier de Serie A. Et les dirigeants de la Juventus ont fait mine de s'inquiéter en découvrant que le quintuple champion en titre devait recevoir la Fiorentina puis rendre visite à la Lazio, lors des deux premières journées. Une simple posture. Car, quoi qu'en disent Massimiliano Allegri et ses patrons, l'affaire est déjà entendue avant même de débuter : les Bianconeri sont bien trop forts pour laisser échapper un sixième Scudetto de rang. Comment pourrait-il en être autrement ? La saison passée, malgré une entame de Championnat ratée (un point en trois matches), la Juve avait rattrapé un à un tous ses rivaux, remportant le titre à trois journées de la fin. Et alors qu'ils disposaient déjà de l'effectif le plus complet et le plus solide, les Turinois ont brisé psychologiquement leurs rivaux en les privant de leur meilleur élément en l'espace de quelques semaines. Prenez la Roma, troisième en 2015-16, qui a vu la Vieille Dame lui chiper Miralem Pjanic sans pouvoir protester. Les Bianconeri se sont contentés de verser au club de la Ville éternelle les 32 M€ de la clause libératoire du meneur bosnien. Puis, ils ont réglé son sort au Napoli, leur dauphin. Comment ? En lui subtilisant son attaquant vedette, Gonzalo Higuain, celui-là même qui, en 2015-16, a battu le record de buts marqués sur une saison en Serie A (36 réalisations, une de plus que Gunnar Nordhal, roi des buteurs en 1949-50 avec le Milan AC). Et cela au grand jour, en dévoilant ouvertement leur jeu. C'est-à-dire en se mettant directement d'accord avec l'attaquant argentin, profitant de la clause libératoire incluse dans le contrat d'Higuain (94,7 M€).

EN ATTENDANT SISSOKO ? Ainsi, vendredi soir, Beppe Marotta et Fabio Paratici, respectivement directeur général et directeur sportif de la Juve, se sont rendus à Madrid pour convaincre le joueur et son agent, en l'occurrence son frère. Avec des arguments massue : un contrat de quatre ans à 7,5 M€ net par saison, faisant de l'Argentin le joueur le mieux payé de Serie A. Puis, une fois après s'être assurés de la bonne santé du garçon grâce à une visite médicale dans la capitale espagnole, ils ont contacté Aurelio De Laurentiis, le président de Naples, pour boucler le transfert, soit en trouvant un accord avec lui, soit en versant 90 M€ pour l'enrôler. L'opération Higuain est la plus importante jamais réalisée par un club italien, loin devant celle qui avait conduit Hernan Crespo de Parme à la Lazio (56,4 M€) en 2000, ou encore Gigi Buffon de ce même Parme à la Juve un an plus tard (53,3 M€). Elle vient garnir la campagne de recrutement d'une Juve qui veut gagner la C1 et qui, outre Pjanic et Higuain, a attiré le Croate Marko Pjaca (Dinamo Zagreb) et le Brésilien Dani Alves (Barça) à Turin, lorgnant désormais Sissoko (Newcastle), Matic (Chelsea) ou Witsel (Zénith). « Les Bianconeri vont vendre Pogba, mais ne sont jamais parus aussi forts, reconnaît l'agent de joueurs Dario Canovi. Ils me rappellent l'Inter de 2009-10, qui avait bâti l'équipe du triplé historique Scudetto-Coupe d'Italie-C1 en vendant Ibrahimovic au Barça ! » ■ R. N.

QUAND...

GRENIER FINIRA-T-IL PAR SIGNER EN ITALIE ?

Ils se plaisent et se jettent des regards langoureux. Mais, au final, cela ne débouche jamais sur une vraie histoire d'amour. Voilà comment l'on pourrait presque résumer les relations entre Clément Grenier et les clubs italiens. Car le milieu de terrain ardéchois a toujours eu la cote dans la péninsule. Naples, la Roma et la Fiorentina avaient été les premiers à s'intéresser à lui voilà deux ans. Puis ce fut le tour des deux clubs milanais, l'Inter et le Milan AC, au printemps 2015, avant que Grenier ne prolonge son bail avec l'OL jusqu'en 2018. Ce qui n'avait d'ailleurs pas refroidi les recruteurs des de la Serie A, la Fiorentina et Naples continuant de s'intéresser de près au Français lors du dernier mercato d'hiver. Et puis, on s'était dit au début de l'actuelle campagne des transferts que le moment de passer à l'acte était venu. Parce que les clubs italiens ne semblaient pas lâcher l'affaire, qu'ils s'appellent Torino, Palerme ou Milan AC. Et surtout parce que les dirigeants lyonnais ne voyaient pas d'un mauvais œil un départ de Grenier. Le milieu offensif de l'Olympique Lyonnais n'avait-il pas été placé très tôt sur la liste des transferts ?

LES CONCESSIONS DE JEAN-MICHEL AULAS. Pour faciliter les choses, Jean-Michel Aulas était prêt à plusieurs concessions. Comme envisager un prêt, gratuit ou payant, avec option d'achat ferme en juin 2017, voire à assurer une partie du salaire du joueur. C'est apparu comme une évidence lorsque l'on a appris que le Torino avait fini par trouver un accord avec l'OL pour un prêt d'un an. Le club piémontais ne pourrait en effet se permettre d'assumer entièrement un salaire comme celui de Clément Grenier, de l'ordre de 3,5 M€ brut par an. La saison passée, le joueur le mieux payé de l'effectif granata, Fabio Quagliarella, émargeait à 1,5 M€ brut par saison. Et la recrue principale de ce mois de juillet, Iago Falque, gagnera 1,8 M€. Et à Palerme, très intéressé par Grenier après la vente de Franco Vazquez à Séville, personne ne dépasse le million d'euros brut. Reste le Milan, qui dispose d'une plus grande surface financière. Mais son mercato tourne au ralenti à cause des négociations sur la vente du club. Face à ces enlisements, le joueur pourrait rejoindre l'Angleterre (Southampton, Middlesbrough). ■ R. N. ET F. V.

ALEX MARTIN/L'EQUIPE

ET SI LE MILIEU INTERNATIONAL FINISSAIT PAR TRAVERSER LE CHANNEL PLUTÔT QUE LES ALPES ?

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
ANGERS Entr. : Moulin.	Ajorque (Luçon, N, r.p.), Diedhiou (Clermont), D. Gomez (Boulogne, N, r.p.), Martinez (GFC Ajaccio), Nwakaeme (Pahang, MLS), Pavlovic (Werder Brême, ALL, f.d.c.), Pepe (Orléans, r.p.), Santamaria (Tours), Tait (Châteauroux, N, f.d.c.), Toko Ekambi (Sochaux), K. Traoré (Les Herbiers, N, r.p.), Wissa (Châteauroux, N).	G. Angoula (Nîmes, f.d.c.), Auriac (retraite), Benrahma (Nice, r.p.), Bnou Marzouk (Juventus, ITA, r.p.), Bouka-Moutou (Dijon), Diers (retraite), Eudeline (retraite), Karanovic (Sochaux, p.), N'Gosso (Amiens), Pessalli (Luçon, DH, r.p.), S. Sissoko (Nîmes), A. Yahia (Orléans, t.d.), Yattara (Standard de Liège, BEL, r.p.).
BASTIA Entr. : Ciccolini.	Cabral (Twente, HOL, f.d.c.), Houri (Belfort, N, r.p.), F. Koné (Samsunspor, TUR, r.p.).	F. Ayité (Fulham, ANG), Brandao (f.d.c.), S. Fofana (Manchester City, ANG, r.p.), Fogacci (GFC Ajaccio), Hansen (Lyngby, DAN, f.d.c.), **F. Koné** (Göztepe, TUR), Maboulou (Giannina, GRE), Modesto (retraite), Palmieri (Lille, f.d.c.), Romain (GFC Ajaccio, p.).
BORDEAUX Entr. : Gourvennec.	Bernardoni (Troyes, t.d.), Gourvennec (entr., Guingamp), Kaabouni (Red Star, r.p.), Laborde (Clermont, r.p.), Pellenard (Paris FC, N, r.p.), Toulalan (Monaco, f.d.c.).	Chantôme (Rennes, f.d.c.), Debuchy (Arsenal, ANG, r.p.), Diabaté (Osmanlispor, TUR, f.d.c.), Jussiê (f.d.c), Yambéré (Anji Makhatchkala, RUS, p.).
CAEN Entr. : Garande.	M. Dabo (Troyes, f.d.c.), Diomandé (Saint-Étienne, t.d.), Genevois (Nice), Malbranque (Lyon, f.d.c.), P. Sané (Bourg-en-Bresse, r.p.), C. Traoré (Avranches, N, r.p.).	D. Appiah (Anderlecht, BEL), Beaulieu (f.d.c.), Le Joncour (Avranches, N, p.), Ntibazonkiza (f.d.c.), Raineau (Châteauroux, N, f.d.c.), Rodelin (Lille, r.p.), Cheick Traoré (Châteauroux, N, f.d.c.).
DIJON Entr. : Dall'Oglio.	Abdelhamid (Valenciennes, f.d.c.), Bahamboula (Monaco), Balmont (Lille, f.d.c.), Bouka Moutou (Angers), Chafik (Laval), Dutournier (Boulogne, N, r.p.), Leroy (Évian-TG), M. Martin (Lille, p.), Rosier (Rodez, CFA), Sarrabayrouse (Colomiers, CFA).	Andonian (Marseille, r.p.), Bamba (f.d.c.), Basilio (Quevilly, N, p.), Benet (Avranches, N, p.), Dilo (Sochaux), Dutournier (Concarneau, N), Jullien (Fribourg, ALL, r.p.), N'Goyi (Palerme, ITA, r.p.), Paulle (f.d.c.), Saïd (Rennes, r.p.), **Mou. Sané** (Auxerre, f.d.c.), M. Thiam (Clermont, p.).
GUINGAMP Entr. : Kombouaré.	Achahbar (Luçon, DH, r.p.), Alioui (Laval, r.p.), Bègue (Bourg-en-Bresse, r.p.), Deaux (La Gantoise, BEL), Didot (Toulouse), Ikoko (Paris-SG), Johnsson (Randers, DAN), Kombouaré (entr., Lens), A. Mendy (Nice), Privat (La Gantoise, BEL, t.d.), Sankoh (Brest, r.p.), Salin (M. Funchal, POR), Schwartz (Bröndby, DAN, r.p.).	Alioui (Nîmes), Baca (f.d.c.), Bègue (Bourg-en-Bresse, t.d.), Cardy (f.d.c.), M. Dembélé (Le Havre), **Dos Santos** (Strasbourg), Erding (Hanovre, ALL, r.p.), Gourvennec (entr., Bordeaux), Jacobsen (retraite), Lössl (Mayence, ALL), Mathis (Auxerre, f.d.c.), Ma. Samassa (Troyes, f.d.c.).
LILLE Entr. : Antonetti.	Araujo (Boulogne, N, r.p.), **Arcus** (Troyes), Eder (Swansea, GAL, t.d.), Frey (Lucerne, SUI, r.p.), Guirassy (Auxerre, r.p.), Jeanvier (Red Star, r.p.), Koubemba (Brest, r.p.), R. Lopes (Monaco, p.), Mendes (Nottingham Forest, ANG, r.p.), Meïté (Zulte-Waregem, BEL, r.p.), Palmieri (Bastia, f.d.c.), Rodelin (Caen, r.p.), Ruiz (Dniepropetrovsk, UKR, r.p.), Sunzu (Shenhua, CHN, t.d.).	**Araujo** (Dunkerque, N, p.), Balmont (Dijon, f.d.c.), Elana (GFC Ajaccio, f.d.c.), Frey (Young Boys, SUI), Guillaume (Strasbourg, p.), **Guirassy** (Cologne, ALL), Jeanvier (Reims), Lamkel Zé (Niort, p.), M. Martin (Dijon, p.), Meïté (Zulte-Waregem, BEL, p.), **Roman** (Les Herbiers, N, p.), Ruiz (Roter Stern, SER, f.d.c.), Sidibé (Monaco), Yeboah (Manchester City, ANG, r.p.).
LORIENT Entr. : Ripoll.	Bouanga (Strasbourg, r.p.), Cafu (Vitoria Guimaraes, POR), Delecroix (Niort, f.d.c.), L. Kouakou (Lyon), Lavenant (Sedan, N, r.p.), Lavigne (Laval, r.p.), S. Marveaux (Newcastle, ANG, f.d.c.), Rose (Lyon, t.d.), Selemanie (Niort).	Chaigneau (f.d.c.), Derrien (Avranches, N, t.d.), Gakpa (AC Ajaccio, p.), L. Gassama (f.d.c.), Guerreiro (Borussia Dortmund, ALL), Jouffre (Metz, f.d.c.), Mulumba (GFC Ajaccio, f.d.c.), Musavu King (Grenade, ESP, r.p.), Al. Traoré (Maccabi Haïfa, ISR, f.d.c.).
LYON Entr. : Genesio.	Mammana (River Plate, ARG), Nganioni (Utrecht, HOL, r.p.), Nkoulou (Marseille, f.d.c.), Rybus (Terek Grozny, RUS).	Bedimo (Marseille, f.d.c.), Del Castillo (Bourg-en-Bresse, p.), B. Koné (Malaga, ESP), Kouakou (Lorient), Malbranque (Caen, f.d.c.), Mvuemba (f.d.c.), Nganioni (Brest, p.), Paye (Troyes), Rose (Lorient, t.d.), Umtiti (FC Barcelone, ESP).
MARSEILLE Entr. : F. Passi.	Aloé (Valenciennes, r.p.), Andonian (Dijon, r.p.), Bedimo (Lyon, f.d.c.), Cabella (Newcastle, ANG, t.d.), Doria (Grenade, ESP, r.p.), Fabri (Bourg-en-Bresse, r.p.), Hubocan (Dynamo Moscou, RUS), Khaoui (Tours), **Leya Iseka** (Anderlecht, BEL, p.), Sakai (Hanovre, ALL, f.d.c.), Samba (Nancy, r.p.), Tuiloma (Strasbourg, r.p.).	Barrada (Al-Nasr, QAT), Batshuayi (Chelsea, ANG), Boutobba (FC Séville, ESP), De Ceglie (Juventus, ITA, r.p.), **Dja Djédjé** (Watford, ANG), **Fabri** (Bourg-en-Bresse, p.), Fletcher (Sunderland, ANG, r.p.), Isla (Juventus, ITA, r.p.), Lemina (Juventus, ITA, t.d.), Mandanda (Crystal Palace, ANG, f.d.c.), Manquillo (Atletico, ESP, r.p.), B. Mendy (Monaco), E. Mendy (Reims), Nkoulou (Lyon, f.d.c.), Ocampos (Genoa, ITA, p.), Omrani (f.d.c.), Romao (f.d.c.), L. Silva (Real Madrid, ESP, r.p.), **Sparagna** (Auxerre, p.), Thauvin (Newcastle, ANG, r.p.).
METZ Entr. : Hinschberger.	Cohade (Saint-Étienne), Deher (Tubize, BEL, r.p.), Erding (Hanovre, ALL, p.), Falcon (Al-Fateh, ARS, r.p.), Falette (Brest, f.d.c.), Jouffre (Lorient, f.d.c.), Mfa (Seraing, BEL, r.p.), Mollet (Créteil, N), Nguette (Valenciennes, f.d.c.), Nsor (Seraing, BEL, r.p.), Philipps (Presseun Münster, ALL, r.p.), Popoola (Seraing, BEL, r.p.), Sahraoui (Seraing, BEL, r.p.), I. Sarr (Génération Foot, SEN), Sido (Luçon, DH, r.p.), Signorino (Reims, f.d.c.), Vion (Seraing, BEL, r.p.).	Candeias (Benfica, POR, r.p.), Deher (Avranches, N, p.), Djim (Porto, POR, r.p.), Falcon (Independiente Santa Fe, COL, f.d.c.), Gbakle (Genclerbirligi, TUR), T. Gomes (Braga, POR, r.p.), Kaprof (River Plate, ARG, r.p.), Kehli (Roulers, BEL), **Krivets** (Wisla Plock, POL, f.d.c.), Métanire (Courtrai, BEL), Palomino (Ludogorets, BUL, f.d.c.), Reis (Panathinaïkos, GRE, f.d.c.), Sacras (Fola Esch, LUX), A. Santos (Arouca, POR, f.d.c.), Sassi (Espérance Tunis, TUN), Toussaint (Seraing, BEL, p.).
MONACO Entr. : Jardim.	Bahamboula (Paris FC, N, r.p.), Boschilia (Standard de Liège, BEL, r.p.), Cherif (Varzim, POR, r.p.), De Sanctis (AS Rome, ITA), A. Diallo (Zulte-Waregem, BEL, r.p.), Falcao (Chelsea, ANG, r.p.), Germain (Nice, r.p.), Glik (Torino, ITA), Jean (Troyes, r.p.), B. Mendy (Marseille), Ngakoutou (Évian-TG,r.p.), Pi (Troyes, r.p.), Saint-Maximin (Hanovre, ALL, r.p.), Salli (Saint-Gall, SUI, r.p.), Sidibé (Lille), Tisserand (Toulouse, r.p.).	Aït Bennasser (Nancy, p.), Bahamboula (Dijon), Coentrao (Real Madrid, ESP, r.p.), R. Lopes (Lille, p.), Nardi (Rennes, p.), Ndinga (Lokomotiv Moscou, RUS, t.d.), Pasalic (Chelsea, ANG, r.p.), Pi (Toulouse), **Salli** (Nuremberg, ALL, f.d.c.), Toulalan (Bordeaux, f.d.c.), L. Traoré (CSKA Moscou, RUS, p.), Wallace (Braga, POR, r.p.).
MONTPELLIER Entr. : Hantz.	Mounié (Nîmes, r.p.), **K. Sanson** (Évian-TG), Saint-Ruf (Orléans, r.p.), Vanden Borre (Anderlecht, BEL, p).	Bakar (Charleroi, BEL), Bensebaïni (Paradou, ALG, r.p.), Cornette (Amiens), B. Dabo (Saint-Étienne), J. Martin (Betis Séville, ESP), Ribelin (Rennes), Sotoca (Grenoble, CFA, f.d.c.), M. Yatabaré (Trabzonspor, TUR, r.p.), Wüthrich (f.d.c.).
NANCY Entr. : Correa.	Aït Bennasser (Monaco, p.), Chernik (BATE Borisov, BLR), Koura (Nîmes, f.d.c.), Mandanne (Al-Fujairah, EAU), Marchetti (AC Ajaccio), N'Guessan (AFAD, CIV).	Beunardeau (f.d.c.), **Busin** (Clermont, p.), **Lusamba** (Nice), Iglesias (Tanque Sisley, URU, r.p.), B. Samba (Marseille, r.p.).
NANTES Entr. : Girard.	Carlos (Estoril Praia, POR), Chendri (Barcelone B, ESP), Girard (entr.), Kacaniklic (Fulham, ANG), Lima (Arouca, POR), Thomsen (Aalborg, DAN).	Adryan (Flamengo, BRE, r.p.), Audel (f.d.c.), Chunggeun Jeong (f.d.c.), Der Zakarian (entr., Reims), R. Gomis (f.d.c.), Lenjani (Rennes, r.p.), Oliveira Tavares (Flamengo, BRE, r.p.), Sabaly (Paris-SG, r.p.), B. Touré (Standard de Liège, BEL).
NICE Entr. : Favre.	Baysse (St-Étienne, t.d.), Benitez (Quilmes, ARG), Benrahma (Angers, r.p.), **Bosetti** (Sarpsborg, NOR, r.p.), Dalbert (V. Guimaraes, POR), **Donis** (Juventus, ITA, p.), Favre (entr.), **Lusamba** (Nancy), Rafetraniaina (Red Star, r.p.), **Rougeaux** (Boulogne, N, r.p.)Vercauteren (Westerlo, BEL, r.p.).	Ben Arfa (Paris-SG, f.d.c.), Genevois (Caen), Germain (Monaco, r.p.), Honorat (Sochaux, p.), Hult (Panathinaïkos, GRE), A. Mendy (Guingamp), N. Mendy (Leicester, ANG), Puel (entr., Southampton, ANG), **M. Traoré** (f.d.c.), **Wallyson** (Sporting Portugal, POR, r.p.).
PARIS-SG Entr. : Emery.	Areola (Villarreal, ESP, r.p.), Bahebeck (Saint-Étienne, r.p.), Ben Arfa (Nice, f.d.c.), Emery (entr.), Habran (Laval, r.p.), Ikoko (Lens, r.p.), Krychowiak (FC Séville, ESP), Lo Celso (Rosario Central, ARG), Meunier (Club de Bruges, BEL), Pereira de Sa (Paris FC, N, r.p.), Sabaly (Nantes, r.p.).	Blanc (entr.), Digne (FC Barcelone, ESP), Douchez (Lens, f.d.c.), M. Doucouré (Borussia Mönchengladbach, ALL), Ibrahimovic (Manchester United, ANG, f.d.c.), Ikoko (Guingamp), Kanga (Créteil, N, p.), Van der Wiel (Fenerbahçe, TUR, f.d.c.).
RENNES Entr. : C. Gourcuff.	Bensebaïni (Paradou, ALG), Brüls (Standard de Liège, BEL, r.p.), Chantôme (Bordeaux, f.d.c.), Figueiredo (Boavista, POR), Gourcuff (entr.), Habibou (Gaziantepspor, TUR, r.p.), Hosiner (Cologne, ALL, r.p.), Hunou (Clermont, r.p.), Lenjani (Nantes, r.p.), Nardi (Monaco, p.), Prcic (Torino, ITA, r.p.), Ribelin (Montpellier), Saïd (Dijon, r.p.), Toivonen (Sunderland, ANG, r.p.).	Boga (Chelsea, ANG, r.p.), O. Dembélé (Borussia Dortmund, ALL), Diagne (Werder Brême, ALL), Hosiner (Union Berlin, ALL), Hountondji (GFC Ajaccio), **Mbengue** (Saint-Étienne, f.d.c.), Courbis (entr.), Quintero (Porto, POR, r.p.), A. Sané (f.d.c.), Sorin (f.d.c.), Zajkov (Charleroi, BEL).
ST-ÉTIENNE Entr. : Galtier.	Bamba (Paris FC, N, r.p.), B. Dabo (Montpellier), **Mbengue** (Rennes, f.d.c.), Mollo (Krylia Sovetov, RUS, r.p.), Saint-Louis (Évian-TG, N, r.p.).	Bahebeck (Paris-SG, r.p.), Baysse (Nice, t.d.), Brison (Niort, f.d.c.), Clerc (GFC Ajaccio, f.d.c.), Cohade (Metz), Diomandé (Caen, t.d.), **Maupay** (Brest, L2, p.), Suljic (Évian-TG), Tabanou (Swansea, GAL, r.p.).
TOULOUSE Entr. : Dupraz.	Jullien (Fribourg, ALL), Pi (Monaco), Sangaré (Denguelé d'Odienné, CIV), Sylla (GFC Ajaccio, r.p.), Veskovac (Troyes, r.p.).	Didot (Guingamp), Furman (Wisla Plock, POL, p.), Matheus (Fluminense, BRE, p.), Regattin (f.d.c.), Spano (Grenoble, CFA, p.), Tisserand (Monaco, r.p.).

**Données arrêtées le dimanche 24 juillet. f.d.c. : fin de contrat ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif. En gras, les mouvements réalisés du 18 au 26 juillet.*

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
AC AJACCIO Entr. : Pantaloni.	Boé Kane (Red Star, f.d.c.), **Cabit** (Béziers, N), Cinquini (L'Île-Rousse, CFA2), Gakpa (Lorient, p.), Goda (GFC Ajaccio, f.d.c.), Pierre-Charles (Colmar, CFA).	Aine (Chambly, N, f.d.c.), Z. Diabaté (Nîmes), Gonçalves (Tondela, POR), Marcheti (Nancy), Panyukov (Atlantas, LIT, r.p.), Scribe (Dinamo Tbilissi, GEO).
GFC AJACCIO Entr. : Vannuchi.	Boujedra (Bourg-en-Bresse, f.d.c.), Chermiti (Zurich, SUI), Sek. Cissé (Genk, BEL, f.d.c.), Clerc (St-Étienne, f.d.c.), Court (Troyes), C. Diedhiou (Créteil, N), Elana (Lille, f.d.c.), Fogacci (Bastia), Hountondji (Rennes), Mahon de Monaghan (Créteil, N), **Y. M'Changama** (Consolat, N) Mombris (Le Havre, f.d.c.), Mulumba (Lorient, f.d.c.), Romain (Bastia, p.), Vannuchi (entr.).	Boutaïb (Strasbourg, f.d.c.), Coeff (Udinese, ITA, r.p.), **Chermiti** (Al-Arabi SC, KOW, f.d.c.), **Djokovic** (f.d.c.), Filippi (f.d.c.), Goda (AC Ajaccio, f.d.c.), Laurey (entr.), Martinez (Angers, f.d.c.), I. Sylla (Toulouse, r.p.).
AMIENS Entr. : Pélissier.	Charrier (Luçon, DH), Cornette (Montpellier), Dibassy (Sedan), Gope-Fenepej (Troyes), Kamara (Courtrai, BEL), Mamilonne (Poissy, CFA), Ngosso (Angers), Rabei (Wasquehal, CFA).	Al. Ba (Quevilly, N, p.), Betina (Iris de Croix, CFA), Créhin (Le Mans, CFA2), Hénaini (Toulon, CFA), Mauquit (Dieppe, CFA, p.), Sea (Brest, r.p.).
AUXERRE Entr. : Moldovan.	Fournier (Red Star, f.d.c.), Laspalles (Guingamp), Mathis (Guingamp, f.d.c.), Moldovan (entr.), **Mou. Sané** (Dijon, f.d.c), **Sparagna** (Marseille, p.), Tacalfred (Reims, f.d.c.), Touzghar (Club Africain, TUN, f.d.c.), B. Traoré (Bourg-en-Bresse).	Berthier (Reims), Bouby (Orléans, t.d.), Fontaine (Clermont), Gragnic (Strasbourg, f.d.c.), Guirassy (Lille, r.p.), Hountondji (Rennes, r.p.), Lefebvre (Red Star, f.d.c.), Puygrenier (Créteil, N, f.d.c.), Seck (Waasland-Beveren, BEL), Sefil (Asteras Tripolis, GRE), S. Sylla (Saint-Trond, BEL, f.d.c.), Vannuchi (entr.).
BOURG-EN-BR. Entr. : Della Maggiore.	Abdoulaye (Grenoble, CFA), Bègue (Guingamp, t.d.), Chère (Colmar, CFA), Del Castillo (Lyon, p.), Digbeu (Fréjus, CFA), Dikamona (Dagenham, ANG), Fabri (Marseille, p.), Gamiette (Paris FC, N, f.d.c.), Heinry (Chambly, N), **Hoggas** (Évian-TG, f.d.c.), Louisy-Daniel (Chambly, N), Q. Martin (Béziers), Ponroy (Orléans).	M. Alphonse (Sochaux, f.d.c.), I. Ba (Les Herbiers, N, f.d.c.), Boujedra (GFC Ajaccio, f.d.c.), Dembélé (Niort), Diompy (Puy, CFA), Fadhloun (Concarneau, N), Goyon (retraire), Lacour (CA Bastia, N), Ogier (Sochaux, f.d.c.), P. Sané (Caen, r.p.), B. Traoré (Auxerre).
BREST Entr. : Furlan.	Castan (Sao Bernardo, BRE), Chardonnet (Épinal, N, r.p.), **Faussurier** (Sochaux, f.d.c.), Furlan (entr.), Lavigne (Lorient, p.), **Maupay** (Saint-Étienne, p.), Nganioni (Lyon, p.), Sea (Amiens, r.p.).	A. Alphonse (Servette Genève, SUI, f.d.c.), Brillault (Boulogne-sur-Mer, N, f.d.c.), Cuvillier (f.d.c.), Dupont (entr.), Falette (Metz, f.d.c.), Fanchone (f.d.c.), Koubemba (Lille, r.p.), Le Normand (Real Sociedad, ESP), Lorenzi (f.d.c.), Ranneaud (f.d.c.), Y. Sané (Bursaspor, TUR, f.d.c.), Sankoh (Guingamp, r.p.), Sea (f.d.c.).
CLERMONT Entr. : Diacre.	**Busin** (Nancy, p.), Diogo (Châteauroux, N, r.p.), Fontaine (Auxerre), Guerbert (Sochaux), Lopy (Boulogne, N, f.d.c.), Rivas (Les Herbiers, N, r.p.), Thiam (Dijon, p.).	Bockhorni (f.d.c.), Diedhiou (Angers), C. Gonçalves (f.d.c.), Hunou (Rennes, r.p.), Kilota (f.d.c.), Laborde (Bordeaux, r.p.), Messi Enguéné (f.d.c.), Sawadogo (f.d.c.).
LAVAL Entr. : Zanko.	Appindangoye (Évian-TG, CFA), Bayard (Dunkerque, N), Coutadeur (Limassol, CHY), S. Koné (Niort), Moyo (Concarneau, N, r.p.).	Alioui (Guingamp, r.p.), Boumous (f.d.c.), Chafik (Dijon), A. Gonçalves (Strasbourg), Habran (Paris-SG, r.p.), Konaté (f.d.c.), Launay (f.d.c.), Lavigne (Lorient, r.p.), Nazon (Tondela, POR, f.d.c.).
LE HAVRE Entr. : Bradley.	Ayasse (Troyes), M. Dembélé (Guingamp), Ferhat (USM Alger, ALG, f.d.c.), Gugu (Mioveni, ROU, r.p.), Lekhal (Avranches, N, r.p.), Tissoudali (SC Telstar, HOL).	Agbetu (f.d.c.), Bois (f.d.c.), Mbami (f.d.c.), J. Mendes (Reading, ANG), Mombris (GFC Ajaccio, f.d.c.), Mousset (Bournemouth, ANG), **Ma. Sissako** (Troyes, f.d.c.).
LENS Entr. : Casanova.	Bostock (Louvain, BEL), Casanova (entr.), **Chevalier** (Rizespor, TUR), Douchez (Paris-SG, f.d.c.), M. Fofana (Reims, f.d.c.), Fortuné (Béziers, N), Gérard (Créteil, N), Koukou (Niort, f.d.c.), Salin (Maritimo, PO), Zoubir (Petrolul Ploiesti, ROU).	Besle (Aarau, SUI, p.), Chavarria (Reims, f.d.c.), Gbamin (Mayence, ALL), Ikoko (Paris-SG, r.p.), Kombouaré (entr.), N'Diaye (f.d.c.), Nomenjanahary (f.d.c.), Valdivia (Saint-Trond, BEL, f.d.c.).
NÎMES Entr. : Blaquart.	Alioui (Guingamp), G. Angoula (Angers), Z. Diabaté (AC Ajaccio), F. Garcia (Sedan, N), Panyukov (FK Atlantas, LIT, p.), S. Sissoko (Angers, f.d.c.), **Thioub** (Guingamp, f.d.c.).	Bobichon (CA Bastia, p.), O. Cissokho (f.d.c.), Coco (f.d.c.), Cordoval (Troyes, f.d.c.), Élie (Puy, CFA, f.d.c.), Guihoata (Valenciennes, r.p.), Kasparian (f.d.c.), Koura (Nancy, f.d.c.), Lacourt (f.d.c.), Maoulida (f.d.c.), Mounié (Montpellier, r.p.), Renaut (f.d.c.), Sergio (Marseille Consolat, N, f.d.c.), Tchenkoua (Saint-Trond, BEL).
NIORT Entr. : Renaud.	Agouazi (Tours, f.d.c.), Bouardja (Wasquehal, CFA), Bouchard (Paris FC, N), Brison (Saint-Étienne, f.d.c.), A. Dembélé (Bourg-en-Bresse), Grange (Paris FC, N), Lamkel Zé (Lille), Renaud (entr.).	Assoumou (Romorantin, CFA), Bong (Paris FC, N), Delecroix (Lorient, f.d.c.), Grain (Boulogne-sur-Mer, N, f.d.c.), S. Koné (Laval), Koukou (Lens, f.d.c.), Omrani (f.d.c.), Selemani (Lorient), Tigroudja (Les Herbiers, N, f.d.c.).
ORLÉANS Entr. : Frapolli.	Beziouen (Avranches, N), Bouby (Auxerre, t.d.), Chemin (Luçon, DH), Nabab (Waasland-Beveren, BEL), Sami (Zulte-Waregem, BEL), Seidou (Épinal, N), Yahia (Angers, t.d.), Ziani (Petrolul Ploiesti, ROU, f.d.c.).	O. Camara (CA Bastia, N, p.), Délonglée (Chartres, CFA), Pépé (Angers, r.p.), Ponroy (Bourg-en-Bresse), Saint-Ruf (Montpellier, r.p.), O. Sidibé (Paris FC, N, f.d.c.), Tomas (Boulogne-sur-Mer, N).
RED STAR Entr. : Almeida.	Arenate (Chambly, N, r.p.), **Castelletto** (FC Bruges, BEL, p.), P. Cros (Mouscron, BEL), **Sek. Keita** (Atletico Madrid, ESP, p.), T. Keita (Paris FC, N), Lefebvre (Auxerre, f.d.c.), F. Mendy (Zulte-Waregem, BEL), Sarr (Charlton, ANG), Tahrat (Paris FC, N).	Aristeguieta (Nantes, r.p.), Boé Kane (AC Ajaccio, f.d.c.), Da Cruz (Reims, f.d.c.), Fournier (Auxerre, f.d.c.), Jeanvier (Lille, r.p.), Kaabouni (Bordeaux, r.p.), Marie (f.d.c.), Planté (Poissy, CFA, f.d.c.), Plumain (Fulham, ANG, r.p.), Rafetraniaina (Nice, r.p.).
REIMS Entr. : Der Zakarian.	Berthier (Auxerre), Bouhours (Tours, f.d.c.), Chavarria (Lens, f.d.c.), Da Cruz (Red Star, f.d.c.), Der Zakarian (entr., Nantes), Glombard (Paris FC, N, r.p.), **Jeanvier** (Lille), E. Mendy (Marseille).	L. Bangoura (Rayo Vallecano, ESP, r.p.), Bifouma (Espanyol Barcelone, ESP, r.p.), El-Kaoutari (Palerme, ITA, r.p.), M. Fofana (Lens, f.d.c.), Mandi (Betis Séville, ESP), Ngog (f.d.c.), Placide (f.d.c.), Signorino (Metz, f.d.c.), Tacalfred (Auxerre, f.d.c.).
SOCHAUX Entr. : Cartier.	Alphonse (Bourg-en-Bresse, f.d.c.), Andriatsima (Créteil, N, f.d.c.), Dilo (Dijon, f.d.c.), Honorat (Nice, p.) Karanovic (Angers, p.), Ogier (Bourg-en-Bresse, f.d.c.).	Cacérès (Troyes, f.d.c.), P. Camara (f.d.c.), Chikhaoui (FC Porto, POR), S. Cissé (Genk, BEL), Faussurier (Brest, f.d.c.), Guerbert (Clermont), Mbombo (Standard de Liège, BEL, r.p.), Mignot (f.d.c.), **Rayos** (Anorthosis Famagouste, CHY), H. Sacko (Sporting Portugal, POR, r.p.), Senzemba (Pau, N, r.p.), Toko-Ekambi (Angers), L. Zouma (Asteras Tripolis, GRE, f.d.c.).
STRASBOURG Entr. : Laurey.	Boutaïb (GFC Ajaccio, f.d.c.), **Dos Santos** (Guingamp), A. Gonçalves (Laval), Gragnic (Auxerre, f.d.c.), Guillaume (Lille, p.), Laurey (entr.), Nogueira (Philadelphia, USA, f.d.c.).	Aguémon (Saint-Gilloise, BEL), Blondel (f.d.c.), Bouanga (Lorient, r.p.), Duguépéroux (entr.), Sabo (f.d.c.), Tuiloma (Marseille, r.p.).
TOURS Entr. : Mercadal.	Almeida (Virton, BEL), O. Cissé (Rayo Vallecano, ESP, f.d.c.), F. Diarra (Paris FC, N, f.d.c.), Konaté (Dunkerque, N), Mercadal (entr., Dunkerque, N).	Agouazi (Niort, f.d.c.), Bédia (Charleroi, BEL), Berenguer (retraite), Bouhours (Reims, f.d.c.), Cointard (Les Herbiers, N), D. Diakité (f.d.c.), Khaoui (Marseille), Kouakou (Caen), Salles (Trélissac, CFA), Santamaria (Angers), Simone (entr.).
TROYES Entr. : Garcia.	Cacérès (Sochaux, f.d.c.), Cordoval (Nîmes, f.d.c.), Dingomé (Mouscron, BEL), Garcia (entr.), Giraudon (Grenoble, CFA), **Kaye** (Évian-TG), J. Obiang (Châteauroux, N, f.d.c.), Paye (Lyon), M. Samassa (Guingamp, f.d.c.), **M. Sissako** (Le Havre).	**Arcus** (Lille), Ayasse (Le Havre), Bekamenga (Balikesirspor, TUR), Bernardoni (Bordeaux, t.d.), Cabot (Lorient), Court (GFC Ajaccio), Mo. Dabo (Caen, f.d.c.), Gope-Fenepej (Amiens), B. Gueye (Hanovre, ALL), Jean (Monaco, r.p.), Karaboué (f.d.c.), Martins Pereira (Guingamp, f.d.c.), Mavinga (Rubin Kazan, RUS, r.p.), Ngcongca (Genk, BEL, r.p.), Othon (f.d.c.), Perea (Lazio Rome, ITA, r.p.), **Pi** (Monaco, r.p.), Robin (entr.), Veskovac (Toulouse, r.p.).
VALENCIENNES Entr. : Hadzibegic.	Guihoata (Nîmes, r.p.), Kantari (Toronto, CAN, f.d.c.).	Abdelhamid (Dijon, f.d.c.), Aloé (Marseille, r.p.), **S. Baradji** (f.d.c.), Missi Mezu (Paris FC, N), Nguette (Metz, f.d.c.).

**Données arrêtées le dimanche 24 juillet. f.d.c. : fin de contrat ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif. En gras, les mouvements réalisés du 18 au 26 juillet.*

RELANCE

més que un club
LA MASIA
LA MASIA
CENTRE DE FORMACIÓ
ORIOL TORT
LA MASIA
CENTRE DE FORMACIÓ
ORIOL TORT

SITUÉ DANS LE SUD DE BARCELONE, LE CENTRE DE FORMATION DES BLAUGRANA FONDÉ EN 1979 A POUR VOCATION D'ALIMENTER L'ÉQUIPE PREMIÈRE EN JOUEURS FORMATÉS « MAISON ».

MASIA
DES INTERROGATIONS DANS LE LABORATOIRE DU BARÇA

Comment conserver ses meilleurs jeunes, qui s'exilent de plus en plus en Angleterre, parfois lassés de ne pas apercevoir de débouchés en équipe première ? L'antichambre des Blaugrana doit se réinventer pour continuer d'imposer sa primauté. **TEXTE** FLORENT TORCHUT, À BARCELONE | **PHOTOS** SÉBASTIEN BOUÉ

La date du 25 novembre 2012 restera à jamais gravée dans la légende blaugrana. À la 15e minute de la rencontre de Liga Levante-Barcelone, Dani Alves, touché à la cuisse droite, est contraint de céder sa place. Le jeune Martin Montoya, vingt et un ans, entre en jeu. Tito Vilanova – qui a remplacé son ami Pep Guardiola à la tête de l'équipe première cinq mois auparavant – se tourne vers son banc et interpelle ses adjoints. « Vous vous rendez compte de ce qui est en train de se passer ? » Son bras droit, Jordi Roura et le reste du staff restent circonspects. « Regardez bien les onze joueurs sur le terrain », insiste l'entraîneur emporté par un cancer au printemps 2014. Le rêve du Néerlandais Louis van Gaal, formulé à l'aube du XXIe siècle, vient de prendre forme sous leurs yeux, comme par enchantement : les onze acteurs barcelonais qui évoluent sur la pelouse à cet instant précis ont tous été formés à la Masia, le mythique centre de formation catalan créé en 1979. « Ce jour-là, nous avons accompli le rêve de n'importe quel entraîneur : jouer avec onze joueurs de chez nous, mais aussi gagner avec brio *(NDLR : 4-0)* », clame Jordi Roura, aujourd'hui secrétaire technique du football amateur au sein du Barça. Valdés, Montoya, Piqué, Puyol, Jordi Alba, Xavi, Busquets, Fabregas, Pedro, Messi et Iniesta : onze noms pour l'éternité qui font la fierté des supporters blaugrana. Aujourd'hui, ce temps semble bien loin : seuls Piqué, Jordi Alba, Busquets, Iniesta et Messi évoluent encore au club. Et la relève se fait attendre.

EN 2012, EN LIGA, CONTRE LEVANTE, ONZE JOUEURS FORMÉS À LA MASIA ONT FINI LE MATCH

TOUT PART DU « RONDO ». Pourtant, sur les terrains de la Ciutat Deportiva Joan Gamper, au sud de la ville, les dirigeants de la Masia s'efforcent de perpétuer l'héritage du maître, Johan Cruyff, décédé le 24 mars dernier, et de prôner l'excellence. « Cruyff a changé notre mentalité et notre façon de travailler durant son passage sur le banc de 1988 à 1996, avoue Roura. Tout est parti de lui. Il a révolutionné le club. Pep *(Guardiola, de 2008 à 2012)*, lui, a introduit davantage de rigueur. Tito *(Vilanova)* et Luis Enrique ont également apporté leurs touches. Nous suivons ce modèle sans jamais trop nous éloigner du concept original. Quoi qu'il arrive, on a le droit de perdre, mais le style et l'esprit de conquête doivent toujours être présents. Sans prêter attention à la couleur des maillots, n'importe quel observateur doit pouvoir dire : "Ah, c'est le Barça qui joue !" »

Tout commence avec le « rondo », cousin hispanique de notre toro, instauré par le Hollandais volant dès son arrivée aux commandes et qui rythme chaque début d'entraînement dans toutes les catégories, pros inclus. L'empreinte du stratège orange perdure également dans la formation employée chaque week-end par les divers entraîneurs barcelonais. « Toutes nos équipes jouent en 4-3-3, mais en fonction de l'évolution du match, chaque entraîneur est libre de faire évoluer son schéma, notamment en 3-4-3, poursuit Roura. Le principe fondamental étant toujours le même : attaquer. » « Nous travaillons principalement la possession et la circulation du ballon lors des entraînements, des tout petits jusqu'à l'équipe première, embraye Aureli Altimira, son bras droit. Tous les exercices

LE 4-3-3 INSTAURÉ PAR JOHAN CRUYFF PERMET AUX JEUNES POUSSES COMME CARLES ALENA, LE SUD-CORÉEN LEE SEUNG-WOO DE SE FONDRE LE MOMENT VENU DANS LE COLLECTIF DU BARÇA. LIONEL MESSI EN EST LA MEILLEURE ILLUSTRATION. MAIS CERTAINS COMME LE DÉFENSEUR D'ARSENAL, HECTOR BELLERIN (À LA LUTTE AVEC L'ARGENTIN), CÈDENT TRÈS TÔT AUX SIRÈNES DE LA PREMIER LEAGUE.

tournent autour du ballon et on demande aux ailiers de s'ouvrir au maximum.» «Il existe un dialogue permanent entre les différentes catégories de jeunes, mais aussi avec l'équipe première, reprend Roura. L'idée étant que si demain un «cadete» (un joueur de moins de seize ans) est appelé en B ou en A, il trouve naturellement sa place dans le système.»

UNE RECOMMANDATION «ANGLAISE» QUI PASSE MAL. Un projet bien huilé et alléchant en théorie, mais plus nuancé en pratique. Pep Segura, responsable du «football formateur professionnel» (antichambre de l'équipe première), revenu au club il y a un an sous l'impulsion de Josep Maria Bartomeu, a amorcé quelques changements notables. Certaines sources proches du club affirment que lors de la saison dernière, l'homme du président – qui a dirigé les équipes de jeunes de Liverpool de 2009 à 2012 – aurait demandé aux techniciens des différentes catégories de pratiquer des centres et des têtes durant toute une semaine. Une «recommandation» qui serait mal passée. Le secrétaire technique passé par l'Angleterre souhaiterait par ailleurs miser davantage sur des joueurs plus imposants physiquement, ce qui n'est pas vraiment une caractéristique traditionnelle de la maison. Plusieurs techniciens s'inquiètent en privé «de ces tendances inspirées de la Premier League».

Car, même si en plus des cinq inamovibles – Piqué, Jordi Alba, Busquets, Iniesta et Messi – de Luis Enrique, l'équipe première compte dans ses rangs cinq autres «joueurs maison» – Sergi Roberto, Rafinha, Sandro Ramirez, Munir el-Haddadi et le troisième gardien Josep Masip –, aligner onze joueurs labellisés blaugrana comme en 2012 semble compliqué. «Je ne veux pas affirmer que l'exploit réalisé face à Levante sera impossible à rééditer, mais ce sera extrêmement difficile. Pas seulement pour nous, mais aussi pour n'importe quel autre club», juge Jordi Roura, qui se souvient également que Messi, Iniesta et Xavi ont trusté le podium du Ballon d'Or 2010. Le technicien catalan refuse néanmoins de parler de recul. «Quand vous atteignez l'excellence, le seul risque c'est de faire moins bien. Aujourd'hui, vous me dites que seule la moitié de l'équipe est issue de la Masia. O.K., mais en Premier League, avoir ne serait-ce qu'un joueur anglais est déjà une victoire.»

> «LES JEUNES ONT OPTÉ POUR L'ARGENT AU DÉTRIMENT DE L'ILLUSION DE JOUER AU BARÇA»
> **Francesc Pereaernau, journaliste au *Mundo Deortivo***

DES PILLAGES QUI COMPLIQUENT LA DONNE. Le coordinateur des sections de jeunes n'évoque pas le cas de la Premier League par hasard. Depuis plusieurs saisons, l'Angleterre et sa manne financière croissante attirent de nombreuses pépites du continent. Et le Barça est l'une de ses «victimes» favorites. «Comment voulez-vous qu'un jeune et sa famille résistent à une offre de 250 000 € par mois?» nous glisse un journaliste spécialiste de la cantera (le système de formation) barcelonaise. Selon plusieurs dirigeants des catégories de jeunes du club, la génération 95 s'annonçait «comme la meilleure depuis la 87, celle des Messi, Piqué et Fabregas.» Mais ses meilleurs éléments ont préféré céder aux chants des sirènes britanniques plutôt que de continuer à progresser en Catalogne. Attiré dans les filets des Gunners par Arsène Wenger à seize ans (à l'instar de Cesc Fabregas), Hector Bellerin en est le meilleur exemple.

Le FC Barcelone craint sans cesse d'être pillé par les grands clubs de la Premier League, dont les émissaires se postent chaque week-end le long des mains courantes des terrains catalans. Outre Bellerin, Toral et Pleguezuelo ont rejoint les Gunners une fois atteint l'âge requis par la FIFA. Josimar est parti à Chelsea, Sergi Canos et Bobby à Liverpool. Nul doute que Pep Guardiola, appuyé par son directeur sportif et ancien coéquipier blaugrana Txiki Begiristain, et dont le frère Pere est un agent influent à Barcelone (il s'occupe notamment des intérêts de Luis Suarez et d'une poignée de pépites de la cantera), garde également un œil sur les meilleurs éléments d'une Masia qui éprouve bien du mal à conserver ses meilleurs éléments.

LA «JURISPRUDENCE» NEYMAR. Et la signature de Neymar en 2013 n'est pas étrangère à cet état de fait. Elle a provoqué par ricochets le départ de Cesc Fabregas et amorcé une nouvelle ère au sein de l'équipe première. Un an plus tard, l'arrivée de Suarez a d'abord poussé Pedro sur le banc, puis vers la sortie, et entériné ce virage politique. La présence des deux superstars sud-américaines dans l'effectif ont inhibé la jeune génération, selon Francesc Perearnau. «Le problème, c'est que la majorité des jeunes du club a jeté l'éponge en voyant les joueurs qui forment partie de l'équipe première, préférant se laisser séduire par la première "fiancée" européenne venue, regrettait le journaliste dans les colonnes de *Mundo Deportivo* il y a quelques mois. Ils ont opté pour l'argent au détriment de l'illusion de jouer au Barça, ils ont préféré la sécurité au défi d'affronter leurs propres limites.»

«Prendre la place d'un Busquets, d'un Iniesta ou d'un Rakitic n'est pas simple, pondère le directeur de la Masia, Carles Folguera. Le Barça est un club formateur mais qui achète des joueurs qui répondent à des profils qu'il ne possède pas dans ses rangs. Il ne faut pas oublier que le Barça est aussi un club qui se doit de gagner. Le mot clé que je répète sans cesse aux jeunes, c'est: patience.» Cette saison, grâce à sa polyvalence, Sergi Roberto a fait son trou en équipe première, disputant au total 45 matches toutes compétitions confondues. «Il a su attendre son moment, relève le papa de la Masia. D'autres préfèrent partir car ils ne voient pas d'ouverture en équipe première à court terme. L'intégration doit être progressive. Il faut être prêt le jour J. Car tu te retrouves alors à jouer

devant 100 000 personnes qui, non seulement veulent que tu gagnes, mais exigent en plus que tu le fasses en jouant bien. Si tu n'es pas bien préparé, c'est impossible. » Quand ils décident de rester, les produits maison savent qu'ils n'auront pas la tâche facile. La génération 1995 doit pour le moment se contenter de seconds rôles. Régulièrement appelé par Luis Enrique depuis deux saisons mais rarement aligné, Sergi Samper reste un cadre de l'équipe B, tandis que Sandro Ramirez et Munir el-Haddadi marchent dans l'ombre de la MSN (Messi-Suarez-Neymar). « Ils seraient titulaires dans n'importe quelle autre équipe, mais on est à Barcelone… », murmure-t-on du côté de la Masia. En octobre 2015, un rapport du CIES, l'observatoire du football basé en Suisse, à Lausanne, révélait que Barcelone était le club ayant formé le plus grand nombre de joueurs évoluant alors au sein des cinq grands Championnats (44, dont 10 au Barça). « J'entends souvent qu'un joueur formé au Barça ne servira qu'au Barça, qu'il sera inutile ailleurs, peste Carles Folguera. Mais c'est faux, ces chiffres démontrent que nous formons des joueurs de football capables de s'adapter à d'autres pays. »

LES CONSÉQUENCES DES SANCTIONS DE LA FIFA. Tout le monde au club s'accorde à dire que la sanction infligée au club par la FIFA, en 2014, pour avoir bafoué les règles de recrutement de joueurs mineurs, a constitué un vrai coup dur pour l'institution et ses jeunes pousses. « Imaginez à quel point cela est difficile à vivre pour un gamin qui s'est entraîné toute la semaine de voir ses camarades jouer sans lui le week-end, déplore Folguera. Ce n'est pas bon pour sa confiance et son épanouissement. À ce moment-là, on a tous ressenti un grand sentiment d'impuissance. » En tout, neuf jeunes âgés de douze à dix-sept ans ont été écartés. Ils ont eu le choix de rester au club sans pouvoir participer aux divers tournois ou de repartir chez eux durant le temps de la sanction.

> « PRENDRE LA PLACE D'UN BUSQUETS, D'UN INIESTA OU D'UN RAKITIC N'EST PAS SIMPLE »
> **Carles Folguera, directeur de la Masia**

« Sportivement, cela nous a évidemment affectés, reconnaît sans détour Jordi Roura. Il est indéniable que lorsque tu perds un ou deux joueurs clés par catégorie, le niveau général de l'équipe s'en ressent. Heureusement, nous sortons grandis de cette épreuve. Nous en avons souffert, mais notre philosophie et notre structure n'ont pas changé. » Une manière d'affirmer que l'esprit de la Masia demeure. ■ F. T.

Les futurs cadors du Camp Nou

Les apprentis stars sont espagnols, bien sûr, mais aussi sud-coréen ou guinéen.

« Dans chaque catégorie, nous possédons trois ou quatre joueurs dotés d'énormément de talent, assure Aureli Altimira, coordinateur de la formation barcelonaise au côté de Jordi Roura. Notre but est de les amener chaque année un cran au-dessus. S'ils travaillent et qu'ils s'investissent, ils atteindront un jour le plus haut niveau. » La perle dont tout le monde parle en Catalogne ces derniers mois se nomme Carles Alena. Cet admirateur de Rivaldo, tout juste majeur, devrait effectuer la préparation estivale sous les ordres de Luis Enrique. Milieu gauche régulièrement appelé en sélection espagnole des moins de 19 ans, le Catalan est un pur produit de la Masia : fort dans les petits espaces, capable de répéter les accélérations et déjà relativement complet, même s'il doit encore progresser défensivement.

LEE, LE « MESSI CORÉEN ». Mais il n'est pas le seul à porter les espoirs des supporters blaugrana. Le premier d'entre eux est un Sud-Coréen nommé Lee Seung-woo. Cette première victime de l'enquête amorcée par la FIFA en 2013 a été dans un premier temps contrainte de retourner chez elle avant de revenir en Catalogne en janvier dernier. Le « Messi coréen » a intégré les moins de 19 ans tout juste après avoir atteint la majorité, signifiant la fin de sa mise à l'écart. Freiné dans sa progression, Lee peut prétendre intégrer les rangs du Barça B dirigé par l'ex-Monégasque Gerard Lopez la saison prochaine et à moyen terme ceux de l'équipe première.

Ce qui ne sera pas le cas de Théo Chendri, dix-neuf ans. En effet, le premier Français de l'histoire de la Masia s'est engagé pour trois ans avec le FC Nantes. Recruté par le club catalan en 2012, ce milieu de terrain polyvalent – également privé de compétition durant plusieurs mois par la FIFA – va donc découvrir la Ligue 1 plutôt que la Liga. Toulousain d'origine, il a participé à plusieurs rencontres d'UEFA Youth League (la Ligue des champions pour les U19).

Parmi les internationaux des moins de 16 ans, Sergio Gomez, qui s'inspire d'Iniesta, et Jandro Orellana, proche de Xavi et Busquets par son profil, se détachent. Et le Barça entend bien conserver ces deux joueurs qui vont souffler leurs seize bougies cet été, même s'ils ont déjà été approchés par de grands clubs anglais. Dans les catégories d'âge inférieures, on peut citer Nicolas Gonzalez (14 ans), fils de Fran, l'ancien capitaine du Deportivo La Corogne, le Guinéen Anssumane Fati, l'international espagnol U15 Éric Garcia, Adria Bernabé, arraché à l'Espanyol de Barcelone, ou encore Pablo Moreno, auteur de… 70 buts cette saison avec les Infantiles A (les moins de 14 ans). ■ F. T.

_Guillaume Hoarau
« JE VEUX LA MEILLEURE SORTIE POSSIBLE »

Exilé aux Young Boys Berne depuis maintenant deux ans, l'ancien Parisien souhaite, à désormais trente-deux ans, faire durer le plaisir après les quelques galères rencontrées au cours de ses tribulations. **TEXTE** ARNAUD RAMSAY

« Vous voilà embarqué pour votre troisième saison en Suisse. Comment y avez-vous atterri à l'été 2014 ?

Après six mois à Bordeaux, j'étais à deux doigts de filer à Saint-Étienne. Mais vraiment à deux doigts : je me trouvais dans le train avec mon agent pour aller signer quand on m'a appelé pour m'annoncer que le contrat n'était pas prêt, ni homologué, et qu'il était préférable d'attendre vingt-quatre ou quarante-huit heures ! À notre arrivée, personne à la gare. Avec mon agent, on s'est retrouvés comme deux cons à attendre. Alors qu'on s'était mis d'accord, je n'ai plus jamais eu de nouvelles… Ce que j'ai trouvé "limite". Christophe Galtier me suivait depuis la Chine, il souhaitait me donner ma chance pour être à nouveau performant. Saint-Étienne aurait été franchement la meilleure chose qui puisse m'arriver. J'étais alors aussi en contact avec Claude Makelele. Il me voulait à Bastia pour m'aider à retrouver mon niveau, surtout physiquement, ne serait-ce que pour six mois. Mais quand j'ai informé Claude de l'intérêt de Saint-Étienne et de la possibilité de jouer la Ligue Europa, il a compris et a essayé de faire venir Brandao à Bastia.

L'attaquant brésilien a d'ailleurs signé en Corse en août, à trente-quatre ans.

Oui. Sauf que Saint-Étienne, pour le remplacer, a choisi Ricky van Wolfswinkel *(NDLR : le Néerlandais a été prêté avec option d'achat par Norwich)*. Ils ont choisi un joueur plus jeune *(vingt-cinq ans)* et moins cher. Je ne suis pas en mode revanche et je ne me plains pas, mais j'aurais aimé avoir des explications. C'est le football, ce sont des choses qui arrivent. Reste que le côté humain vanté par les Verts, moi je ne l'ai pas vu !

La Suisse, c'était donc par défaut ?

Disons que, après Bordeaux, il n'y avait pas foule. On s'interrogeait à mon sujet. Le mercato touchait à sa fin. Marco Streller, le capitaine du FC Bâle, champion de Suisse, devait s'engager avec West Ham. Je figurais sur une liste d'attaquants susceptibles de le remplacer. Finalement, Streller a choisi de terminer sa carrière à Bâle. J'aurais pu aller au Qatar ou à Dubaï, mais je ne voulais pas trop m'éloigner de mon fils, qui vit avec sa mère à Bordeaux. Puis les Young Boys Berne se sont manifestés. Leur entraîneur, Uli Forte, m'a appelé. J'ai voulu y faire un tour afin d'être fixé. Je n'avais jamais mis les pieds en Suisse.

Et alors ?

Quand je suis arrivé à Berne… Waouh ! C'était tellement calme et paisible. La Suisse, quoi… J'ai visité la ville, le stade. Au club, quand j'ai aperçu un terrain synthétique, je me suis dit : "Merde, comment je vais faire ?" À Paris, dès que j'en voyais un, je fuyais. Nous, les grands, nous n'avions pas l'autorisation de jouer dessus. Pour le reste, je n'ai ressenti que des ondes positives. De plus, le club était qualifié pour la Ligue Europa. J'ai foncé, pensant que, au "pire", je n'y resterais que six mois. J'y suis désormais sous contrat jusqu'en 2018.

> « LE CÔTÉ HUMAIN VANTÉ PAR LES VERTS, MOI JE NE L'AI PAS VU ! »

Dix-sept buts en Championnat et six en Ligue Europa la première saison, dix-huit la suivante. Vous revivez en Suisse ?

Ici, je m'éclate ! Les gens sont gentils, respectueux. Parfois, ils sont même un peu "réunionnais" : il faut les secouer un petit peu ! Au club, je me suis trouvé une autre vocation que d'être le traditionnel boute-en-train : je suis aussi le mec qui motive les troupes. D'ailleurs, je suis vice-capitaine. Je suis vraiment intégré et je me sens bien dans ce Championnat, dans ce club, dans cette ville. J'aime les gens et ils me le rendent bien. Comme partout où je suis passé, j'ai réussi à me confectionner un petit cocon d'amis.

Même en Chine ?

Oui, même si là-bas, c'était quand même spécial. Il y a des choses que je ne maîtrisais pas. Certaines personnes sont, par exemple, venues m'expliquer que pour jouer il fallait payer ! Je n'avais rien à gagner dans cette bataille et c'est pour ça que je suis parti au bout de huit mois.

Les Young Boys ont terminé deuxièmes du Championnat et vont disputer le troisième tour qualificatif de la Ligue des champions (contre le Chakhtior Donetsk), comme l'an passé où vous aviez chuté contre Monaco. Est-il possible de faire mieux ?

Nous avons énormément d'ambitions. L'an dernier, le club a compté de nombreux blessés, dont moi. J'ai dû me faire opérer, ratant toute la première partie de la saison pour ne revenir qu'en janvier. Là, je suis motivé comme jamais. J'ai trente-deux ans, le coach a changé *(c'est l'Autrichien Adolf Hütter)* et j'ai envie que ça se termine bien, avec la possibilité d'avoir encore un dernier contrat, à Berne ou ailleurs. Il est clair que c'est bientôt la fin et je veux la meilleure sortie possible. J'ai énormément donné, j'ai pris des coups. Je suis dans la force de l'âge. Les efforts, je ne les ressens plus comme tels, mais comme un plaisir. Je suis investi à 200 % dans le projet des Young Boys. La Suisse n'est pas le Championnat le plus réputé et j'étais le premier à chambrer. Mais je suis content d'être ici et, si je dois terminer à Berne, je le ferai. Je serais étonné que des clubs jouant l'Europe soient intéressés par moi, il faut être lucide. Depuis la Réunion, que j'ai quittée à dix-neuf ans, j'ai fait du chemin et la route n'est pas finie.

Pourquoi cela n'a-t-il pas fonctionné à

Bio express

32 ans. **Né le** 5 mars 1984, à Saint-Louis (la Réunion). 1,92m ; 80 kg. Attaquant. International A (5 sélections).
PARCOURS : JS Saint-Pierre (1997-2003), Le Havre (janvier 2004-novembre 2006), Gueugnon (novembre 2006-juin 2007), Le Havre (2007-08), Paris-SG (2008-janvier 2013), Dalian Aerbin (CHN, janvier-novembre 2013), Bordeaux (janvier-juin 2014), Young Boys Berne (SUI, depuis juillet 2014).
PALMARÈS : Championnat de France 2013 ; Coupe de France 2010 ; Championnat de France de L2 2008 ; meilleur buteur de L2 2008 (28 buts).

EN SUISSE, L'ATTAQUANT INTERNATIONAL A RETROUVÉ TOUTES SES QUALITÉS DE FINISSEUR. POUR LE PLUS GRAND PLAISIR DES SUPPORTERS DES YOUNG BOYS.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« EN CHINE, CERTAINES PERSONNES SONT VENUES M'EXPLIQUER QUE POUR JOUER IL FALLAIT PAYER ! »

Bordeaux (seize matches, dont neuf comme titulaire, pour trois buts) ?

J'y suis resté de janvier à mai 2014 et c'est passé très vite. J'arrivais en n'ayant pas joué un match depuis quatre mois et en ne m'étant quasiment pas entraîné *(en Chine, il avait marqué deux buts en dix-huit matches avant d'être écarté du groupe)*. Avec Francis Gillot, j'ai essayé de mettre un programme en place, mais il m'a dit ne pas avoir le temps : "J'ai besoin de toi tout de suite, on a énormément de matches à disputer." J'ai joué trois matches en une semaine et je me suis blessé. J'ai donné le maximum. L'aventure s'est arrêtée, il y a eu des changements avec l'arrivée de Willy Sagnol. En tout cas, cela m'a fait du bien, psychologiquement, de revenir en France.

Vous êtes resté cinq saisons au Paris-SG, inscrivant 56 buts. N'avez-vous jamais regretté votre départ ?

Mon contrat allait se terminer, David Beckham arrivait, Zlatan Ibrahimovic était là. J'aurais pu rester et, même en jouant moins, remporter des titres. J'avais des contacts avec Everton. Je suis rentré à la Réunion et puis le club de Dalian Aerbin a appelé et balancé le chèque sur la table ! Difficile de refuser une telle proposition *(un contrat de trois ans à 4 M€ par an)*. J'ai pris une bonne nuit de sommeil, j'ai pensé à mon avenir et mes projets. Et j'ai signé. Le timing n'était sans doute pas bon. Je serais parti en Chine aujourd'hui, je n'aurais pas eu de souci. L'aventure a duré huit mois. Elle m'a permis de faire un travail sur moi-même ainsi que le tri : le téléphone sonnait nettement moins...

En décembre 2015, vous avez lancé votre propre label artistique, 99 Hope Road, inauguré à la Réunion durant l'Euro par un concert de Bob Sinclar. Votre reconversion sera forcément musicale ?

J'ai cette fibre depuis longtemps, j'avais déjà un groupe à la Réunion avec des membres de la famille. J'aime quand ça bouge et ça sourit. La musique a bercé ma vie, m'a aidé à évacuer la pression du foot, notamment quand je suis arrivé à Paris. Je joue du piano, de la guitare, de la batterie, je chante : j'ai ça en moi. Ce label, il me semblait essentiel de le lancer à la Réunion car c'est mon île, un vivier de talents. Je me suis entouré de gens compétents, car, tout seul, je n'y arriverai pas. Le modèle à suivre, c'est Yannick Noah. Lors de l'émission *J+1,* alors que j'étais blessé, et pour m'amuser, j'ai joué un morceau et le buzz a suivi. Mais ma priorité reste encore le football. Je n'ai pas envie d'être le clown qui débarque dans la musique et fait rire tout le monde. J'entends garder ma crédibilité et mes dix-huit buts la saison dernière le prouvent. La musique, d'une manière ou d'une autre, fera partie de mon futur. J'ai également envie de transmettre ce que j'ai appris dans le foot. Pas la technique ou la tactique, plutôt la psychologie. La préparation mentale m'intéresse. J'ignore si j'aurai la patience de faire des études pour aider les jeunes mais j'aime ça, faire comprendre le truc, plutôt que de donner des conseils du genre : "Fais ce que je te dis." » ■

ANGLETERRE

CES **TOURNÉES** QUI TOURNENT MAL

Bagarres, orgies, beuveries… Les traditionnels périples de présaison des clubs anglais sont parfois propices à de sacrés dérapages incontrôlés. Voici notre top 5. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

Pour un footballeur, le cycle des saisons a un tout autre sens que pour Antonio Vivaldi. Plus qu'un cycle, c'est un continuum à peine interrompu par un hiatus de quelques semaines sur des plages hantées par les paparazzi, d'une saison à l'autre, à en perdre haleine. L'entraînement aura repris dès la mi-juillet, et les officiers de liaison se seront assurés que pas un passeport ne manquera à l'appel lorsqu'il faudra grimper dans un avion de plus pour porter la bonne parole de son club ou de son Championnat à l'autre bout du monde. La Premier League n'a pas attendu de devenir une compétition globale se disputant en Angleterre pour que ses acteurs s'appuient sur leurs bâtons de pèlerin en juillet et en août. Dans les années 30, Arsenal s'en allait déjà parcourir l'Europe entre deux titres de champion. Manchester United passa la plupart des étés des années 60 à voyager comme Yves Rénier et Edward Meeks dans *les Globe Trotters* : en 1965, l'Allemagne ; en 1968, l'Amérique du Sud ; l'année suivante, l'Australie. En 2016, les joueurs de Tottenham établiront un nouveau record : 35 400 km dans les airs, en l'espace d'un mois, pour honorer les engagements pris par leurs dirigeants, dix mille kilomètres de plus que le champion Leicester City et le Chelsea d'Antonio Conte.

ET CANTO FIT LE MUR… Si certains entraîneurs grinchent un peu, les responsables du marketing et les sponsors y trouvent leur compte ; et les amateurs d'anecdotes aussi. Rassembler dans des espaces réduits plus d'une vingtaine de joueurs fondus dans le moule de la culture des « dégazages » à mode d'Albion – durant près d'un mois – présente des risques de dérapages évidents. En témoignent les histoires qui suivent. On aurait pu en choisir d'autres : les cuites légendaires de Jimmy Bullard lorsque Hull crut bon effectuer sa préparation en Slovénie (son contrat fut résilié dans la foulée), ou comment, en 2002, ce charmant garçon, Dennis Wise, furieux de n'avoir pas pu jouer aux cartes dans la chambre de son coéquipier de Leicester Callum Davidson, revint au milieu de la nuit pour tabasser le joueur endormi, lui fracturant une pommette. Gary McAllister nous conta également comment Éric Cantona et lui testèrent la solidité des gouttières de leur hôtel de Dublin lorsqu'ils firent le mur, lors d'une présaison de Leeds United en Irlande. La concurrence est donc des plus rudes pour mériter une place dans notre top 5 des tournées qui tournent mal. Après de longues délibérations, en voici les lauréats.

1 QUAND PETER BEAGRIE RENTRE NON PAS À SON HÔTEL, MAIS DANS UN HÔTEL!

Quand on pense aux frasques de joueurs d'Everton, un nom vient immédiatement à l'esprit : celui de Duncan Ferguson, un authentique fou furieux, le premier international britannique à être envoyé en prison pour voies de fait sur le terrain. Par malheur, Ferguson est écossais, et nous devons donc nous en tenir à Peter Beagrie, l'ailier bien anglais des Toffees qui, en 1991, lors d'une tournée de son club en Espagne, s'en alla « boire quelques verres » dans les bars de Saint- Sébastien après un match amical contre la Real Sociedad. Alors que l'aube pointait, Beagrie convainquit un motocycliste espagnol qui passait par là de le prendre pour le ramener à son hôtel. Le concierge de l'établissement s'avérant impossible à réveiller, Beagrie réquisitionna la moto et entreprit de forcer le passage. Ouvrant les gaz, il fit l'ascension des marches menant à la réception sur le deux-roues et fracassa le vitrage de l'entrée. On dut lui apposer cinquante points de suture. Le détail qui tue : Beagrie s'était trompé d'hôtel.

2 QUAND NIAL QUINN ET STEVE MCMAHON FONT VOLER EN ÉCLATS UNE VITRINE

Mettons les points sur les i. Niall Quinn n'a pas été surnommé « Saint Niall » par les supporters de Sunderland pour rien. Il s'agit bien d'une crème, d'un type en or, qui fit construire une aile pour les enfants malades dans l'hôpital de sa ville d'adoption, d'un président de club comme on en rêve, qui sortit 10 000 € de sa poche pour rapatrier des supporters des Black Cats qui avaient loupé un vol à Cardiff. N'empêche que, ce 8 août 1992, « Saint Niall » s'oublia quelque peu. Manchester City avait décidé de préparer sa saison en Italie. Entre deux matches, Quinn avait suivi ébloui le parcours de son compatriote, le

SHIZUO KAMBAYASHI/AP/SIPA

boxeur Michael Carruth, aux JO de Barcelone ; et lorsque celui-ci gagna la première médaille d'or olympique de l'Eire depuis 1956, l'avant-centre des Citizens s'oublia quelque peu. Par hasard (?), un ring de boxe avait été érigé sur la grand-place du bourg ligure dans lequel City avait élu domicile, Perona. L'un des coaches du club, Sam Ellis, décida que le moment était venu pour ses joueurs de disputer leurs propres JO, et Quinn se retrouva entre les cordes, opposé à l'ancien de Liverpool Steve McMahon. Un direct du droit, et le nez de McMahon avait explosé. Quinn, toujours éméché, s'en alla fêter sa victoire dans une boîte de nuit, dansant vêtu de jeans coupés au niveau du genou (c'est là que naquit le fameux chant – intraduisible – *Niall Quinn's Disco Pants*). Mais McMahon entendait se venger. Lorsque Quinn regagna son siège, il reçut un coup brutal sur la nuque. Se retournant, qui vit-il ? McMahon, bien sûr. Lequel s'enfuit, poursuivi par l'Irlandais, si pacifique d'ordinaire. Après une course folle (en zigzags) dans la petite cité désormais réveillée, Quinn finit par coincer McMahon contre la devanture d'un magasin et le poussa de toute sa force, faisant exploser la vitrine. Le lendemain matin, les deux hommes avaient tout oublié de l'aventure, mais McMahon, se sentant vaguement coupable sans trop savoir pourquoi, paya les frais de vitrier pour le commerçant.

3 QUAND ROY KEANE S'EN PREND À SCHMEICHEL ET EMPÊCHE BOBBY CHARLTON DE DORMIR

Selon Keane lui-même, qui nous confirma l'exactitude de la scène en personne, « on avait pas mal bu ce soir-là ». Au point que l'Irlandais, lorsqu'il relata l'incident dans la dernière de ses autobiographies, se trompa d'un an dans la date à laquelle il était survenu. C'est le 20 juillet 1997, et pas 1998, que Manchester United partit en tournée en Extrême-Orient et fit escale à Hongkong pour y jouer un match de gala contre une sélection du sud de la Chine. Peter Schmeichel, pour des raisons que tout le monde a oublié, y compris lui, avait une dent contre son milieu de terrain et le défia en combat singulier tard dans la nuit. « J'en ai marre de toi. On va régler ça tout de suite », annonça le Danois. Keane, qui avait pensé devenir boxeur professionnel quand il était adolescent, ne se le fit pas dire deux fois. Le pugilat s'engagea si violemment que sir Bobby Charlton, réveillé en sursaut, surgit de sa chambre pour voir ce qui pouvait causer un pareil raffut. Keane mit fin au duel en assénant un coup de front qui étendit Schmeichel pour le compte. Tenu d'assister à

21 JUILLET 1997, À TOKYO. ALEX FERGUSON, L'ENTRAÎNEUR, ROY KEANE, PETER SCHMEICHEL ET MARTIN EDWARDS, LE PRÉSIDENT (DE GAUCHE À DROITE) : LA FAMILLE DE MAN UNITED SEMBLE UNIE. POURTANT, SCHMEICHEL ARBORE UN SUPERBE ŒIL AU BEURRE NOIR, CONSÉQUENCE D'UNE ALTERCATION AVEC KEANE. CHAUDE AMBIANCE…

JASON CAIRNDUFF/ACTION IMAGES/PANORAMIC

RICHARD DUNNE ET JOEY BARTON, JEUX DE MAINS, JEUX DE VILAINS.

une conférence de presse le lendemain, arborant un magnifique œil au beurre noir, le gardien de MU ôta ses lunettes de soleil et expliqua aux journalistes qu'il avait pris un malencontreux coup de coude la veille, lors de l'entraînement. Keane, ému de la magnanimité de sa victime, en conçut une grande admiration pour Schmeichel. Sir Alex Ferguson, après avoir dit aux deux combattants qu'ils étaient « une honte pour le club », les conserva dans l'équipe qui, deux ans plus tard, fut sacrée championne d'Europe.

4 QUAND JOEY BARTON EST RAPATRIÉ PAR CITY

La parole est à Joseph Barton, dit « Joey », qui ne pouvait évidemment être exclu de cette liste. « Ça me fait grincer des dents quand je raconte ça », confesse-t-il. Le décor : un hôtel de Bangkok, encore. Nous sommes le 20 juillet 2005. Il est 3 heures du matin. Barton, alors avec Manchester City, s'est vu donner quartier libre par son entraîneur, Stuart Pearce, après une excellente performance contre Bolton (pas une victoire 2-0, comme le joueur le dira ensuite, mais un match nul 1-1. Ah, mémoire, quand tu nous lâches…).
Le défenseur Richard Dunne est là lui aussi, ainsi qu'un groupe de supporters d'Everton, le club dont Barton, un pur scouser, est un fan depuis sa plus tendre enfance. L'ambiance est détendue, jusqu'à ce qu'un de ces supporters s'en prenne à Robbie Fowler, qui se trouve être un ami des plus proches de Barton. « Je lui ai dit : "Tu la fermes ou tu vas te faire foutre !", raconte le joueur. Et voilà ce jeune mec qui arrive à fond et me met un coup de latte dans le tibia ! Alors, je lui flanque une gifle. Je dois insister : une gifle, pas un coup de poing », poursuit Joey, à la manière de Lino Ventura dans *Ne nous fâchons pas*. Dunne, furieux du comportement de son coéquipier, essaie de s'interposer. Selon le *Guardian*, Barton mord l'Irlandais jusqu'au sang. Fou de rage, Dunne donne un grand coup de pied dans un mur et se fracture l'orteil. Pour ne rien arranger, la cible de Joey a quinze ans et, dès le lendemain, Barton fait les une des tabloïds et est rapatrié dare-dare au pays par City. Non sans raison, Joey ajoute : « J'aimerais qu'on m'explique ce qu'un gamin de quinze ans faisait debout dans un hôtel de Bangkok à 3 heures du mat. »

5 QUAND UNE ORGIE THAÏLANDAISE PERMET À LEICESTER DE DEVENIR CHAMPION

Fabuleuse fin de saison 2014-15 pour les Tigers ! Condamnés à la descente, dit-on, ne voilà-t-il pas que Leicester City FC, dopé par le discours de son manager Nigel Pearson, finit la saison en trombe et se sauve en enchaînant exploit sur exploit. Son propriétaire, le Thaïlandais Vichai Srivaddhanaprabha, insiste pour que ses héros viennent faire un tour en Asie du Sud-Est. Dont acte. Rendez-vous est pris.
À la mi-mai, ces héros atterrissent à Bangkok. Trois d'entre eux, qui n'ont d'ailleurs pas joué une seule minute en Championnat cette saison-là, invitent deux prostituées dans leur chambre d'hôtel. Nus sur leurs lits, ils filment leur ébats, « agrémentés » de quelques commentaires salaces, peu flatteurs – et carrément racistes. Il s'agit de l'attaquant Tom Hopper, du gardien de la réserve, Adam Smith et de James Pearson, qui n'est autre que le fils de l'entraîneur, Nigel.
La vidéo est diffusée sur les réseaux sociaux, dieu sait pourquoi ou comment, avant d'être publiée par le *Sunday Mirror*. Les contrats des trois joueurs sont résiliés dès le 17 juin ; Smith s'en va à Northampton Town en Quatrième Division, Hopper à Scunthorpe United pensionnaire du troisième échelon, Pearson Jr. à Barnet (L4). Deux semaines plus tard, le père de ce dernier se voit donner ses ordres de marche par le club, pour être remplacé par Claudio Ranieri. La suite, le monde entier la connaît… ■ PH. A.

U19 QUE VAUT LA GÉNÉRATION MBAPPÉ ?

Sacrés champions d'Europe, face à l'Italie, les Bleuets ont épaté en Allemagne. Reste désormais à savoir si ces apprentis cadors sauront confirmer.

Le sujet du jour : « Une bonne perf à un Euro de jeunes est-il la garantie d'une future carrière réussie ? » Vous avez quatre heures ! Pas la peine. Une page devrait suffire à l'issue du sacre des joueurs de Ludovic Batelli face à l'Italie (4-0). En 2010, Gaëtan Busmann a lui aussi gagné un Euro U19. Et, à l'écouter, ce succès n'a pas fondamentalement changé sa trajectoire. « On en parle les mois qui suivent, mais après, ça ne vaut rien », tranche celui qui était alors à Metz et qui, désormais, évolue comme remplaçant à Mayence, en Allemagne. « Ça ne peut pas être un gage de réussite pour l'avenir », appuie Francis Smerecki, sélectionneur de la France vainqueur de l'Euro U19 en 2010. Parmi les dix-huit champions d'Europe d'il y a six ans, plusieurs ont certes percé au haut niveau, comme Alexandre Lacazette ou Antoine Griezmann. Mais d'autres n'ont pas connu pareille fortune. Le Toulousain Marc Vidal, gardien remplaçant pendant la compétition, n'a ainsi connu que trois rencontres de L1 jusqu'à présent. À vingt-cinq ans, il n'est que le troisième portier du TFC. Même mésaventure pour Sébastien Faure. Après un passage aux Glasgow Rangers, le défenseur est revenu à Lyon, l'an dernier, pour garnir la réserve.

> « À CET ÂGE-LÀ, TU N'AS RIEN PROUVÉ AU NIVEAU PROFESSIONNEL »
> **Chris Mavinga, champion d'Europe U19 en 2010**

« BEAUCOUP VEULENT ALLER TROP VITE. » À l'arrivée, ils sont une poignée à atteindre le firmament du football européen et à confirmer les espoirs nés d'une compétition réussie. « Sur un groupe, ils sont entre six et huit à percer », estime Smerecki. Car, une fois les lampions de la gloire éteints, il faut assumer. Et assurer. « L'après, c'est le plus compliqué à gérer, explique Smerecki. Partir trop tôt de son club, ce n'est pas bon. Certains voudront le faire. Ils seront sollicités, financièrement notamment. Beaucoup veulent aller trop vite. » L'entraîneur français cite un exemple emblématique : Gaël Kakuta. En 2010, ce milieu offensif a été élu meilleur joueur du tournoi avec les Bleuets. À l'époque, il avait déjà quitté la France, et Lens, pour Chelsea, lors d'un transfert contesté, à seulement dix-sept ans. « "Kaku" était l'un des meilleurs à cet âge-là, et, aujourd'hui, je ne sais même pas où il est », se désole encore Smerecki. Depuis février, Kakuta (25 ans) évolue à Hebei China Fortune, en Chine, après avoir connu une carrière cahoteuse. « Tout le monde le voyait trop haut », se désole son ancien sélectionneur. Gaëtan Busmann met en garde la génération Mbappé contre les pièges de cette médiatisation soudaine et parfois encombrante. « Ceux qui sont mis en avant, comme Mbappé et Augustin, ne doivent pas prendre la grosse tête. » « Ce n'est qu'un tournoi de jeunes, poursuit en écho Chris Mavinga, autre champion d'Europe U19 en 2010 et qui appartient au Rubin Kazan. Les équipes qui remportent les compétitions de jeunes ne sont pas forcément celles qui gagnent en A. À cet âge-là, tu n'as rien prouvé au niveau professionnel. Ce qui suit, c'est vraiment un autre monde. Au club, les formateurs te font vite redescendre sur terre ! »

RICHARD MARTIN

DURANT CET EURO, KYLIAN MBAPPÉ ET LES SIENS ONT SURVOLÉ LES DÉBATS.

UNE PRÉCOCITÉ À FAIRE FRUCTIFIER. Fidèle supporter des Français durant le dernier Euro U19, celui qui a entre-temps opté pour la sélection de la République démocratique du Congo reconnaît cependant que la génération tricolore qui s'est distinguée en Allemagne est « déjà armée » pour réussir à l'échelon professionnel. Selon lui, elle possède une expérience du haut niveau que la sienne n'avait pas au même stade. « À mon époque, beaucoup étaient entre la post-formation et le monde professionnel, à s'entraîner avec les pros, éclaire celui qui jouait à Liverpool lors de son sacre européen. Peu d'entre nous évoluaient déjà en pro. Là, au contraire, parmi le groupe qui s'est mis en valeur en Allemagne, certains sont déjà installés dans des clubs de L1 *(NDLR : comme Paul Bernardoni, Troyes, puis Bordeaux, et Issa Diop, Toulouse, 21 matches de Ligue 1 en 2015-16 chacun)*, et certains vont même jouer la Ligue des champions (Jean-Kévin Augustin, avec le Paris-SG, voire Kylian Mbappé avec Monaco)… » Une précocité qu'il va falloir maintenant faire fructifier. « Les Espoirs, c'est encore plus dur à intégrer », annonce Mavinga. Pour se jauger et confirmer les promesses, ces apprentis cadors ont un autre rendez-vous : aux mois de mai et juin 2017 se déroulera en Corée du Sud la Coupe du monde U20. Une compétition qui pourrait servir de rattrapage à ceux qui ne se seraient pas suffisamment mis en valeur en Allemagne. ■ NICK CARVALHO

RÉSULTATS CHAMPIONNATS ÉTRANGERS ET FRANCE

Étranger

Belgique
Supercoupe

23 JUILLET

Club Bruges-Standard de Liège **2-1**

Brésil
15e journée

Internacional-Palmeiras	**0-1**
Corinthians-Sao Paulo	**1-1**
Sport Recife-Gr. Porto Alegre	**4-2**
Santos FC-Ponte Preta SP	**3-1**
Atletico PR-Vitoria BA	**1-1**
Botafogo-Flamengo	**3-3**
Atletico Mineiro-Coritiba PR	**2-1**
Fluminense-Cruzeiro	**2-0**
Figueirense-Chapecoense SC	**1-1**
America Mineiro-Santa Cruz PE	**0-3**

Classement
1. Palmeiras, 32 pts. **2.** Corinthians, 29. **3.** Gremio Porto Alegre, 27. **4.** Santos FC, 26. **5.** Atletico PR, 24. **6.** Flamengo, 24. **7.** Ponte Preta SP, 23. **8.** Atletico Mineiro, 23. **9.** Sao Paulo, 22. **10.** Fluminense, 21. **11.** Internacional, 20. **12.** Vitoria BA, 19. **13.** Chapecoense SC, 19. **14.** Santa Cruz PE, 17. **15.** Botafogo, 17. **16.** Figueirense, 16. **17.** Sport Recife, 15. **18.** Cruzeiro, 15. **19.** Coritiba PR, 15. **20.** America Mineiro MG, 8.

États-Unis
Matches joués du 17 au 23 juillet

Montréal-New York City FC	**1-3**
Philadelphia-New York RB	**2-2**
Portland-Seattle	**3-1**
Colorado-FC Dallas	**1-1**
Montréal-Philadelphia	**5-1**
Portland-LA Galaxy	**1-2**
R. Salt Lake-San Jose	**1-1**
Houston-Vancouver	**0-0**
Toronto FC-DC United	**4-1**
New England-Chicago Fire	**1-0**
Columbus-Orlando City	**2-2**

Classement Est
1. New York City FC, 33 pts. **2.** Philadelphia, 30. **3.** Montréal, 29. **4.** New York RB, 28. **5.** Toronto FC, 27. **6.** New England, 26. **7.** Orlando City, 23. **8.** DC United, 22. **9.** Columbus, 19. **10.** Chicago Fire, 17.

Classement Ouest
1. FC Dallas, 41 pts. **2.** Colorado, 38. **3.** LA. Galaxy, 35. **4.** R. Salt Lake, 31. **5.** Vancouver, 30. **6.** Portland, 29. **7.** Kansas City, 28. **8.** San Jose, 26. **9.** Seattle, 20. **10.** Houston, 19.

Coupe
QUARTS DE FINALE

21 JUILLET

LA Galaxy-Seattle Sounders **4-2**

Houston Dynamo-**FC Dallas** **0-1**

New England-Philadelphia **a.p. 1-1**

(New England R. qualifié 4 t.a.b. à 2)

Chicago Fire-Fort Lauderdale (L2) **3-0**

RENDEZ-VOUS, DEMI-FINALES

MERCREDI 10 AOÛT

New England Revolution-Chicago Fire

JEUDI 11 AOÛT

LA Galaxy-FC Dallas

Mexique
1re journée

Tijuana-Monarcas Morelia	**2-0**
Queretaro-Tib. Rojos Veracruz	**2-0**
Rayados Monterrey-Puebla	**1-1**
Atlas Guadalajara-Dep. Toluca	**1-1**
Pachuca-Leon	**5-1**
Necaxa-Cruz Azul	**0-0**
America-Jaguares de Chiapas	**2-0**
Pumas UNAM-Ch. Guadlajara	**1-0**
Santos Laguna-Tigres UANL	**0-0**

Classement
1. Pachuca, 3 pts. **2.** America, Queretaro, Tijuana, 3. **5.** Pumas UNAM, 3. **6.** Rayados Monterrey, Puebla, Atlas Guadalajara, Deportivo Toluca, 1. **10.** Necaxa, Cruz Azul, Santos Laguna, Tigres UANL, 1. **14.** Chivas Guadlajara, 0. **15.** Monarcas Morelia, Tiburones Rojos Veracruz, Jaguares de Chiapas, 0. **18.** Leon, 0.

Pays-Bas
Supercoupe

RENDEZ-VOUS

DIMANCHE 31 JUILLET, 18 HEURES

Feyenoord (vainqueur Coupe)-PSV (champion)

Russie
Supercoupe

23 JUILLET

CSKA Moscou - **Zénith St-Pét.** **0-1**

Suisse
1re journée

Grasshopper - Lausanne-Sports	**2-0**
Saint-Gall - Young Boys Berne	**0-2**
FC Lugano-FC Lucerne	**1-2**
FC Thoune-FC Vaduz	**1-1**
FC Bâle-FC Sion	**3-0**

Classement
1. FC Bâle, 3 pts. **2.** Grasshopper, 3. **2.** Young Boys, 3. **4.** FC Lucerne, 3. **5.** FC Thoune, 1. **5.** FC Vaduz, 1. **7.** FC Lugano, 0. **8.** St-Gall, 0. **8.** Lausanne-Sports, 0. **10.** FC Sion, 0.

Ukraine
1re journée

Dniepr-Volyn Lutsk	**5-0**
Dynamo Kiev-Oleksandria	**5-1**
Ch. Donetsk-Zirka Kirovohrad	**4-1**
Zar. Lugansk-Olimpik Donetsk	**3-0**
Dniprodz.-Carpates Lviv	**0-3**
Vorsk. Poltava-Tch. Odessa	**1-0**

Classement
1. Dnieprk, 3 pts. **2.** Dyn. Kiev, 3. **3.** Ch. Donetsk, 3. **4.** C. Lviv, 3. **4.** Zar. Lugansk, 3. **6.** V. Poltava, 3. **7.** Tch. Odessa, 0. **8.** Z. Kirovohrad, 0. **9.** Ol. Donetsk, 0. **9.** Dniprodzerzhynsk, 0. **11.** Oleksandria, 0. **12.** V. Lutsk, 0.

Ligue des champions
Deuxième tour qualificatif retour

19 JUILLET

L. Varsovie (POL)-Zrinjski (BOS) (1-1) **2-0**

Alashkert (ARM)-**D. Tbilissi** (GEO) (0-2) **1-1**

Dudelange (LUX)-**Qarabag** (AZE) (0-2) **1-1**

Sherif (MOL)-**H. Beer-Sheva** (ISR) (2-3) **0-0**

Ét. Rouge (SER)-La Valette (MLT) (2-1) **2-1**

Ap. Nicosie (CHY)-New Saints (GAL) (0-0) **3-0**

Seinäjoki (FIN)-**BATE Bor.** (BLR) (0-2) **2-2**

Celtic (ECO)-Lincoln RI (GIB) (0-1) **3-0**

Liepāja (LET)-**FC Salzbourg** (AUT) (1-0) **0-2**

D. Zagreb (CRO)-Vardar (MAC) (2-1) **3-2**

20 JUILLET

Astana (KAZ)-Zalg. Vilnius (LIT) (0-0) **2-1**

Norrköping (SUE)-**Rosenborg** (NOR) (1-3) **3-2**

M. Podgorica (MTN)-**Ludogorets** (BUL) (0-2) **0-3**

Ferencvaros (HON)-**Partizani** (ALB) (1-1) a.p. **1-1**

(Partizani qualifié 3 t.a.b. à 1)

FC Copenhague (DAN)-Crusaders (ILN) (3-0) **6-0**

Trencin (SLQ)-Ol. Ljubljana (SLV) (4-3) **2-3**

Hafnarfjördur (ISL)-**Dundalk** (IRL) (1-1) **2-2**

Rendez-vous
TROISIÈME TOUR

QUALIFICATIF ALLER

VOIE DES CHAMPIONS

MARDI 26 JUILLET, 20 HEURES

Partizani (ALB)-FC Salzbourg (AUT)

L. Razgrad (BUL)-Étoile Rouge (SER)

20 H 15 Vikt. Plzen (RTC)-Qarabag (AZE)

20 H 45

Dinamo Zagreb (CRO)-Dinamo Tbilisi (GEO)

MERCREDI 27 JUILLET, 16 HEURES

Astana (KAZ)-Celtic Glasgow (ECO)

19 H 15

Rosenborg (NOR))-APOEL Nicosie (CHY)

19 H 30

Astra Giurgiu (ROU)-FC Copenhague (DAN)

20 H 30

Trencin (SLQ)-Legia Varsovie (POL)

20 H 45

Olympiakos (GRE)-Hap. Beer-Sheva (ISR)

BATE Borisov (BLR)-Hafnarfjördur (ISL)

VOIE DES NON-CHAMPIONS

MARDI 26 JUILLET, 20 HEURES

Sp. Prague (RTC)-Steaua Bucarest (ROU)

20 H 30

FC Rostov (RUS)-Anderlecht (BEL)

20 H 45

Chakh. Donetsk (UKR)-Young Boys (SUI)

Ajax Amsterdam (HOL)-PAOK (GRE)

MERCREDI 27 JUILLET, 20 H 30

Fenerbahçe (TUR)-Monaco (FRA)

Retour : les mardi 2 et mercredi 3 août.

Ligue Europa
Deuxième tour qualificatif retour

20 JUILLET

Käpäz (AZE)-**Ad. Wacker** (AUT) (0-1) **0-2**

21 JUILLET

Trnava (SLQ)-FC Shirak (ARM) (1-1) **2-0**

M. Tel-Aviv (ISR) - K. Almaty (KAZ) (1-1) **2-1**

St Patrick's (IRL)-**D. Minsk** (GEO) (1-1) **0-1**

Sl. Prague (RTC)-Levadia (EST) (1-3) **2-0**

L. Zagreb (CRO)-Rovaniemi (FIN) (1-1) **3-0**

Shkëndija (MAC)-Neftçi (AZE) (0-0) **1-0**

Zhodino (BLR)-Debrecen (HON) (2-1) **1-0**

Vaduz (LIE)-**Midtjylland** (DAN) (0-3) **2-2**

Osmanlis. (TUR)-Chisinau (MOL) (2-2) **5-0**

Strömgod. (NOR)-**SönderjyskE** (DAN) (1-2) **2-2**

Om. Nicosie (CHY)-**B. Jérusalem** (ISR) (0-1) **3-2**

Kalju (EST)-M. Haïfa (ISR) (1-1) **a.p. 1-1**

(Kalju qualifié 5 t.a.b. à 3)

Europa (GIB)-**AIK Solna** (SUE) (0-1) **0-1**

Cork City (IRL)-Häcken (SUE) (1-1) **1-0**

HJK Helsinki (FIN)-Beroe (BUL) (1-1) **1-0**

Domzale (SLV)-Soligorsk (BLR) (0-1) **2-1**

Connah's Q. (GAL)-**Vojvodina** (SER) (0-1) **1-2**

H. Split (CRO)-CSMS Lasi (ROU) (2-2) **2-1**

B. Podgorica (MTN)-**Genk** (BEL) (0-2) **a.p. 2-0**

(Genk qualifié 4 t.a.b. à 2)

Odds (NOR)-**Giannina** (GRE) (0-3) **a.p. 3-1**

Lev. Sofia (BUL)-**Maribor** (SLV) (0-0) **1-1**

Z. Lubin (POL)-Partizan (SER) (0-0) **a.p. 0-0**

(Zaglebie Lubin qualifié 4 t.a.b. à 3)

Jelgava (LET)-Sl. Bratislava (SVQ) (0-0) **3-0**

Hearts (ECO)-**Birkikara** (MLT) (0-0) **1-2**

Qabala (AZE)-MTK Budapest (HON) (2-1) **2-0**

Cukaricki (SER)-**Videoton** (HON) (0-2) **1-1**

Göteborg (SUE)-P. Gliwice (POL) (3-0) **0-0**

Bröndby (DAN)-Hibernian (ECO) (1-0) **a.p. 1-0**

(Bröndby qualifié 5 t.a.b. à 3)

AEK Larnaca (CHY)-Cliftonville (ILN) (3-2) **2-0**

Ventspils (LET)-**Aberdeen** (ECO) (0-3) **0-1**

Kukësi (ALB)-**Aus. Vienne** (AUT) (0-1) **1-4**

Grasshopper (SUI)-KR Reykjavik (ISL) (3-3) **2-1**

Rendez-vous
TROISIÈME TOUR

QUALIFICATIF ALLER

JEUDI 28 JUILLET, 17 HEURES

AEK Larnaca (CHY)-Spartak Moscou (RUS)

18 H 30

Oleksandriya (UKR)-Hajduk Split (CRO)

18 H 45 Her. Almelo (HOL)-Arouca (POR)

19 HEURES

Lille (FRA)-Qabala (AZE)

Tor. Zhodino (BLR)-Rapid Vienne (AUT)

Jelgava (LET)-Bétar Jerusalem (ISR)

Zagłebie Lubin (POL)-SönderjyskE (DAN)

Lok. Zagreb (CRO)-Vorskla Poltava (UKR)

Austria Vienne (AUT)-Spartak Trnava (SLQ)

Slavia Prague (RTC)-Rio Ave (POR)

IFK Göteborg (SUE)-HJK Helsinki (FIN)

19 H 30 Başçakçehir (TUR)-Rijeka (CRO)

Birkirkara (MLT)-Krasnodar (RUS)

19 H 45 FC Lucerne (SUI)-Sassuolo (ITA)

Grasshopper (SUI)-Apollon Limassol (CHY)

20 HEURES

Genk (BEL)-Cork City (IRL)

Osmanlıspor (TUR)-Nomme Kalju (EST)

Pandurii Târgu Jiu (ROU)-M. Tel-Aviv (ISR)

Shkëndija (MAC)-Mlada Boleslav (RTC)

Vojvodina (SER)-Dinamo Minsk (GEO)

Panathinaïkos (GRE)-AIK Solna (SUE)

20 H 15

Hertha Berlin (ALL)-Bröndby (DAN)

20 H 30

La Gantoise (BEL)-Vit. Constanta (ROU)

Videoton (HON)-Midtjylland (DAN)

20 H 45

Domzale (SLV)-West Ham (ANG)

AZ Alkmaar (HOL)-Giannina (GRE)

Aberdeen (ECO)-Maribor (SLV)

21 HEURES

Saint-Étienne (FRA) - AEK Athènes (GRE)

21 H 5

Admira Wacker (AUT)-Slovan Liberec (RTC)

Retour : le jeudi 4 août.

Copa Libertadores
Finale aller

21 JUILLET

Ind. Del Valle (EQU)-N. Medellin (COL) **1-1**

Retour le jeudi 28 juillet, à 2 h 45.

Ligue des champions d'Afrique
Groupe A

RENDEZ-VOUS, 4e JOURNÉE

MERCREDI 27 JUILLET, 17 H 30

ASEC Abidjan (CIV)-ZESCO United (ZAM)

20 H 30

Wydad Casablanca (MAR) - Al-Ahly (EGY)

CLASSEMENT

1. Wydad Casablanca (MAR), 7 pts. **2.** ZESCO United (ZAM), 6. **3.** ASEC Abidjan (CIV), 3. **4.** Al-Ahly (EGY), 1.

Groupe B
RENDEZ-VOUS, 4e JOURNÉE

MERCREDI 27 JUILLET, 19 H 30

Mamelodi Sundows (AFS)-Zamalek (EGY)

Exempt : Enyimba (NGA).

CLASSEMENT*

1. Mamelodi Sundowns (AFS), 6 pts. **2.** Zamalek (EGY), 3. **3.** Enyimba (NGA), 0.

**Le club algérien de l'ES Sétif a été disqualifié par la Confédération africaine de football à la suite de multiples incidents (jets de projectiles, envahissement de terrain) survenus lors de la 1re journée à l'occasion de de la rencontre face à l'équipe sud-africaine du Mamelodi Sundowns .*

Coupe de la Confédération africaine
Groupe A

RENDEZ-VOUS, 4e JOURNÉE

MARDI 26 JUILLET, 17 HEURES

Medeama (GHA)-Young Africans (TAN)

MERCREDI 27 JUILLET, 15 H 30

TP Mazembe (RDC)-MO Bejaïa (ALG)

CLASSEMENT

1. TP Mazembe (RDC), 7 pts. **2.** MO Béjaïa (ALG), 5. **3.** Medeama (GHA), 1. **4.** Young Africans (TAN), 1.

Groupe B
RENDEZ-VOUS, 4e JOURNÉE

MARDI 26 JUILLET, 19 HEURES

Al-Ahly Tripoli (LIB) - Étoile du Sahel (TUN)

MERCREDI 27 JUILLET, 22 H 30

FUS Rabat (MAR)-Kawkab Marrakech (MAR)

CLASSEMENT

1. FUS Rabat (MAR), 7. **2.** Kawkab Marrakech (MAR), 6 pts. **3.** Étoile du Sahel (TUN), 4. **4.** Al-Ahly Tripoli (LIB), 0.

Euro U19
Groupe B

3e JOURNÉE

19 JUILLET

Angleterre-Croatie	**2-1**
Pays-Bas - France	**1-5**

CLASSEMENT FINAL

1. Angleterre, 9 pts. **2. France,** 6. **3.** Pays-Bas, 3. **4.** Croatie, 0.

Demi-finales
21 JUILLET

Angleterre-**Italie**	**1-2**
Portugal-**France**	**1-3**

Finale
24 JUILLET

Italie-**France** **0-4**

● Le 24 juillet, à Sinsheim (Allemagne), **FRANCE-Italie : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Aliyev (AZE). Buts : Augustin (6e), Blas (19e), Tousart (83e), Diop (90e + 2).

France : Bernardoni - Michelin, Onguene, Diop, Maouassa - Blas (Gelin, 81e), Poha (Thuram, 86e),Tousart, Mbappe - Harit (Fuchs, 90e + 1), Augustin. Entr. : Batelli

Italie : Meret - Vitturini, Romagna, Coppolaro, Dimarco - Ghiglione (Cassata, 78e), Barella, Locatelli, Picchi (Cutrone, 46e) - Favilli, Minelli (Edera, 56e). Entr. : Vanoli.

Palmarès
2002 : Espagne. **2003 :** Italie. **2004 :** Espagne. **2005 :** France. **2006 :** Espagne. **2007 :** Espagne. **2008 :** Allemagne. **2009 :** Ukraine. **2010 :** France. **2011 :** Espagne. **2012 :** Espagne. **2013 :** Serbie. **2014 :** Allemagne. **2015 :** Espagne. **2016 :** France.

Féminines
Amical

● Le 23 juillet, à Auxerre (stade de l'Abbé-Deschamps), **France-Canada : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 17 000 environ. Arbitre : Mme Peeters (HOL). But : Abily (36e). Avertissement : Rose (86e) pour le Canada.

France : Bouhaddi - Houara-D'Hommeaux, Delannoy, Renard (c), Karchaoui - Henry, Hamraoui (Dali, 78e), Diani (Thomis, 60e), Abily (Bussaglia, 60e), Lavogez (Cadamuro, 60e) - Delie (Le Bihan, 82e). Entr. : Bergeroo.

Canada : Labbé - Wilkinson (Chapman, 59e), Buchanan, Zadorsky, Lawrence - Matheson (Bélanger, 72e), Scott, Fleming, Schmidt (Rose, 59e) - Sinclair (c), Beckie (Prince, 84e). Entr. : J. Herdman.

Jeux Olympiques
LA SÉLECTION FRANÇAISE

Gardiennes : Sarah Bouhaddi (Lyon), Méline Gérard (Lyon). **Défenseuses :** Sabrina Delannoy (Paris-SG), Jessica Houara-d'Hommeaux (Lyon), Sakina Karchaoui (Montpellier), Amel Majri (Lyon), Griedge Mbock(Lyon), Wendy Renard (Lyon). **Milieux :** Camille Abily (Lyon), Élise Bussaglia (ALL, VfL Wolfsburg), Louisa Cadamuro (Lyon)Kadidiatou Diani (Juvisy), Kheira Hamraoui (Lyon), Amandine Henry (Portland Thorns, USA), Claire Lavogez (Lyon), Élodie Thomis (Lyon). **Attaquantes :** Marie-Laure Delie (Paris-SG), Eugenie Le Sommer (Lyon). **Réservistes :** Kenza Dali (Lyon), Sakina Karchaoui (Montpellier), Clarisse Le Bihan (Montpellier), Laëtitia Philippe (Montpellier). **Sélectionneur :** Philippe Bergeroo.

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 3 AOÛT, À 3 HEURES, À BELO HORIZONTE

France-Colombie

SAMEDI 6 AOÛT, À 22 HEURES, À BELO HORIZONTE

France - États-Unis

MARDI 9 AOÛT, À MINUIT, À SALVADOR DE BAHIA

Nouvelle-Zélande - France

Euro U19
PHASE FINALE, EN SLOVAQUIE, DU 19 AU 31 JUILLET

GROUPE A

1re JOURNÉE, 19 JUILLET

Slovaquie - Pays-Bas	**0-6**
France-Norvège	**0-1**

2e JOURNÉE, 22 JUILLET

Pays-Bas - Norvège	**1-0**
Slovaquie-France	**0-6**

CLASSEMENT

1. Pays-Bas, 6 pts. **2.** France, 3. **3.** Norvège, 3. **4.** Slovaquie, 0.

Ce classement ne tient pas compte de Pays-Bas - France et Norvège-Slovaquie disputés le lundi 25 juillet.

GROUPE B

1re JOURNÉE, 19 JUILLET

Autriche-Suisse	**0-4**
Espagne-Allemagne	**1-0**

2e JOURNÉE, 22 JUILLET

Allemagne-Suisse	**2-4**
Espagne-Autriche	**4-0**

CLASSEMENT

1. Suisse, 6 pts. **2. Espagne,** 6. 3. Allemagne, 0. 4. Autriche, 0.

Ce classement ne tient pas compte de Suisse-Espagne et Allemagne-Autriche disputés le lundi 25 juillet. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les demi-finales. Les demi-finales se disputeront le jeudi 28 juillet et la finale le dimanche 31 juillet.

France

Amicaux
19 JUILLET

Monaco - Zénith St-Pétersb. (RUS)	**1-3**
Orléans (L2)-Angers	**1-3**
AC Ajaccio (L2)-CA Bastia (N)	**5-0**
Reims (L2)-Créteil (N)	**3-1**
Amiens AC (CFA)-Amiens (L2)	**0-3**
Niort (L2)-Châteauroux (N)	**3-2**
Brest (L2)-Plabennec (CFA)	**2-0**
FBBP (L2)-Lyon Duchère (N)	**1-0**
Red Star (L2)-UNFP	**6-2**

20 JUILLET

Les Herbiers (N)-Nantes	**0-0**
Concarneau (N)-Lorient	**1-2**
Marseille-Ajax Amsterdam (HOL)	**2-2**
Strasbourg (L2)-Sedan (N)	**4-0**

21 JUILLET

Waasland-Beveren (BEL) - Lille	**0-1**

22 JUILLET

Metz-Red Star (L2)	**0-1**
Rennes-Brest (L2)	**0-1**
Montpellier-Clermont (L2)	**2-1**
Troyes (L2)-Dijon	**0-3**
Toulouse-Osasuna (ESP)	**2-0**
Lens (L2)-Arsenal (ANG)	**1-1**
Étoile du Sahel (TUN)-Nice	**2-1**
Laval (L2)-Le Havre (L2)	**1-1**
Valenciennes (L2)-Amiens (L2)	**0-1**
Nîmes (L2) - Bourg-en-Bresse (L2)	**0-2**
Niort (L2)-Tours (L2)	**0-2**
AC Ajaccio (L2)-GFC Ajaccio (L2)	**1-3**
Orléans (L2)-Auxerre (L2)	**4-0**

23 JUILLET

Clermont (L2)-Romorantin (CFA)	**0-1**
Le Havre (L2)-Paris FC (N)	**0-1**
Besançon (CFA2)-Bastia	**1-2**
Caen-Les Herbiers (N)	**1-1**
Lorient-Guingamp	**1-2**
Strasbourg (L2)-Nancy	**1-0**
Rennes-Angers	**2-0**
Bordeaux-Athletic Bilbao (ESP)	**2-2**
Nantes-Aston Villa (ANG, L2)	**0-1**
Sporting Portugal (POR)-Lyon	**0-1**

24 JUILLET

Aix-la-Chapelle (ALL, L4) - Marseille	**0-0**

(Aix-la-Chapelle vainqueur 4 t.a.b. à 2)

FC Cologne (ALL)-Marseille	**2-1**
Strasbourg (L2)-Belfort (N)	**0-1**

Ligue 1
Rendez-vous

1re JOURNÉE

VENDREDI 12 AOÛT, 20 HEURES

Bastia - Paris-SG

20 H 30 Monaco-Guingamp

SAMEDI 13 AOÛT, 17 HEURES

Bordeaux - Saint-Étienne

20 HEURES

Caen-Lorient

Dijon-Nantes

Metz-Lille

Montpellier-Angers

DIMANCHE 14 AOÛT, 15 HEURES

Nancy-Lyon

17 HEURES

Nice-Rennes

21 HEURES

Marseille-Toulouse

Ligue 2
Rendez-vous

1re JOURNÉE

VENDREDI 29 JUILLET, 20 HEURES

Bourg-en-Bresse - Strasbourg

GFC Ajaccio-Brest

Niort-Lens

Nîmes-Laval

Orléans-Le Havre

Tours-AC Ajaccio

Troyes-Sochaux

Valenciennes-Clermont

SAMEDI 30 JUILLET, 15 HEURES

Red Star-Auxerre

LUNDI 1er AOÛT, 20 H 30

Amiens-Reims

Règlement
Cette saison, seuls les deux premiers du classement accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L1, qui lui permettra ou non de monter.

Palmarès*
1994 : Nice. **1995 :** Marseille. **1996 :** Caen. **1997 :** Châteauroux. **1998 :** Nancy. **1999 :** Saint-Étienne. **2000 :** Lille. **2001 :** Sochaux. **2002 :** AC Ajaccio. **2003 :** Toulouse. **2004 :** Saint-Étienne. **2005 :** Nancy. **2006 :** Valenciennes. **2007 :** Metz. **2008 :** Le Havre. **2009 :** Lens. **2010 :** Caen. **2011 :** Évian-TG. **2012 :** Bastia. **2013 :** Monaco. **2014 :** Metz. **2015 :** Troyes. **2016 :** Nancy.

**Depuis l'instauration de de la poule unique.*

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

SACRÉ OUSMANE

Révélation de la Ligue 1 lors de la saison 2015-16, avec 12 buts inscrits et 5 passes décisives délivrées en 26 matches (dont 22 en tant que titulaire, sous la houlette de deux entraîneurs différents), Ousmane Dembelé a été transféré pour 15 M€ en Allemagne, au Borussia Dortmund. Beaucoup pensaient que le meilleur espoir de Ligue 1 de la saison précédente faisait une erreur en rejoignant le club de la Ruhr. Après cinq matches amicaux (Erkewhwick, Wuppertal, Sankt Pauli, Munich 1860 et Manchester United), Ousmane Dembélé prouve le contraire. D'abord buteur lors du succès (5-2) des Jaune et Noir face à Erkewhwick, il s'est distingué lors du match de prestige opposant le BVB à Manchester United. Le club allemand s'est imposé (4-1) et peut remercier le jeune Français, auteur d'un bon match et d'un superbe but, où il a fait danser la défense des Red Devils, avant d'enchaîner avec une frappe sèche du droit. En tout cas, la saison s'annonce bonne pour Ousmane, avec en ligne de mire une éventuelle Coupe du monde 2018 avec les Bleus. **CHARLES CAMUS (ROUEN, SEINE-MARITIME)**

« PLATOCHE », ON T'AIME !

En parcourant l'extraordinaire carrière de Michel Platini après la défaite à l'Euro 2016 de la France contre le Portugal, je me demande bien comment l'ancien numéro 10 des Bleus a pu se montrer aussi naïf pour réclamer à la FIFA ce que le gai luron suisse lui avait promis, à savoir une brique ou deux.
C'est une somme dérisoire dans le football actuel, qui déborde de pétrodollars, sans oublier les gazodollars. Une telle suspension est immorale et injuste envers un président de l'UEFA qui a tant fait pour le football mondial et qu'on a privé de notre Euro 2016 organisé dans son pays.
Cette affaire n'est qu'une machination dirigée par des gens jaloux qui ont sauté sur l'occasion pour le mettre hors circuit des instances internationales. « Platoche », on t'aime toujours autant.
ALEXANDRE ADAMCZAK

ANNONCES CLASSÉES

Pour passer une annonce, voici nos forfaits

Pour 5 lignes : 65 € TTC.

Pour 10 lignes : 115 € TTC.

Pour 15 lignes : 150 € TTC (numéros de téléphone compris).

Annonces encadrées : supplément de 10 €.

Domiciliation : supplément de 25 €.

Tél. : 01-41-04-97-66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou 01-40-10-52-15, samelie@amaurymedias.fr. Fax : 01-40-10-52-93.

Programme TV

DU 26 JUILLET AU 1er AOÛT

MARDI 26

12.00 BEIN SPORTS 1 **Juventus Turin-Tottenham,** International Champions Cup.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**

MERCREDI 27

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
00.30 SFR SPORT 2 **Chapecoense Atletico-Paranaense,** Coupe du Brésil, 3e tour retour.
01.30 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Paris-SG,** International Champions Cup.
02.45 SFR SPORT 2 **Atletico Nacional Medellin-Independiente del Valle,** Copa Libertadores, finale retour.
03.30 BEIN SPORTS 2 **Bayern Munich-Milan AC,** International Champions Cup.

JEUDI 28

05.30 BEIN SPORTS 2 **Chelsea-Liverpool,** International Champions Cup.
13.30 BEIN SPORTS 1 **Dortmund-Manchester City,** International Champions Cup.
15.45 EUROSPORT 2 **Euro U19 féminin,** première demi-finale.
15.50 L'ÉQUIPE 21 **Euro U19 féminin,** première demi-finale.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
20.15 EUROSPORT 1 **Euro U19 féminin,** seconde demi-finale.
20.20 L'ÉQUIPE 21 **Euro U19 féminin,** seconde demi-finale.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Saint-Étienne-AEK Athènes,** Ligue Europa, 3e tour qualificatif aller.

VENDREDI 29

20.15 EUROSPORT 1 **MLS All Stars-Arsenal,** MLS All-Star Game.
12.00 BEIN SPORTS 1 **Tottenham-Atletico Madrid,** International Champions Cup.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **Niort-Lens,** L2, 1re j.
19.55 BEIN MAX 10 **Valenciennes-Clermont,** L2, 1re j.
19.55 BEIN MAX 4 **Bourg-en-Bresse-Péronnas-Strasbourg,** L2, 1re j.
19.55 BEIN MAX 5 **GFC Ajaccio-Brest,** L2, 1re j.
19.55 BEIN MAX 6 **Nîmes-Laval,** L2, 1re j.
19.55 BEIN MAX 7 **Orléans-Le Havre,** L2, 1re j.
19.55 BEIN MAX 8 **Tours-AC Ajaccio,** L2, 1re j.
19.55 BEIN MAX 9 **Troyes-Sochaux,** L2, 1re j.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 1re j.

SAMEDI 30

06.00 BEIN SPORTS 2 **Paris-SG-Leicester,** International Champions Cup.
10.00 BEIN SPORTS 1 **Juventus Turin-South China,** match amical.
13.30 SFR SPORT 2 **Henan Jianey-Guangzhou Evergrande Taobao,** Chinese Super League, 21e j.
15.00 BEIN SPORTS 1 **Red Star-Auxerre,** L2, 1re j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.00 BEIN SPORTS 2 **Celtic Glasgow-FC Barcelone,** International Champions Cup.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Chelsea,** International Champions Cup.
23.00 BEIN SPORTS 2 **Inter Milan-Bayern Munich,** International Champions Cup..
23.00 EUROSPORT 2 **New York City FC-Colorado Rapids,** MLS.
04.00 BEIN SPORTS 2 **Liverpool-Milan AC,** International Champions Cup.

DIMANCHE 31

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
18.45 EUROSPORT 1 **Euro U19 féminin,** finale.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **Euro U19 féminin,** finale.
20.00 EUROSPORT 2 **Sporting Kansas City-Portland Timbers,** MLS.
20.45 CANAL+ **Lyon-Benfica,** match amical.
22.00 EUROSPORT 1 **Seattle Sounders-LA Galaxy,** MLS.

LUNDI 1er

19.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
20.20 CANAL+ SPORT **Amiens-Reims,** L2, 1re j.
02.30 BEIN SPORTS 1 **Liverpool-AS Roma,** match amical.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

FRANCE football

Mardi 26 juillet 2016 | N° 3665

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

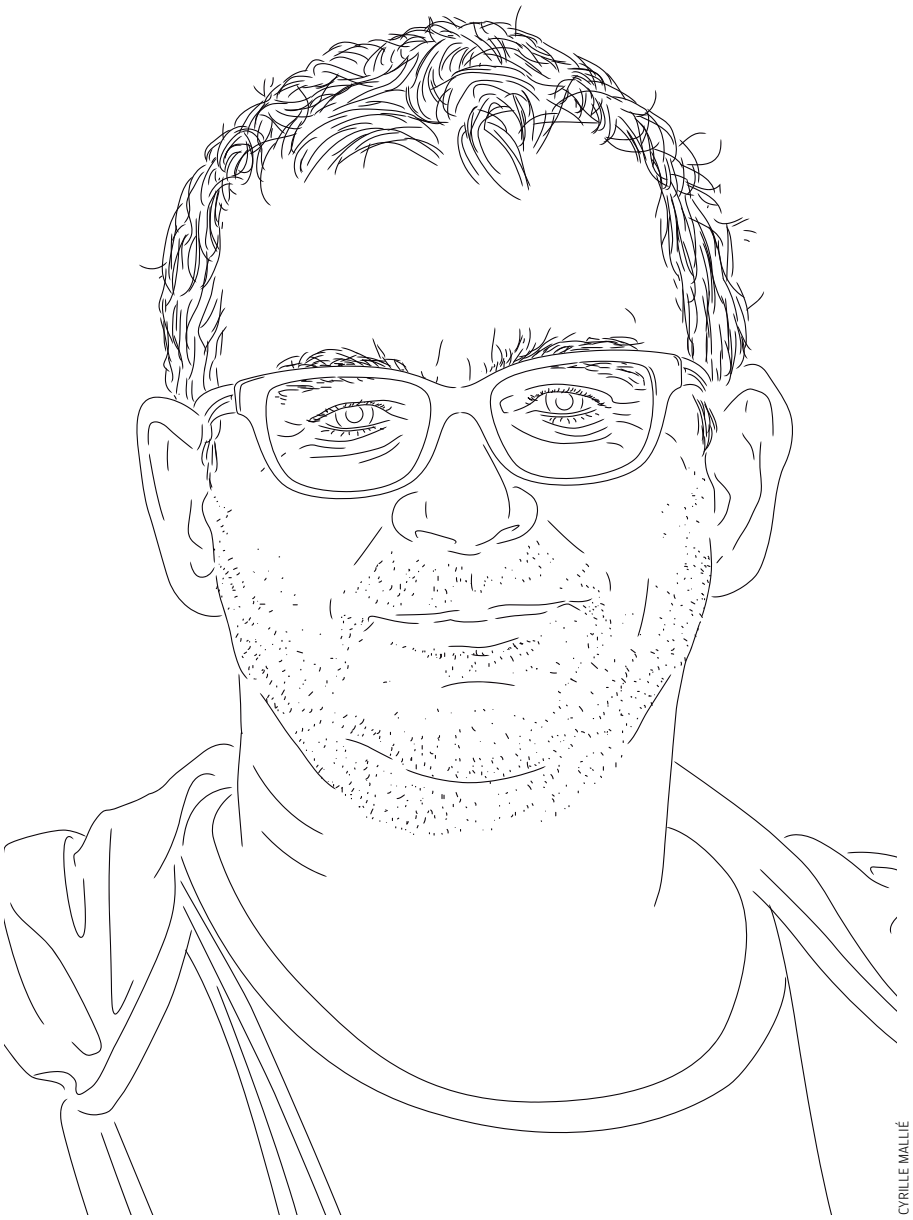
ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3664 de *France Football*, daté du 19 juillet 2016, a été tiré à 130300 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

YANNICK LE SAUX

Show devant

L'ancien meilleur buteur de la Ligue 2 a donné de la voix au milieu de la caravane du Tour de France et planche sur l'écriture d'un futur one-man-show.

Les paysages s'enchaînent. Harnaché à l'arrière de sa 2CV, Yannick Le Saux multiplie les vannes, parle saucisson, interpelle le passant. Sans s'arrêter. L'ancien buteur des années 80 et 90 passé par Saint-Brieuc, Orléans, Laval et le Red Star, ne manque pas d'inspiration. Jamais un blanc, malgré les kilomètres qui défilent. Question d'habitude. Depuis cinq ans, l'ancien attaquant anime la caravane du Tour pour la marque Cochonou. Motivé comme jamais. « J'ai eu du mal à y entrer dans cette caravane, sourit-il. J'avais postulé via l'agence Live Meetings. Au début, on m'a dit qu'il n'y avait pas de place et puis un jour on m'a appelé pour me dire que c'était O.K. Maintenant que j'y suis, je ne suis pas près de la laisser. Je m'éclate. C'est mon petit plaisir tous les étés. » Trois semaines sur les routes de France en chemise vichy rouge à hurler dans le micro pour divertir la foule et balancer des sachets de saucissons ou des bobs à carreaux rouges et blancs, de 8 heures du matin jusqu'au soir. « On a neuf tonnes de saucisson à envoyer. Sans compter tous les cadeaux. Cinq mille sacs cabas et plus de 111 000 bobs. Mon but, c'est de divertir au maximum les gens. J'ai même fait une formation pour connaître les produits de la marque par cœur. Je m'amuse. J'adore ça. » Depuis toujours. L'amour pour le Tour remonte à l'enfance. Même loin des coureurs. « Quand ils passaient chez moi, en Bretagne, ils étaient souvent en peloton, sous un K-way. Je ne les reconnaissais même pas. Ce que j'aimais, c'était cette caravane et cette ambiance. Aujourd'hui, je ne sais même pas qui a gagné ou qui est Maillot Jaune. On arrive bien avant la course. Tout ce qui m'intéresse, c'est cette caravane. »

« JE N'AI QUASIMENT PAS VU L'EURO. » Depuis cinq ans et ses débuts, les souvenirs de route s'accumulent. Bons ou pas. L'année dernière, les 2CV Cochonou avaient été attaquées dans la Somme par des éleveurs déguisés en cochon. Sans rire. « Dans l'ensemble, c'est toujours hyper positif. J'ai plein de bons moments en tête. Rouler sur les Champs-Élysées avec de vielles voitures et faire le tour de l'Arc de triomphe, c'est quand même super. Je le vois sur le bord des routes, les gens nous adorent. Plus que les caravanes CGT ou ERDF. *(Rire.)* On est attendus de partout. Depuis plusieurs années, on est même élus caravane préférée des Français. » La preuve par l'action. « Les gens nous offrent souvent des choses à manger ou à boire et nous donnent même des rendez-vous via Internet pour qu'on s'arrête à un kilomètre bien précis pour les rencontrer. On est une marque mythique du tour. Le saucisson, c'est l'apéro, c'est convivial. Et nos 2CV plaisent au public. » L'autre passion du Breton. « Je suis aussi président d'un club de 2CV sur Vannes. Ce job réunit toutes mes passions. » Et même plus encore. Élève de l'école du one-man-show de William Pasquiet, à Rennes, Yannick Le Saux est en pleine écriture d'un futur spectacle. « Le soir, après les courses, je m'entraîne et j'anime les soirées devant mes collègues. » Avant de se lancer sur scène à l'Armor du rire, les 6 et 7 octobre à Saint-Brieuc. Pour de vrai. « Pour l'instant, j'ai trente minutes de spectacle. Je parle un peu de tout. » Même de ballon. « Un peu. Les premiers spectacles sont toujours un peu autobiographiques. Je raconte mes expériences, je me moque des footeux et du milieu d'aujourd'hui. Même si je ne suis plus grand-chose… Même l'Euro, je n'ai quasiment rien vu… »

OBLIGÉ DE S'INTÉRESSER AU FOOT. La page ballon est tournée. Ou presque. Intermittent du spectacle depuis deux ans, l'ancien salarié du SCO Angers *(NDLR : dans le marketing)*, speaker, animateur radio, restaurateur ou homme de terrain pour Canal+, bosse encore comme opérateur LSM les soirs de matches de Ligue 1 ou Ligue 2. « Ça veut dire *live slow motion*. Je m'occupe de toutes les images qui ne sont pas en direct au cours des retransmissions. Donc, de tous les ralentis, des interviews enregistrées avant le match, des résumés à la mi-temps, des images dans les vestiaires, du générique de fin… Forcément, je suis obligé de me pencher sur le football pour le travail. » Et d'élargir encore un peu plus son champ de vision. « Je travaille aussi pour la chaîne hippique Equidia. Je me balade sur les hippodromes. Bref, je ne m'ennuie pas. » Mais trouve le temps d'écrire pour son futur spectacle. L'un des principaux objectifs des mois à venir. « Je ne rêve pas forcément d'être en haut de l'affiche à Paris. Je ne suis pas certain que mon spectacle plaise là-bas. Et inversement. Les tracas de la vie parisienne ne font pas forcément rire les Bretons. Mais, pour l'instant, les retours sont plutôt bons. » Comme sur le Tour. ■ OLIVIER BOSSARD

FRANCE football — OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

OFFRE 1

FRANCE FOOTBALL PENDANT 6 MOIS (26 N^os)

+ LA TROUSSE DE TOILETTE

TROUSSE DE TOILETTE «PREMIUM» LEXON
Poche extérieure zippée, quatre compartiments intérieurs, dim : 25,5 x 16 x 8,5 cm.

OFFRE 2

FRANCE FOOTBALL PENDANT 1 AN (51 N^os)

+ LA TROUSSE DE TOILETTE
+ LE SAC DE VOYAGE

SAC DE VOYAGE «PREMIUM» LEXON
Deux poches extérieures zippées, quatre compartiments intérieurs, dim : 45 x 30,5 x 23,5 cm.

OFFRE 3

FRANCE FOOTBALL PENDANT 18 MOIS (77 N^os)

+ LA TROUSSE DE TOILETTE
+ LE SAC DE VOYAGE
+ LE SAC À DOS

SAC À DOS «PREMIUM» LEXON
Double compartiment avec emplacement portable, deux poches extérieures zippées, quatre compartiments intérieurs, dim : 39,5 x 30 x 14 cm.

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 4,00 € ET 3,50 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N^os. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA TROUSSE DE TOILETTE AU PRIX DE 19 €, LE SAC DE VOYAGE AU PRIX DE 59 € ET LE SAC À DOS AU PRIX DE 56 €. HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS OFFRES D'ABONNEMENT !

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON ABONNEMENT

❒ **OFFRE 1 :** France Football, 6 mois, 26 N^os + la trousse de toilette.
- ❒ 51 €, par chèque.

❒ **OFFRE 2 :** France Football, 1 an, 51 N^os + la trousse de toilette + le sac de voyage.
- ❒ 8,50 € x 12, par prélèvements mensuels.
- ❒ 102 €, par chèque.

❒ **OFFRE 3 :** France Football, 18 mois, 77 N^os + l'ensemble de 3 bagages.
- ❒ 8,00 € x 18, par prélèvements mensuels.
- ❒ 144 €, par chèque.

Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre **indispensable** pour le règlement par prélèvements mensuels.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre ou vos produits «PREMIUM» de Lexon dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante :
TEAM Diffusion - Service abonnements
France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

PASTIS 51 EN DEMI.

À CHACUN SON 51.

51 continue d'innover et propose une nouvelle façon de déguster l'apéritif avec le **Demi 51**. Pour une dégustation fraîche et légère, versez 3 cl de Pastis 51 avec 22,5 cl d'eau et 4 glaçons. 5,3 % d'alcool dans un Demi 51.

Pernod SA au capital de 40 000 000 euros – 51 Chemin des Mèches 94015 Créteil Cedex – 302 208 301 RCS CRÉTEIL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.